

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut accepter de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis ou de quiconque ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde."

Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

S. Jean de Saint-Façon, conf.

TEMPS PROBABLE

BEAU ET CHAUD

Directeur: Gérard FILION

MONTREAL, SAMEDI, 12 JUIN 1948

Cinq sous le numéro

VOLUME XXXIX — No 136

LE PLAN MARSHALL EN DANGER

Quelques vérités de bon sens

Comme quoi il ne faut pas perdre la tête, même en période électorale

La date des élections est annoncée. La campagne électorale battra son plein dans une semaine ou deux. On peut dire qu'elle était commencée avant même l'annonce des élections, car les assemblées auxquelles M. Duplessis a participé en Abitibi, aux Trois-Rivières et à Brigham en étaient les premiers coups de canon. La température montera graduellement d'ici sept semaines. On assistera à une orgie de paroles et à une avalanche d'imprimés comme on n'en a peut-être jamais entendu ni vu à l'occasion d'une élection générale. S'il faut en croire la rumeur, les deux caisses électorales seraient abondamment pourvues de ce qui faisait dire à feu Israël Tarte que "les élections ne se font pas avec des prières".

Il n'est peut-être pas hors de propos, avant que les esprits ne s'échauffent, de rappeler quelques vérités de simple bon sens.

Même en temps d'élections, la politique ne doit pas accaparer toutes nos activités. La vie courante continue avec ses exigences ordinaires. Nous sommes portés, plus que nos compatriotes de langue anglaise, à mettre de la politique partout. Ceux-ci font facilement litière de leurs opinions en présence d'un service à rendre, d'une oeuvre à aider, d'une affaire à bâcler. Chez eux la politique nuit rarement aux bonnes relations d'affaires ou de société.

Nous sommes sous ce rapport plus chaotiques; encore plus dans le peuple que dans la classe instruite. Chez elle-ci on se taquine volontiers sur sa couleur politique, on se permet même de petites cruautés, mais on ira rarement jusqu'à sacrifier une vieille amitié ou se priver d'une transaction profitable pour de simples préférences électorales. Les gens du peuple prennent généralement les choses beaucoup plus au tragique. Il en est avec qui, en temps d'élections, il ne faut pas faire de "forces".

C'est un tort. La politique est une affaire sérieuse, mais elle ne doit pas être prise au tragique; pas au point en tout cas de nuire aux bonnes relations sociales.

Un autre travers qui paraît nous être particulier, c'est celui de mettre de la politique, il faut l'admettre, de l'électoralisme partout. Cela se comprend d'ailleurs assez bien: il est tellement humain de se servir de son titre de président de ci, de directeur de ça pour des fins électorales qu'il y aurait plutôt lieu de s'étonner du contraire. Une fois le mouvement déclenché par un parti, l'adversaire cherche à se protéger en renchérissant, en occupant des positions encore plus avancées; et alors c'est la course au contrôle par les partis des associations, groupements et sociétés qui, par leur nature, n'ont rien à voir à la politique.

Les abus auxquels cette compétition a donné lieu ont provoqué une réaction salu-

taire dans un grand nombre d'associations: plusieurs exigent par règlement de tous ceux qui s'occupent activement de politique comme candidats, organisateurs ou propagandistes, de se démettre de leurs fonctions. Le moyen est peut-être radical, mais l'expérience a prouvé qu'il était efficace.

Nous avons chez nous des milliers de corps publics et d'associations dans lesquels les hommes de tous les partis doivent se rencontrer sur un pied de fraternité et d'émulation: conseils municipaux, commissions scolaires, chambres de commerce, syndicats ouvriers ou agricoles, coopératives, caisses populaires. La très grande majorité échappent à toute ingérence de l'électoralisme. Souhaitons que les deux ou trois partis qui se disputent le vote des électeurs aient le bon sens de ne pas essayer de les traîner dans la bataille. Car l'élection passée, il faudra continuer à vivre, à travailler, à s'entraider; on trouvera de part et d'autre fort utile d'avoir gardé intacte l'armature de notre vie sociale.

La campagne qui commence servira à préparer une élection provinciale. Elle mettra en présence principalement deux partis qui ambitionnent de diriger la politique de la province de Québec durant les prochaines quatre années. On essaiera peut-être de part et d'autre de faire dévier la discussion: les uns pour détourner l'attention de certaines erreurs de leur administration; les autres pour se faire accepter de l'électorat en faisant miroiter les millions et la "chefferie" d'Ottawa.

Les électeurs devront être en garde contre de tels subterfuges. C'est en tant que premier ministre de la province de Québec que M. Duplessis se présente devant le peuple; il est tenu de rendre compte de l'administration qu'il a dirigée durant quatre ans. D'autre part, c'est en sa qualité de chef de l'opposition et d'aspirant à la succession de M. Duplessis que M. Godbout demande de voter pour lui. Si le premier cherche à faire la lutte sur le dos du gouvernement fédéral, ou si le deuxième nous demande de lui faire confiance pour des motifs ou des prétextes d'ordre fédéral, il faudra les ramener au sujet.

Nous avons M. Duplessis sur ce qu'il a fait et n'a pas fait, M. Godbout sur ce qu'il se propose de faire et de ne pas faire, et cela comme chefs du gouvernement de la province de Québec et non comme représentants dans Québec du gouvernement du Canada.

Ce sont là, semble-t-il, des vérités élémentaires. Mais dans un mois d'ici, avec le chassé-croisé des arguments et des arguties, un grand nombre de gens les auront perdues de vue. C'est pourquoi nous avons cru qu'il était opportun de les rappeler avant que les problèmes les plus simples ne deviennent démesurément compliqués.

12-17-48

Gérard FILION

Le Secrétaire d'Etat cherche à sauver son oeuvre

Devant le Sénat, il blâme la coupure que les représentants ont votée à l'aide américaine aux Etats européens — "Cette coupure diminuera la confiance de ces Etats en nous" — "Nous ne comprenons pas assez quel courage il faut à ces peuples pour résister à la Russie" — Hoffman, Stassen et Vandenberg l'appuient à fond — Quelques sénateurs repentants

Washington, 12 (A.P.) — Les responsables et les principaux partisans du plan Marshall ont entrepris de convaincre le Congrès de Washington de ne pas pratiquer dans les crédits consacrés à ce plan une coupure de plusieurs centaines de millions de dollars déjà votée par la Chambre des représentants. M. George Marshall, le secrétaire d'Etat, a d'abord soutenu qu'avec cette coupure le programme américain d'aide à l'Europe risquait un échec si le Sénat ne contrariait pas le

geste de la Chambre en restaurant le montant premier des crédits votés. A sa suite, l'administrateur du plan, Paul Hoffman, a affirmé, devant le comité sénatorial des crédits, que la coupure atteindrait la partie de ce plan la plus importante, celle qui concerne le rétablissement de l'industrie européenne. Un peu plus tôt, le principal champion du plan à la Chambre Haute, le sénateur Arthur Vandenberg, avait formulé le même appel, ainsi que l'ancien gouverneur Harold Stassen. Plusieurs sénateurs des deux partis ont fait savoir

qu'ils appuieraient un rétablissement des crédits à leurs premiers chiffres. Durant le débat, le sénateur républicain William Knowland, de Californie, a demandé à M. Marshall si ces coupures mettaient en danger la confiance des nations européennes aux Etats-Unis. Et le secrétaire d'Etat a répondu que ce besoin de confiance est précisément le point vital des créateurs du plan et de la politique étrangère américaine tout entière. "Peu de nos contemporains, a-t-il ajouté, quel courage il faut à ces nations pour

demeurer nos amis, en face des menaces que leur fait l'Etat le plus puissant de l'Europe". En mars dernier, le Congrès de Washington avait voté un projet de plan qui prévoyait l'octroi de \$5.300.000.000 en secours de toutes sortes à l'Europe pendant les douze prochains mois. La coupure ratifiée ces jours-ci par les représentants est de l'ordre de près d'un milliard de dollars; et elle exige que ces crédits soient répartis sur quinze mois au lieu de douze. Après son chef qui affirmait cette coupure "injuste, inutile et dangereuse", Hoffman

a traité de geste "insensé et à courte vue". Washington, 12 (A.P.) — Les Etats-Unis ont ouvert hier leurs négociations avec les Etats européens bénéficiaires du plan Marshall, en vue de la prochaine entrée complète en vigueur de ce plan. L'ambassadeur de Grande-Bretagne à Washington, sir Oliver Franks, a été le premier à se présenter au secrétaire d'Etat à ce sujet, pour conférer avec le secrétaire adjoint William Thorpe. * * *

Pertes moins fortes de dollars américains

Ottawa, 12 (C.P.) — Un rapport du Bureau fédéral de la Statistique montre que notre pays diminue constamment la perte de ses réserves de dollars américains. Le déficit de notre balance commerciale avec les Etats-Unis s'élève encore à \$155.900.000 pour les quatre premiers mois de l'année courante. Mais, à ce compte, il est quatorze fois plus faible de \$140.000.000 environ que pour la période correspondante de l'an dernier. En avril, l'effort canadien d'économie des dollars américains s'est quelque peu ralenti; et les pertes ont, pour \$48.000.000, doublé celles de mars; mais, même ainsi, elles sont d'à peu près moitié plus faibles qu'en avril 1947, alors que nous perdions \$91.600.000. Les pertes d'avril 1947 n'avaient cependant pas été les plus fortes; car elles s'élevèrent à \$102.700.000 en mai suivant.

Ottawa aiderait à bâtir des hôtels

Ottawa, 12 (C.P.) — Au cours d'un débat sur l'industrie touristique des territoires possédés fédéraux du tourisme en ministère D. Howe, a révélé que notre gouvernement songe à subventionner la construction d'établissements pour touristes dans des régions choisies. Il a donné raison à quelques députés conservateurs progressistes qui estiment que nous manquons de lieux intéressants pour les voyageurs étrangers ou d'une habile présentation de ces lieux. Par contre, M. Howe a repoussé la suggestion de faire de Bureau fédéral du tourisme un ministère à part. Le ministre n'est toutefois pas prêt à garantir que ce projet de subvention, étudié en ce moment par le gouvernement et par la Banque du Canada, sera mis en application dès l'an prochain.

La Martinique veut demeurer française

(S.F.I.) — Au sujet de la résolution de la conférence de Bogota, relative aux territoires européens situés en Amérique, le Conseil général du département de la Martinique vient d'adopter à l'unanimité, la motion suivante: "Considérant qu'à la conférence panaméricaine de Bogota, la question des territoires européens situés en Amérique par les puissances européennes a été, une fois de plus évoquée, la Martinique, terre française de la mer Caraïbe, élève de nouveau une protestation solennelle contre toute tentative qui pourrait se produire de l'inclure dans les territoires visés par la conférence de Bogota."

Une offre acceptée, une autre rejetée

New-York, 12 (A.P.) — L'Union américaine des électriciens, une section du C.I.O., vient d'accepter une offre de hausse de 8% dans les salaires offerte par la compagnie General Electric à ses 125.000 employés. Par contre, à Pittsburgh, la même union a rejeté une offre d'augmentation de 6%, que la compagnie Westinghouse faisait aux 75.000 membres de son personnel.

Ordre de hausse de salaires argentins

Buenos-Ayres, 12 (A.P.) — Le gouvernement de l'Argentine vient d'ordonner à tous les patrons du pays de solder à l'avenir les augmentations de salaires qu'ils accorderont à leur personnel à même leurs profits de l'année. Le décret de Buenos-Ayres interdit en même temps aux industriels de chercher à rattraper la perte subie par le fait de ces hausses de salaire en augmentant concurrentiellement les prix de ventes. La police fédérale argentine a reçu l'ordre de veiller à l'exécution prompte et fidèle de ce décret. Le préambule de l'ordre gouvernemental explique que des augmentations de salaire sont devenues nécessaires partout au pays à cause de la cherté croissante de la vie et qu'on ne peut régler ce problème qu'en frappant les possesseurs des plus grandes richesses, soit par des taxes confiscatoires soit par une réduction de leurs profits.

Après la grève des maires de l'Ouest

(De notre correspondant parisien)

Après un semaine de grève administrative, les 153 maires de Vendée ont ouvert leurs portes. Le mouvement s'est déroulé dans le calme et la dignité; aucun incident notable n'est à signaler. Du reste, cette grève intéressait moins les rapports entre les administrés et les services municipaux qu'entre ces derniers et les autorités préfectorales.

Une page de M. Gaillard de Champris qu'il est permis de relire à l'aide d'une enquête au Canada de M. Raymond Las Vergnas redonne un intérêt d'actualité — Les relations intellectuelles entre la France et le Canada

(par Pierre de Grandpré)

Dans le chapitre intitulé: "Les Canadiens français et nous" de son récent ouvrage *Images du Canada français*, M. Gaillard de Champris, après avoir défini comme l'une des conditions de la bonne amitié entre son pays et le nôtre la nécessité de tenir compte de la volonté canadienne de pleine autonomie politique, aborde un problème parallèle: celui des conséquences de l'autisme intellectuel dans le domaine intellectuel.

"Dans la mesure même où notre influence intellectuelle fut naguère prépondérante, écrit-il, dans la même mesure régressèrent les nationalistes canadiens."

L'autonomie en littérature

Il est indispensable tout d'abord d'établir la distinction nette, évidente — qu'il est inutile, chez nous, d'expliquer — entre les nationalistes de la politique et ceux de la littérature. Il ne s'agit pas nécessairement des mêmes personnes; c'est pourquoi M. de Champris enseignant à Québec, le nationalisme littéraire désignait un mouvement en faveur d'une observation plus exacte de la vie canadienne; ce mouvement visait à encourager la découverte de soi-même, phénomène qui se reflète certainement dans la vie canadienne, et à fournir une abondante matière autochtone au romancier, au poète, à l'essayiste, voire au peintre, au sculpteur, au musicien de chez nous. Ce phénomène de prise de conscience de soi-même, latente, toujours présent dans la période de croissance des jeunes littératures même s'il ne se manifeste que de façon sporadique, est pour premier effet de nous doter d'une littérature de terroir nullement méprisable, mais où nous risquons de nous enrober. Plus récemment, l'autonomie littéraire, qui ne veut plus maintenant se confiner au particulier, à l'étroit, au ressenti, mais aspire à l'universalité, et à une universalité atteinte par une plus sérieuse et profonde découverte de soi-même, cet autonomisme s'est revêtu d'agressivité à l'égard de la France. Si notre avenir intellectuel peut se loger dans cette formule: un *américanisme français*, l'on s'est avisé que, l'accent ayant toujours été mis sur "américain", de notre destin culturel, il était peut-être temps que l'on insistât sur son aspect "américain".

Après la grève des maires de l'Ouest

C'est uniquement, rappelons-le, pour protester contre l'annulation des crédits votés par les municipalités aux écoles libres que les maires de Vendée ont recouru à la grève. Précisons que si le mouvement s'est développé après le vote de l'Assemblée nationale des écoles des houlles, il avait commencé bien auparavant. En particulier, plusieurs municipalités catholiques qui avaient voté des crédits pour l'équipement sportif des écoles publiques et des établissements privés avaient vu les services préfectoraux annuler la partie de leur délibération qui concernait les seconds locaux que la majorité des enfants les fréquentait.

Sur chaque mairie fermée, une affiche était placardée. Elle définissait pertinemment les causes et l'esprit de la grève. Quelques-uns de ses passages essentiels — trop peu connus en France — méritent d'être publiés dans nos colonnes:

"Il ne s'agit pas d'un acte d'hostilité contre l'école publique; nous ne sommes pas des sectaires et l'école n'est en cause d'aucune manière. Mais il s'agit de défendre nos droits, notre liberté, la liberté de l'école. Il s'agit de protester contre l'injustice criante de notre régime scolaire. Les enseignants de l'école libre versent plus de dix milliards d'impôts au budget scolaire de notre pays, sans émarquer pour un centime à ce budget. En outre, nos écoles libres font économiser à l'Etat plus de 250.000 francs par an, par instituteur, sans recevoir, non plus aucune subside de l'Etat. C'est pour réparer cette injustice révoltante et la faire cesser, autant qu'il dépendait de nous, que nous avons voté, au conseil municipal, une subvention en faveur des écoles libres de la commune. Or, en application d'une loi aussi injuste que surannée, les pouvoirs publics ont annulé notre vote et nous empêchent ainsi de réaliser, même dans notre commune, la plus élémentaire justice".

Dans quelques communes, le ministre de l'Intérieur, M. Jules Moch, avait donné ordre de remplacer le maire défaillant par une commission administrative. Selon les consignes transmises en réunions privées par les délégués du comité d'action pour la

ne sort pas de la zone d'influence d'une grande puissance littéraire. (...) Si ce n'est pas la France, ce sera l'Amérique". A quoi M. Charbonneau rétorque: "Colonialisme? et pas autre chose? et qu'est-ce que cela veut dire, dans le domaine intellectuel? Est-on si sûr qu'il soit avantageux de se débarrasser d'une influence prépondérante? Les jeunes écrivains pourrissent-ils sans dommage accepter cette directive? Car nous voilà au cœur du problème. C'est assez grave pour que l'on s'y arrête."

Qu'est l'autonomie en matière intellectuelle?

Ma conviction est que ce débat est justement de ceux qui tombent d'eux-mêmes, parce qu'ils reposent sur un objet assez illusoire: un peu de discussion, quelques précisions de part et d'autre, le font s'évanouir. Car les deux interlocuteurs prétendent bien prêter à la fois, pour la littérature de leur pays, l'originalité d'une part, l'universalité de l'autre. M. Charbonneau emploie l'expression "littérature auto-

Après la grève des maires de l'Ouest

liberté scolaire, il était demandé aux maires de Vendée, de ne pas effectuer les opérations d'Etat civil. Aussi, à Chavagnes-en-Palliers, les gendarmes ont-ils dressé un procès verbal à l'abbé Roux, curé de la paroisse, pour avoir célébré un mariage religieux avant les formalités civiles. Dans d'autres communes du Bocage, on a repoussé à cette semaine l'inscription des naissances alors que la loi oblige à le faire dans les trois jours. Pour les obscures, on se contentait du certificat du médecin alors que la loi exige le permis d'inhumation du maire.

Déjà fâcheuse, cette situation se complique encore à la suite du décret de Mme Poinot-Chapuis, ministre de la Santé publique, qui vient d'autoriser l'Union nationale et les Unions départementales et locales des associations familiales à accorder une aide "aux familles éprouvées des difficultés matérielles pour l'instruction de leurs enfants".

Socialistes et communistes ont vu dans cette décision ministérielle un moyen détourné de subventionner l'école privée et ils demandent l'abrogation du décret de Mme Poinot-Chapuis. Il importe de rappeler à ce propos que le décret en question résulte de la stricte application de l'ordonnance du 3 mars 1945, prise sur proposition de M. Billières, ministre, alors ministre de la Santé publique. En vertu de cette ordonnance, "les Unions d'associations familiales sont habilitées à gérer tout service d'intérêt familial dont les pouvoirs publics estiment devoir leur confier la charge". Aitons que les ressources des dites associations familiales sont constituées par des subventions non seulement publiques, mais aussi privées et par des dons et des legs. Bien que la commission de l'éducation nationale ait émis un vote qui tend à abroger le décret Poinot-Chapuis, il faut souhaiter que ces précisions soient rappelées au cours de la discussion qui doit intervenir incessamment à ce sujet dans l'hémicycle du Palais-Bourbon.

Héritage du gouvernement de Vichy, les subventions aux écoles confessionnelles faussent complètement le problème. Bonnes ou mauvaises toutes les mesures du gouvernement d'occupation sont aujourd'hui uniformément entachées. A la faveur de la lutte pour la laïcité, une majorité de Front populaire (communistes, socialistes et quelques radicaux) tend à se constituer dans les travaux de l'Assemblée nationale... au risque de compromettre la stabilité gouvernementale.

Un texte essentiel

M. André Gide, parlant en 1900 à Bruxelles, et s'adressant à des esprits qui avaient à résoudre des problèmes analogues aux nôtres, disait sur ce sujet de l'influence en littérature: "Sa puissance vient de ce qu'il n'y a rien de commun entre elle et la littérature".

Un texte essentiel

M. André Gide, parlant en 1900 à Bruxelles, et s'adressant à des esprits qui avaient à résoudre des problèmes analogues aux nôtres, disait sur ce sujet de l'influence en littérature: "Sa puissance vient de ce qu'il n'y a rien de commun entre elle et la littérature".

Un texte essentiel

M. André Gide, parlant en 1900 à Bruxelles, et s'adressant à des esprits qui avaient à résoudre des problèmes analogues aux nôtres, disait sur ce sujet de l'influence en littérature: "Sa puissance vient de ce qu'il n'y a rien de commun entre elle et la littérature".

Un texte essentiel

M. André Gide, parlant en 1900 à Bruxelles, et s'adressant à des esprits qui avaient à résoudre des problèmes analogues aux nôtres, disait sur ce sujet de l'influence en littérature: "Sa puissance vient de ce qu'il n'y a rien de commun entre elle et la littérature".

BLOCS-NOTES

Le Frère Wilfrid

Il n'est pas beaucoup de gens, au Canada, — dans la province de Québec, — qui ignorent le nom du Frère Wilfrid.

L'image de cet humble Trappeiste, dans la pensée de la plupart, est liée à l'histoire de la première race de volailles d'origine canadienne, la *Chantecler*.

Le Frère Wilfrid, directeur de la basse-cour de la Trappe d'Oka depuis près d'un demi-siècle (depuis 1902 exactement), vient de prendre sa retraite. L'Association des éleveurs de Chantecler organise, pour commémorer ce long travail, un banquet qui aura lieu à l'Institut agricole d'Oka, aujourd'hui midi.

Un grand hommage aura été adressé à un homme d'allure plus modeste, rarement aussi il aura été plus mérité.

Le Frère Wilfrid est l'un des grands bienfaiteurs de la province. Grâce à son labeur constant, à son enseignement et à ses écrits, il a imprimé à l'aviculture chez nous un élan remarquable. Il a formé de nombreux élèves qui prolongent et développent son oeuvre.

Ce ne sera pas la première fois que l'on reconnaît hautement son mérite. Dès 1943, l'Université de Montréal lui conféra un doctorat en sciences agricoles. Vingt ans plus tôt, le gouvernement français lui avait décerné le titre de Chevalier de l'Ordre du Mérite agricole. Il arrive ainsi que l'on est plus tôt prophète à l'étranger que dans son pays.

Le Frère Wilfrid, on nous pardonne cette indication, est un Montour de la Pointe du Lac, Deux ou trois des membres de la famille sont par ailleurs entrés à la Trappe.

Nous nous joignons à tous ses amis, à tous ses admirateurs, pour lui souhaiter de nombreuses années encore de bonheur et de féconde activité.

E.S.P., CKSB

Le premier de ces sigles, comme l'on dit habituellement, doit être familier à l'immense majorité de nos lecteurs, le deuxième il est peut-être moins; mais il ne tardera pas à prendre sa place dans la plupart des mémoires.

E.S.P., ce sont les initiales de l'Ecole Sociale Populaire, qui, sous la direction des Jésuites, fait au Canada français et dans la province de Québec en particulier une si vigoureuse, une si féconde propagande par le journal, la revue, le livre, par la causerie publique; CKSB sont les lettres qui identifient le poste français de Radio-Saint-Boniface, au Manitoba.

L'Ecole Sociale Populaire a poussé cette année, au commencement de ce mois-ci précisément, jusqu'à Saint-Boniface, sa campagne de propagande orale. Sous ses auspices, avec la collaboration d'un certain nombre de ses amis, elle a organisé la-bas des Journées sociales, dont l'on dit grand bien.

On attribue à CKSB une bonne partie du succès de ces Journées. Grâce à CKSB, tous les détails des Journées sociales et d'abondants échos de l'entreprise ont été portés à la connaissance des auditeurs français du Manitoba.

Ainsi les Canadiens français du reste du pays, les Acadmiens et les Franco-Américains même, qui n'avaient immédiatement songé qu'à aider à l'établissement de la radio française au Manitoba, se sont trouvés à faciliter en même temps l'organisation et le progrès des Journées sociales.

Il en sera de même, et pour combien d'autres oeuvres quand les autres postes français de radio auront été établis.

La "Revue d'Histoire de l'Amérique française"

L'Institut d'histoire de l'Amérique française vient de publier la livraison de juin de sa *Revue d'Histoire de l'Amérique française*, que dirige son président, M. le chanoine Lionel Grégoire. C'est le premier numéro de la deuxième année. Preuve que l'Institut et la *Revue*, qui se tiennent de très près, ont une forte volonté de vivre.

Nous connaissons les conférences déjà données sous les auspices de l'Institut et le travail qui se fait pour assurer entre les diverses sociétés d'histoire régionale une plus efficace collaboration. Cela promet beaucoup.

D'autre part, la *Revue* elle-même offre un intérêt de plus en plus considérable. Elle forme déjà une collection que l'on regrettera toujours de ne point posséder.

Mais *Revue*, *Institut* et tout ce qui s'ensuit, ne pourront vivre exclusivement de générosité et de dévouement, bien que ceux-ci soient abondants. Il y faudra de l'argent, — et plus encore qu'on n'en a donné jusqu'ici.

Nous reviendrons sur le sujet; mais nous voulons tout de suite rappeler que l'abonnement à la *Revue*, qui paraît tous les trois mois, par livraison de 164 pages, grand format, est de \$4.00 par année. (C'est un chiffre que plusieurs abonnés jugent à propos d'arrondir). Les bureaux sont au No. 261, avenue Bloomfield, Outremont, Montréal, Canada. Ménagers de leurs trop modestes ressources, et ne voulant pas encourir de risques inutiles, les administrateurs de la *Revue* n'entendent point fixer leur tirage beaucoup au-delà des besoins immédiats et évidents de leur clientèle.

Conclusion: ceux qui tardent à s'abonner risquent de ne pouvoir jamais posséder une collection complète.

Pourquoi?

Simple réflexion d'un passant à la gare Viger.

En tête des vastes tableaux qui marquent l'heure du départ et de l'arrivée des trains, s'affichent des inscriptions bilingues; dans le corps de ces tableaux, dans la partie variable, celle qui annonce que tel ou tel train arrivera ou non à l'heure fixée, ce tel autre ne circule que tel ou

Une offre acceptée, une autre rejetée

New-York, 12 (A.P.) — L'Union américaine des électriciens, une section du C.I.O., vient d'accepter une offre de hausse de 8% dans les salaires offerte par la compagnie General Electric à ses 125.000 employés. Par contre, à Pittsburgh, la même union a rejeté une offre d'augmentation de 6%, que la compagnie Westinghouse faisait aux 75.000 membres de son personnel.

Ordre de hausse de salaires argentins

Buenos-Ayres, 12 (A.P.) — Le gouvernement de l'Argentine vient d'ordonner à tous les patrons du pays de solder à l'avenir les augmentations de salaires qu'ils accorderont à leur personnel à même leurs profits de l'année. Le décret de Buenos-Ayres interdit en même temps aux industriels de chercher à rattraper la perte subie par le fait de ces hausses de salaire en augmentant concurrentiellement les prix de ventes. La police fédérale argentine a reçu l'ordre de veiller à l'exécution prompte et fidèle de ce décret. Le préambule de l'ordre gouvernemental explique que des augmentations de salaire sont devenues nécessaires partout au pays à cause de la cherté croissante de la vie et qu'on ne peut régler ce problème qu'en frappant les possesseurs des plus grandes richesses, soit par des taxes confiscatoires soit par une réduction de leurs profits.

Une offre acceptée, une autre rejetée

New-York, 12 (A.P.) — L'Union américaine des électriciens, une section du C.I.O., vient d'accepter une offre de hausse de 8% dans les salaires offerte par la compagnie General Electric à ses 125.000 employés. Par contre, à Pittsburgh, la même union a rejeté une offre d'augmentation de 6%, que la compagnie Westinghouse faisait aux 75.000 membres de son personnel.

Ordre de hausse de salaires argentins

Buenos-Ayres, 12 (A.P.) — Le gouvernement de l'Argentine vient d'ordonner à tous les patrons du pays de solder à l'avenir les augmentations de salaires qu'ils accorderont à leur personnel à même leurs profits de l'année. Le décret de Buenos-Ayres interdit en même temps aux industriels de chercher à rattraper la perte subie par le fait de ces hausses de salaire en augmentant concurrentiellement les prix de ventes. La police fédérale argentine a reçu l'ordre de veiller à l'exécution prompte et fidèle de ce décret. Le préambule de l'ordre gouvernemental explique que des augmentations de salaire sont devenues nécessaires partout au pays à cause de la cherté croissante de la vie et qu'on ne peut régler ce problème qu'en frappant les possesseurs des plus grandes richesses, soit par des taxes confiscatoires soit par une réduction de leurs profits.

O. H.

Au congrès des amicales maristes

Conférence et forum sur le but du mouvement amicaliste — Voeux formulés

Une centaine de délégués de la Fédération des amicales maristes canadiennes se réunissent récemment, à Québec, pour la tenue de leurs assises annuelles. Les congressistes accueillis des quatre coins de la province, soit de vingt-deux amicales, étaient les hôtes du groupe mariste de la paroisse St-Malo dont le président, M. Albert Cantin, est en même temps la tête dirigeante de la Fédération. M. l'aumônier de cette Fédération, M. l'abbé Armand Ferrer,

Le coût de la vie

Winnipeg, 12 (C.P.) — Le chef du parti progressiste-conservateur, M. John Bracken, est d'avis que le coût de la vie pourrait être diminué par des taxes moins élevées et un accroissement de la production. Le chef national du parti a présenté ces deux points de vue jeudi soir, dans un discours qu'il prononça lors du dîner de la convention semi-annuelle du parti conservateur du Manitoba, et il indiqua qu'ils étaient la solution du problème du coût élevé de la vie. Il a soutenu que les prix montaient d'un point par mois.

M. Bracken a dit que le gouvernement fédéral n'avait pas traité avec justice les fermiers de l'Ouest. Les restrictions sur le commerce les ont laissés en plan. Les producteurs de blé seuls ont perdu au moins \$300,000,000 avec le contrat britannique. Le chef du parti progressiste-conservateur a accusé le gouvernement d'avoir transformé le bureau de contrôle du blé en une organisation travaillant "contre les intérêts des producteurs". Il a dit que lorsque les prix étaient bas, le gouvernement avait permis aux fermiers un marché à court terme. Maintenant que les prix se sont améliorés substantiellement, "ils vous enlèvent votre marché", dit-il.

L'Heure dominicale

A leur réunion régulière, NN, SS, les Evêques et les Archevêques de la province de Québec ont nommé M. le chanoine Raoul Drouin président du comité interdiocésain de l'Heure dominicale, et Mgr Lucien Beaudoin, secrétaire français de l'Épiscopat canadien, directeur de l'Heure dominicale. Pour la 4^e année, le R. P. Adrien-Malo, O.F.M., a été nommé directeur des programmes. La préparation des programmes va bon train; les émissions reprendront le premier dimanche d'octobre pour se terminer le dimanche de Pâques de l'année 1949.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
168 est. Ste-Catherine
Livraison partout directement de notre serre-chaude.
PL. 1786-1787

10% d'escompte aux communautés religieuses.

Tél. CRéscent 5700
MAGNUS POIRIER
Entrepreneur Pompes Funèbres. Expert Embaumeur.
6603, rue ST-LAURENT

Georges Godin
Successeur d'Arthur Landry Engr.
DIRECTEUR DE FUNERAILLES
SALONS MORTUAIRES MODERNES
SERVICE D'AMBULANCE

LE DEVOIR

"Le Devoir" est imprimé au no 430 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice-proprétaire. Directeur-gérant, Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpressions de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuters et Canada-Mondial, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste :

EDITION QUOTIDIENNE	
Canada (sauf Montréal et la banlieue)	\$6.00
Montréal et banlieue	9.00
États-Unis et Empire britannique	8.00
Union postale	10.00

EDITION DU SAMEDI

Canada	2.00
États-Unis et Union postale	3.00

Abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque incassable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone : *BEclair 3361

Courrier de France

(suite de la première page)

qu'elle n'a fait que me révéler quelque partie de moi-même; elle n'a été pour moi qu'une explication de moi-même. On l'a déjà dit: les influences agissent par ressemblance... S'élever, s'épanouir dans le monde, il semble vraiment que ce soit se retrouver des parents... Ceux qui craignent les influences et s'y débattent font le facile avec de la pauvreté de leur âme. Rien de très neuf en eux à découvrir, puisqu'ils ne veulent pas voir leur âme rien de plus qui puisse aider leur découverte... Celui qui fait l'humanité pour lui-même n'arrive qu'à devenir particulier, bizarre, défectueux... Adisons encore ceci: ceux qui craignent les influences et s'y refusent... ne se bien-tentent pas devant les œuvres d'art d'autrui; ils y goûtent du bout des lèvres... ce qu'ils y cherchent, c'est le secret tout extérieur (croquis-ils), de la manière, du métier (ce qui, précisément, n'existe qu'en relation profonde avec la personnalité de l'artiste qui demeure le plus inaliénable de ses biens).

Services directs rendus à une cause...

J'ai cité ce texte parce qu'il est clair, singulièrement le débat, le ne dis pas qu'il ne fournit des arguments que contre l'attitude prise par M. Charbonneau. Au contraire, en un certain sens, il l'appuie. C'est en tant que romancier, en tant qu'esthéticien, que M. Robert Charbonneau demande ce qu'il nous enseigne de l'oublier momentanément la France et de se tourner directement vers les Américains, qui ont certainement avec nous quantité de traits communs, ne serait-ce que ceux qui découlent du fait de partager, dans les villes, un emploi du temps sensiblement analogue au nôtre, dans un cadre à peu près identique. Une telle attention portée à la production romanesque américaine donnerait peut-être chez nous quelques résultats surprenants et fort appréciables: une abondance de romans urbains et populistes, par exemple.

... et services indirects rendus à une autre...

De plus, il est nécessaire de souligner un autre bienfait de prises de position comme celle de M. Charbonneau: si indépendante et si cavalière soit-elle à l'égard de la culture française, il faudrait que toutes les routes nous soient ouvertes. Afin tout d'abord de bénéficier des découvertes auxquelles elles nous conduiraient; et puis afin que les esprits qui, chez nous, se seraient fermement à la culture française, le fassent en vertu d'un libre choix individuel. Choix qui tiendrait non pas à la trop absolue exclusivité d'une cause, mais qui serait établi par un lucide jugement de goût. Préférence délibérée parce qu'il aurait découvert, après explorations, que c'est encore en France qu'un Canadien français trouve les nourritures les plus propres à satisfaire pleinement ses faims spirituelles. Ainsi les liens de parenté se seraient transmis insensiblement en liens d'amitié; et il n'y a pas, finalement de vraie parenté sans cette libre adhésion.

Le prix que nous attachons à notre caractère français

C'est donc ainsi, me semble-t-il, que la question doit se poser pour les artistes, les esthètes, les littérateurs. Les esprits préoccupés par les problèmes plus ou moins physiques de la vie, ne doivent pas pour autant donner leur vigilance et attendre docilement ces hésitations d'esthètes à tous les domaines. Lorsqu'il s'agit de questions qui dépassent infiniment la technique littéraire, hiérarchie des valeurs et de la civilisation, il ne doivent pas perdre de vue que c'est en mettant l'accent, dans la formule *americanisme français*, mais pas sur "americanisme", mais sur "français", que nous avons quelque chance de valoir en Amérique, d'être une originalité susceptible d'être utile même à d'autres qu'à nous.

En face de quelques qui, issus et menés sur le plan esthétique, content la chance d'être interprétés en France, à cause du moment défavorable où elles sont écloses, comme des déflections plus générales, sur un plan plus élevé, — et disons-le, risquent d'apparaître comme le coup de pied de l'âne, — l'on nous permettra de trouver excellent que d'autres intellectuels du Canada affirment hautement notre fidélité française. Fidélité qui n'est au fond, pour une large part, qu'une fidélité à nous-mêmes, et dont rien n'indique qu'elle ait été ou qu'elle doive devenir pour nous une cause d'appauvrissement. Ce seraient bien plutôt la dispersion et la panique culturelle, dangers pour nous toujours présents, qui en seraient une!

Une enquête de M. R. Las Vergnas au Canada

A une enquête menée sur la question, auprès d'intellectuels canadiens-français — enquêtes publiées dans la première tranche, sous le titre: "La Canada à la croisée des chemins", a paru dans *Les Nouvelles Littéraires* du 27 mai 1948, M. l'abbé Albert Tessier a répondu:



Le manoir que l'on voit ci-dessus, construit par Charles Le Moyne de Longueuil et Jacques Le Ber entre 1670 et 1680, est regardé comme la plus vieille maison en existence au Canada. Il s'élève, face au lac St-Louis, sur la limite ouest de la seigneurie concédée à Cavelier de La Salle en 1668. La ville de Lachine en a récemment fait l'acquisition et l'a converti en musée. L'inauguration en aura lieu le 24 juin prochain, sous le patronage de la Société d'histoire régionale de Lachine, qui y a son siège.

Lettres au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. "Le Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Logements et loisirs

Je suis un homme de la campagne pour qui le problème des loisirs ne s'est pas encore posé. Les lois en ville me paraissent être aussi rares que les trèfles à quatre feuilles dans nos prairies. Par contre, il y a une chose très en vogue dans les villes et des plus rares dans nos campagnes, ce sont les loisirs. Ici ce problème-là ne s'est pas encore posé et j'en rends grâce à Dieu.

"Ce n'est pas au moment où, après une longue phase d'apprentissage des méthodes françaises, nos écrivains ont enfin conquis leurs lettres de noblesse qu'ils vont commettre l'erreur de renier la France et de se mettre à la recherche des méthodes américaines. Un nouvel apprentissage se traduirait par une perte grave de temps et de force. Ceux qui le préconisent sont des isolés, et leur position est fautive. Nous sommes majeurs, mais nous ne nous détournons pas pour ce qui est de notre avenir. La France est notre sang. La France restera notre sève."

M. Roger Lemelin, de son côté, a répondu qu'il a lu avec enthousiasme les romans américains, dans un Steinbeck, un Faulkner, qu'il a cru un instant que notre avenir était là. "Mais ajoute-t-il, j'ai compris que je m'étais trompé... Il y a dans la génération littéraire de l'Amérique d'aujourd'hui un "rudimentarisme" et des trucs qui relèvent trop de la technique simpliste du cinéma. L'important en art est de faire simple et même fruste avec des moyens difficiles et raffinés. En ce domaine, vous êtes les maîtres... Je crois de plus en plus au génie français, et je crois qu'une littérature canadienne-française est viable à cause de la force reconstruite de ce qui est transplante. L'usage que vous nous avez légué."

Quand les passions s'apaisent...

Cette enquête de M. Las Vergnas aura eu l'avantage de mettre à plusieurs Canadiens d'exprimer sans phrases, au moment où on le demandait, quelques opinions sérieuses sur une question controversée. L'on a abordé pour ce ton la question des relations franco-canadiennes. Celles-ci apparaissent trop comme un thème à discours officiel, ou comme la matière de querelles qui se veulent intellectuelles et qui ne sont en vérité, si on les pense, que sentimentales. C'est exactement, vous le voyez, ce que les relations de parents, comme les relations conformistes dans les grandes circonstances, et chicanes enervées le lendemain! Que l'on me permette un retour au langage de M. de Champris, un patois et nous, "Canadiens français", nous sommes la solution parfaite, le dernier mot de tous les démêlés de ce genre: "La collaboration franco-canadienne n'est donc possible que si l'on veut bien, de part et d'autre, aux récriminations injustes, quant au présent, aux comparaisons injustes quant à l'avenir, aux susceptibilités irritantes. Il ne s'agit ni de concurrence, encore moins de rivalité, ni de proposition à subir, ou de dette à contracter. Il s'agit, pour des amis, de poursuivre l'œuvre à laquelle les appelle, semble-t-il, une même vocation, et les préparer diversement des aptitudes à la fois analogues et distinctes."

La couleur du temps...

New-York, 12 (A.P.) — Max Sherover, président du *Lingaphone Institute of America*, est un patron à part. Il vient de décider que ses 2,500 employés des deux sexes auront droit à un jour de congé pour leur anniversaire de mariage. Lui-même marié depuis quarante ans, Sherover explique qu'il ne voit pas pourquoi un couple heureux n'aurait pas le droit de fêter son bonheur aussi bien qu'il célèbre par exemple le début d'une nouvelle année. "Et puis, comme il l'explique lui-même, on parle tant de divorce maintenant que je crois juste de faire quelque chose pour démontrer la sainteté du mariage!"

Los Angeles, 12 (A.P.) — Quatre policiers motocyclistes de Los Angeles venaient de remettre au chauffeur de camion Jack Levine une citation en Cour de police pour excès de vitesse quand une autre voiture renversa brusquement les agents. Levine comprit promptement ce qu'il était le mieux pour lui de faire en l'occurrence. Aidant les policiers à se relever, il les fit monter dans son camion, poursuivi le second chauffeur et le rattrapa. Levine s'attendait bien à ce que les agents en oubliant sa propre faute, Mais, faut-il en conclure que partout dans le monde aujourd'hui, la police n'a plus les mœurs faciles d'autrefois, sa citation ne fut pas déchirée et notre homme dut comparaître.

Section Jean-Brillant, V.C.

Lundi, 14 juin 1948, à 8 h. p. m., aura lieu un "get together" des anciens et des nouveaux membres de la section Jean-Brillant, V.C., de la légion canadienne, au mess des officiers du régiment de Châteauguay, 4565 Chemin de la Reine Marie. Tous les membres sont cordialement invités à cette dernière réunion sociale de la saison.

fut presque mon sort ce jour-là! Mon homme qui semblait réverton en s'admirant, entra dans une grande colère, pour me répondre sur un ton des plus grosiers "arrêtez-vous ici, montrant l'endroit d'une main menaçante, "maintenant", ajouta-t-il, demeurant de plus en plus en colère, "est là-bas, qu'ils s'arrêtent!" Ayant défilé ces quelques paroles foudroyantes il me tourna le dos comme si je l'avais odieusement insulté en lui demandant tout simplement un simple renseignement.

P.S. — Vous êtes parfaitement libre de publier cette lettre si vous le voulez bien. Cela pourra peut-être empêcher d'autres constables d'agir aussi bêtement! N'employez que mes initiales, J.-H. T.

DETECTIVES PRIVÉS

INVESTIGATIONS GÉNÉRALES SERVICE CONFIDENTIEL
Haney Detective Bureau
28 ST-JACQUES OUEST
Tél. : Jour, HA. 6822 - Soir, CR. 2937
Maurice-L. JULIEN, directeur

RENETTES ET VITRINES DE TOUTES SORTES NETTOYÉES
PAR DES CANADIENS EXPÉRIMENTÉS ET ASSURÉS
NA 2528
Appelle
S. LAMOTHE, PROP.
429 ST-VINCENT
LA CIE DE LAVAGE DE VITRES
EXCELSIOR
WINDOW CLEANING CO. INC.

NORMAN SPECIALTIES REG'D

avise ses clients et le public en général qu'il a en magasin à

640, ouest, rue CRAIG

tout le mobilier de bureau.

Classeurs en acier
Garde-robes en acier (lockers)
Cabinets à papeterie en acier
Pupitres — chêne, noyer ou merisier
Tables — chêne, noyer ou merisier
Coffres-forts — Chaises de bureau

MOBILIER NEUF
MOBILIER USAGE
LIVRAISON RAPIDE

Nous accordons une attention spéciale aux institutions religieuses.

NORMAN SPECIALTIES REG'D

N. et R. DESNOYERS, propriétaires
MA. 6679 — Montréal 3, P.Q.

LES MEDECINS RECOMMANDENT NOS

BANDES HERNIAIRES

Une spécialité de la

PHARMACIE MONTREAL

Charles Duquette propriétaire

La plus grande pharmacie de détail au monde.

Portez la bande qui convient à votre malade. Nous avons un assortiment complet de bandes herniaires, bandes médicales, bas élastiques, supports, vestes en chambré ou en flanelle rouge pour ceux qui souffrent de bronchite. Essayage à domicile ou dans nos salons privés sans frais additionnels. Experts et spécialistes à votre service ajustant selon l'ordonnance de votre médecin.

VOIR ET NEIT

HA. 7251

LES CULTURES DANS L'OUEST

LES SEMENCES SONT PRESQUE TERMINEES DANS LES PRAIRIES — LA TEMPERATURE EST FAVORABLE A UNE CROISSANCE RAPIDE

D'après le rapport hebdomadaire du service d'agriculture du Canadian National, un temps chaud a prévalu dans les provinces des prairies cette semaine et il y a eu de fortes pluies dans le sud du Manitoba et de la Saskatchewan. Il ne reste qu'un petit pourcentage de grains secondaires et de lin à semer dans ces deux provinces. En Alberta le pourcentage de blé semé varie de 75 à 100 pour cent et les autres grains de 60 à 90 pour cent.

Dans le district de la Rivière à la Paix, l'état d'humidité du sous-sol est bon mais on aurait besoin de pluie car le temps chaud qu'il a fait et les vents ont asséché rapidement la surface du sol. L'ensemencement est terminé et les grains croissent rapidement en dépit de semences tardives.

Dans la vallée Okanagan, les cerises se développeront rapidement. L'on s'attend à ce que la récolte soit de 75 à 90 pour cent de celle de l'an dernier. On ne rapporte encore aucun dommage et s'il continue de faire beau, la récolte devrait se comparer avantageusement à celle des années précédentes. Les inondations ont causé des dommages à la récolte des légumes en certains secteurs isolés.

APPRENEZ A CONDUIRE

AUTO — DOUBLE CONTROLE
DAMES ET MESSIEURS
Cours pratique et théorique
ÉCOLE FÉDÉRALE
Vingt-cinq ans d'expérience au service du public.
1621, St-Denis, Montréal - HA. 3518
de 8 h.m. à 9 p.m.

HOPITAL MICHAUD

DRUMMONDVILLE

Papier d'emballage
Serviettes de papier
Sacs de papier
Papier de toilette

MacGregor Paper & Bag Co. Inc.

451, rue St-Sulpice, Montréal *Lancaster 2273
Succursales à : QUÉBEC ST-JEAN, N.B. HALIFAX, N.E.

A MacGregor demandez si c'est fait de papier

1892

FRANÇOIS MONTAGNE

Cotons - Toiles - Lainages
C.-X. TRANCHMONTAGNE & CIE LTEE
(Les Fils d'Alfred Bernier)
TEXTILES
EN GROS
BE. 2531-2
459 St-Sulpice
MONTREAL 1

"La Vieille Maison à l'ombre de l'église Notre-Dame"

La politique

Pas de candidat U. N. contre Me Chaloult

Seul Me Horace Philippon lui fera la lutte — Autres candidatures

Quebec, 12 (D.N.C.) — On a appris hier de l'organisation de l'Union nationale, qu'il n'y aurait pas de candidat de ce parti contre M. René Chaloult, député 1914, député indépendant du comté de Québec à la Législature. On sait que c'est Me Horace Philippon, C.R., qui se présente comme candidat du parti libéral dans cette division électorale.

Projet de police mondiale mal reçu

Lake Success, 12 (A.P.) — Le secrétaire général de l'O.N.U., Trygve Lie, vient de réclamer la formation d'un corps de police mondiale, et les milieux de Lake Success considèrent cette demande comme un aveu que l'organisme de paix des Nations-Unies ne peut aboutir à rien sans la force.

On avait proclamé lors de la création de l'Organisation des Nations Unies en 1945 qu'il rétablirait la paix et la sécurité internationale. Mais M. Lie a constaté avec regret qu'après trois ans de discussions les experts militaires des cinq grandes puissances n'ont même pas encore réussi à s'entendre sur les principes de base de cette force de police.

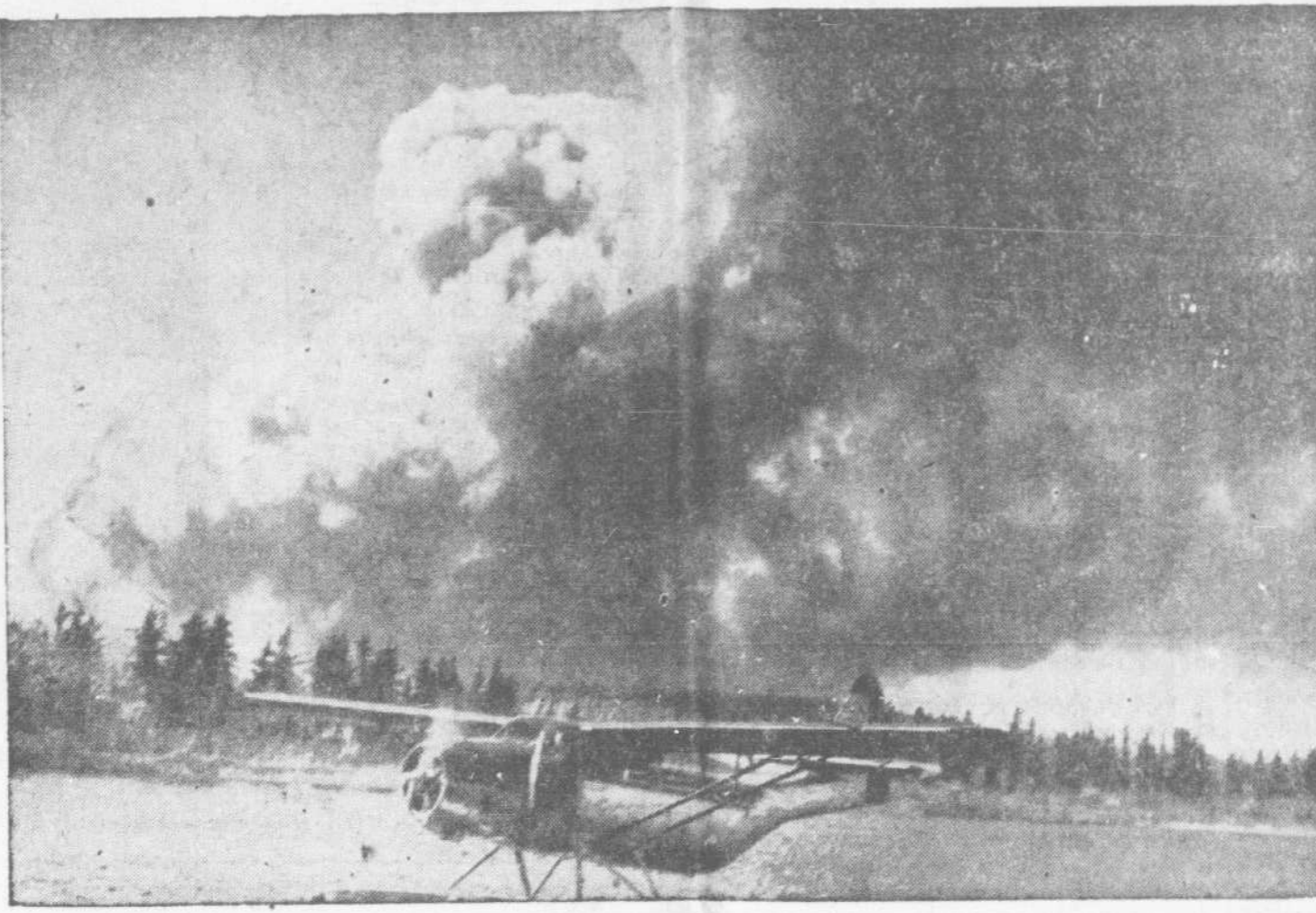
comme candidat de l'Union nationale dans Montagny. Des rumeurs de candidature circulent à l'heure actuelle. Dans le comté de Lévis, actuellement représenté par l'hon. M. J.-T. Larochelle, il est question chez les libéraux, d'offrir la candidature à M. le Dr Philippe Guay, de Lauzon, autrefois recorder du comté de Lévis et avantageusement connu dans tout le comté. Il est impossible de savoir à l'heure actuelle, si le Dr Guay acceptera.

Dans le nouveau comté de Saguenay, l'Union Nationale serait représentée par le Dr V. Larocque, de La Malbaie, autrefois des Escoumins. M. Raoul Lafard, de Malane, serait le porte-parole des libéraux.

Dans Matane, où l'hon. M. O. Gagnon, trésorier provincial, fera de nouveau la lutte, on parle, chez les libéraux, de la candidature du Dr Donald McDonald, de Baie des Sables et de M. Aubin Dussault, avocat de Mont-Joli.

Dans Montmorency, représenté par M. Jacques Dumoulin, C.R., libéral, certains observateurs déclarent hier, que Me Yves Prévost, C.R., serait candidat de l'Union Nationale.

Dans Arthabaska, on affirme que M. Wilfrid Labé, cultivateur, sera candidat de l'Union Nationale, actuellement représenté par M. P.-H. Plourde, libéral, mais qui ne se représenterait pas. Comme nous l'avons déjà annoncé, l'état de santé de M. Plourde laisse à désirer et les médecins du député d'Arthabaska lui demanderaient de ne pas faire la lutte.



Cet avion en attente sur un lac, dans la région de Blind River, en Ontario, sert au transport des équipes de secours qui sont venues y combattre les feux de forêt. Durant la dernière fin de semaine, les incendies forestiers ont fait du ravage partout au nord de notre pays, depuis l'est du Manitoba jusqu'en Abitibi.

Démolition des bâtisses temporaires

Sur l'île Sainte-Hélène.

Le Comité exécutif a pris la décision de démolir prochainement les bâtisses temporaires érigées durant la guerre sur l'île Sainte-Hélène et dont le gouvernement fédéral vient de faire cession à la ville de Montréal.

En plus de ces bâtisses, la cité avait reçu d'Ottawa une somme de \$45,372 en guise de loyer pour l'occupation de l'île par le ministère de la défense nationale et de dédommagement pour les dégâts causés.

Ce montant a été placé à la disposition du service des travaux publics et sear affecté à la restauration du terrain loué aux autorités fédérales.

Six pêcheurs américains paient \$726.00 d'amende

Québec, 12 (D.N.C.) — Six pêcheurs du Vermont viennent de se rendre compte que M. Camille Pouliot, ministre de la chasse et des pêcheries, entend faire appliquer les mesures prises par son département pour assurer la protection du poisson et du gibier.

Les six pêcheurs ont payé la plus forte amende qui ait encore été imposée, soit \$726 y compris les frais. Cela représente un montant de \$8.68 la livre, pour la truite qu'ils ont pêchée, sans compter les frais de voyage, qui sont évidemment considérables.

Voici les faits. En septembre dernier, MM. Ken Scott, Stan Coburn, Marvin Beadle, Homer Coburn, tous de Newport Centre, Ken Rogers, de Cabot et Lee Miller, de Westfield, se rendaient en avion, dans la région de La Tuque et prénaient beaucoup plus de poisson que la loi le leur permettait.

Deux accidents aériens fatals

Un avion à jet s'écrase à Rockliffe — C'est le premier accident du genre en notre pays — Un appareil de la marine anglaise s'ébat dans le port d'Halifax.

Halifax, 12 (C.P.) — Le lieutenant Nigel Douglas Fisher, 27 ans, fils de l'amiral britannique en retraite, sir Douglas Blake Fisher, a perdu la vie quand son avion, un bi-moteur de modèle Sea Hornet s'est écrasé dans le port d'Halifax, au large de l'île McNab. Le lieutenant Fisher participait à ce moment à un vol d'entraînement en vue du tournoi aérien international qui aura lieu à New-York en fin juillet.

Ottawa, 12 (C.P.) — Un avion à propulsion par jet, de type Vampire, s'est écrasé sur l'aéroport de Rockliffe, près d'Ottawa, tandis qu'il s'entraînait au tournoi aérien annuel du C.A.R.C. qui doit avoir lieu aujourd'hui.

On découvre l'existence d'un "Etat indien" au Canada

Le fondateur est arrêté et accusé de sédition et de faux-prétexte — Constitution et banque indiennes — Le procès

Québec, 12 (D.N.C.) — Avant même que les Juifs aient proclamé la constitution de l'Etat d'Israël en Palestine... il existait au Canada un "Gouvernement National indien", avec siège à Loretteville. Ce gouvernement avait tenu deux sessions au moins. Il avait sa banque d'Etat et il avait même rédigé un ultimatum destiné à Lord Alexander, gouverneur général du Canada!

Voilà ce qu'a révélé hier le début de l'enquête préliminaire de Jules Stouil, accusé d'avoir conspiré pour inciter les Indiens à la rébellion et obtenir de l'argent sous de faux prétextes.

Siouil, qui est le fondateur de cet Etat indien, destiné à protéger éventuellement les intérêts nationaux des 130,000 Indiens du Canada et des 600,000 Indiens des Etats-Unis, a produit au début de l'enquête, un document dans lequel il déclare respectueusement la juridiction de la Cour des sessions de la paix, en disant que toute l'affaire relève du droit international. Il invoque la charte des Nations Unies et déclare que les fonds qu'il a recueillis — environ \$3,000 — ont été dépensés pour la poursuite de la propriété du Gouvernement provisoire indien.

Me Maurice Boisvert, C.R., procureur du gouvernement fédéral en cette cause, a d'abord fait produire par l'agent P.-J. Goulet, de la Gendarmerie royale, toute une série de documents saisis le 6 mars 1948 chez l'accusé, à Loretteville.

La proclamation C'est d'abord la "loi" proclamant l'existence de l'Etat indien. Ce document est intitulé "North American Indian Constitution Act". Il est signé: James Fox, chef suprême; Michel Vachon, assistant chef suprême; et Jules Stouil, secrétaire. Trois autres documents, en date des 15, 16 et 17 septembre 1947, semblent être les minutes de la deuxième session du gouvernement national indien.

On a aussi produit un document intitulé "ultimatum" et adressé à Lord Alexander. Apparemment, cet ultimatum n'a jamais été envoyé à son destinataire. Il était encore dans le bureau de l'accusé lors de la saisie. Le dossier comprend ensuite une proclamation adressée "à tous les frères et sœurs du Canada et des Etats-Unis", pour leur demander de s'enregistrer en indiquant leur nom, leur âge, leur photo... et \$1.75.

Enfin, le témoin a produit des liasses de correspondances engagées entre Stouil et les chefs de diverses tribus canadiennes et américaines, dont celles de Pointe-Bleue, de Beauséjour, de Maniwaki et de Sept-Îles. Comme le fit remarquer M. le juge Laetare Roy, qui préside l'enquête, les Ironquois de Caughnawaga semblent isolément ignorés dans cette affaire.

"Où voulez-vous en venir avec ces documents? demanda M. le juge Roy.

"Nous voulons établir, répondit Me Boisvert, que l'accusé a obtenu de l'argent des Indiens sous de faux prétextes, en laissant croire à l'existence d'un gouvernement indien. L'accusé aurait ainsi recueilli près de \$3,000. Il existait même une banque où certains Indiens se sont laissés persuader de faire des dépôts.

"Nous voulons prouver de plus par ces documents des actes véritables de sédition. A la suite des actes de l'accusé, certaines tribus ont commencé à causer du trouble aux blancs et aux Indiens.

"C'était un Etat dans l'Etat", observa le juge.

L'enquête a été ajournée à jeudi prochain, alors que comparaitront les chefs de diverses tribus qui étaient en relations avec Stouil.

L'exposition de Toronto est couronnée de succès

Projets d'Européens Un industriel canadien, ayant exposé une presse à imprimer, a déclaré qu'il avait organisé sa production pour une année.

Par contre, une autre entreprise canadienne, exposant des accessoires d'automobiles a été virtuellement négligée.

Parmi les exposants les plus déçus, on compte les manufacturiers d'articles de mode. La plus grande déception a été celle de l'exposition que par les exposants eux-mêmes.

Les différentes opinions émises par les exposants seront sujettes à une sérieuse étude, avant que les organisateurs de l'exposition que par les exposants eux-mêmes.

Les prix anglais Les commentaires ont sensiblement différé sur les prix offerts par les exposants anglais, exposants qui se chiffrent à 250. Certains commentateurs ont déclaré que ces prix étaient trop élevés.

En général, les exposants ne jugent pas l'exposition par les ventes actuelles qui se sont faites. Les gérants d'expositions européennes ont souligné que le succès d'une semblable exposition ne peut être jugé immédiatement, en tenant compte des dollars qui y ont été investis, mais, plutôt, par les contrats qui peuvent résulter dans une douzaine d'années, à partir de maintenant.

Les instituteurs sont mieux payés à Toronto

M. Delagè l'admet — Il a continué hier son témoignage

Le tribunal d'arbitrage, présidé par le juge Edouard Archambault, a continué d'entendre hier, après-midi le témoignage de M. Jean Delagè, économiste et ingénieur-conseil dans la cause qui met aux prises l'Alliance des professeurs et la Commission des écoles catholiques de Montréal.

M. Delagè a produit, encore cette fois-ci, des documents nombreux et des tableaux sur lesquels il s'appuie pour baser son témoignage. Les deux premiers exposés ont trait à l'augmentation des salaires des instituteurs et des institutrices des cours élémentaires et complémentaires pour toutes causes et les motifs dans les 12 principales villes du Canada, de 1939 à 1946.

La présentation de ces pièces a soulevé un débat assez vif entre le procureur de l'Alliance, Me Victor Payer, C.R., et le témoin lui-même sur la question des différences qui existent entre les salaires médians et les salaires moyens.

Mieux payés à Toronto Plus tard, M. Delagè a admis que les salaires payés aux professeurs de Toronto étaient plus élevés que ceux qui sont versés aux professeurs de notre ville.

Mais il a produit ensuite un autre exposé sur les facteurs qui affectent les comparaisons que l'on peut faire des échelles de traitement concernant le personnel enseignant de la Commission des écoles catholiques de Montréal et du Montreal Protestant Central School Board.

Grâce à ce document, le témoin cherche à prouver que l'on a tort de croire que les salaires versés aux professeurs des écoles protestantes sont plus élevés, dans leur ensemble, que ceux de nos professeurs catholiques.

A la levée de la séance, le tribunal a annoncé que l'on siégera la semaine tous les jours à partir de mardi. La prochaine séance aura donc lieu le 15 juin prochain, à 4 h.

Le stationnement rue Saint-Urbain

Recommandations au Comité exécutif — Défense de stationner à certaines périodes de la journée — Réduire la largeur des trottoirs à quelques endroits.

Afin de faciliter la circulation, rue Saint-Urbain, le comité consultatif de la circulation vient de recommander aux autorités municipales de prohiber le stationnement, sur le côté ouest de la rue Saint-Urbain, entre les avenues Mont-Royal et des Pins, de 8 h. à 9 h. 30 du matin, et de limiter à 30 minutes, de 9 h. 30, le matin, à 6 h. 30, le soir.

Il recommande en plus de défendre le stationnement dans le même secteur de la rue Saint-Urbain, de 4 h. 30 à 6 h. 30, sur le côté est, de 4 h. 30 à 6 h. 30 et de le réduire à 30 minutes, de 8 h. le matin à 4 h. 30 le soir.

D'autre part, les autorités municipales viennent de prier le directeur du service des travaux publics de procéder au relevé des endroits où il serait possible d'améliorer les conditions de la circulation, en réduisant la largeur du trottoir.

Le Comité exécutif vient d'autoriser le service des travaux publics à retenir les services de M. Albert Murray, architecte, afin de préparer les plans en vue d'aménager un deuxième terrain de golf municipal, en bordure de la rue Sherbrooke, à l'est de la rue Viau.

Les autorités municipales se trouveraient donc à ignorer les représentations de l'Association des hommes d'affaires de l'est et des paroisses de Notre-Dame-du-Foyer (la Cité-Jardin) s'opposant à l'expansion du golf au sud de cette paroisse; le deuxième golf projeté aurait pour effet de nuire au développement de la Cité-Jardin vers le sud.

Un deuxième terrain de golf

A l'est de la rue Viau — Le Comité exécutif charge un spécialiste de préparer les plans.

Le Comité exécutif vient d'autoriser le service des travaux publics à retenir les services de M. Albert Murray, architecte, afin de préparer les plans en vue d'aménager un deuxième terrain de golf municipal, en bordure de la rue Sherbrooke, à l'est de la rue Viau.

Les autorités municipales se trouveraient donc à ignorer les représentations de l'Association des hommes d'affaires de l'est et des paroisses de Notre-Dame-du-Foyer (la Cité-Jardin) s'opposant à l'expansion du golf au sud de cette paroisse; le deuxième golf projeté aurait pour effet de nuire au développement de la Cité-Jardin vers le sud.

La journée de l'aviation

Voici un programme détaillé de ce qui va se passer ce matin et ce soir-midi à l'aéroport de Rockliffe, près d'Ottawa, au cours de la journée du C.A.R.C. qui est célébrée par tout le Canada. Le programme de St-Hubert est une entreprise conjointe du C.A.R.C. et du Montreal Board of Trade.

A 10 h. a. m., l'aéroport s'ouvrira au public. Des exhibits intéressants seront montrés et des visites organisées aux casernes de l'aviation.

A 11 h. a. m., des envolées sont organisées par le Curtiss-Reid Flying Service, le Laurentide Flying School, le World Wide Aviation and Sales, et le Canadian Aeromotive Wheeler Airlines. Ces envolées sont à la disposition du public moyennant un prix nominal. Des kiosques restaurants sont ouverts.

A 12 h. 30, les fanfares des cadets de l'air n° 4 Chomedey de Monseigneur et le 69 Verduin commencent à jouer.

A 13 h. 30, les envolées privées sont arrêtées jusqu'à la fin du programme officiel aérien.

A 2 h. 15, l'ouverture officielle du programme aérien. La bienvenue est souhaitée au public par le commandant d'escadron Baxter Richer, D.F.C., commandant du poste du C.A.R.C., St-Hubert.

A 2 h. 15, envolée spéciale d'un Cansett de la British Overseas Airways au-dessus de l'aéroport.

A 2 h. 30, les aviateurs des escadrons de chasse 401 et 438 commencent leur programme. Ce programme comprend des attaques simulées de bombardements et des envolées de formation.

A 3 h. 30 les cadets font une démonstration de manœuvres de précision et de fanfares de clairons.

A 3 h. 45 le pageant aérien continue par des descentes en parachute par des aviateurs de l'escadron de recherches et de sauvetage du C.A.R.C., Rockliffe, Ontario. La course entre deux "Vampires", Montréal-Ottawa retour commence.

A 4 h. 15 fin de la course entre les deux "Vampires".

A 4 h. 30, vols d'acrobaties et envolées rapides.

A 5 h. fin du programme officiel, les envolées privées recommencent, ainsi que les visites aux exhibits présentés.

De nombreux prix de présence seront distribués à la foule.

CHOIX DE PIÈCES POUR LA CÉLÉBRATION DU MARIAGE

AVEC ACCOMPAGNEMENT POUR ORGUE OU PIANO

A vos pieds d'amour. Pour 1 à 2 voix. R. C. Lavigne, C.S.V. \$0.40

Bénédiction Nuptiale. Solo. Henri Defives. 0.50

Douce Vierge Marie. Solo. L. C. Boulanger. 0.60

Cantique Nuptial. Solo. Haendel-Hamelle. 0.50

Cantique de Mariage. Solo. B. Verdict. 0.50

Cantique pour Mariage. Solo et Chœur. Alfred Yung. 0.50

Chant de Mariage. Solo. George Pileur. 0.75

Je vous salue Marie. Solo. Alfred Mignault. 0.35

Je vous salue Marie. Solo. Amédée Tremblay. 0.50

Notre Chérie. Solo. Daniel A. Lord, S.J. 0.40

Notre Père qui êtes aux cieux. Pour 1 voix. Henri Bussard. 0.50

Notre Père. Solo. Georges MacMaster. 0.60

Prière pour Mariage. Solo. L. C. Boulanger. 0.50

Prière à la Sainte-Vierge. Solo et Chœur ad Libitum. Arthur Pruneau. 0.60

Sancta Maria. Solo. J. Faure. 0.50

Agnes Dei. Solo. Georges Bizet. 0.30

Ave Maria. Solo. Charles Gounod. 0.35

Ave Maria. Solo. Franz Schubert. 0.40

Panis Angelicus. Solo. César Franck. 0.50

Recueil de Chants Religieux pour la Célébration du Mariage. (Comprenant 20 Pièces). Jules Rancourt. 1.50

Souvenez-vous — chant et piano pour soprano. F. Decelles. 0.50

PAR LA POSTE VEUILLEZ AJOUTER 3 SOUS

"AU MAGASIN DE MUSIQUE LE PLUS COMPLET AU CANADA"

Ed. Archambault INC.

500 est, rue Ste-Catherine — MA. 6201

Abonnements de vacances

Ne payez pas pris au départ. En vacances, vous serez bien aise de lire chaque jour votre quotidien préféré.

Faites-vous parvenir votre abonnement sans retard.

Table with 2 columns: Canada, Etats-Unis. Rows for 1 semaine, 1 mois, 3 mois.

LE DEVOIR B. P. 500, (Place d'Armes)

CARNET MONDAIN

Les dix ans du B. A. F.

LES AMIS DE L'ART

La présidente et les membres de l'Association "Les Amis de l'Art" recevront pour un vin d'honneur, mercredi, le 16 juin, à 5 h., à l'occasion de la proclamation des gagnants du Concours de pièces de théâtre.

RECEPTION

Le Comité France-Amérique a reçu hier après-midi, à l'hôtel Windsor, salon York, Son Excellence M. Francisque Gay, ambassadeur de France au Canada et Mme Gay.

UN PEU DE SEL

OPINION

Goncourt était sévère pour la critique lucide et cruelle de Ste-Beuve, il disait:

— Quand j'entends Sainte-Beuve avec ses petites phrases touchées à un mort, il me semble voir des fourmis envahir un cadavre; il vous nettoie une gloire en dix minutes et laisse du monsieur illustre un squelette bien net. C'est un terrible empoisonneur d'éloges...

SORT HEUREUX

Un seigneur de la cour disait un jour à Molière:

— Comment êtes-vous avec votre médecin?

— Nous avons, répondit-il, d'agréables conversations ensemble; il me donne des remèdes quand je suis malade, je ne les prends point et je guéris.

ANALYSE PSYCHOLOGIQUE

Victor Hugo donnait ainsi son sentiment sur Thiers:

— J'ai toujours éprouvé pour ce célèbre homme d'Etat, pour cet éminent orateur, pour cet écrivain médiocre, pour ce cœur étroit et petit, un sentiment indéfinissable d'admiration, d'admiration et de dédain.

Maliourne disait de son côté: — M. Thiers, c'est M. de la Palisse ayant le courage de son opinion.

Votre équipement de cuisine vous cause-t-il des ennuis?

Economies des communautés religieuses de la province, vous êtes invités à nous soumettre vos problèmes.

SPECIALITES:

- Equipement électrique et à vapeur
• Poches, fours, appareils à frire, etc.
• Chaudières à vapeur
• Rôtissoires à vapeur
• Légumiers à vapeur, etc.

Spécialités de Cuisine

184 ouest, rue St-Paul
Montréal HArbour 7605

Bien modestement et dans l'intimité, a été célébré, la semaine dernière, le dixième anniversaire de fondation du Bureau d'Assistance Sociale aux Familles.

Disons brièvement que l'assistance sociale apportée par le B.A.F. n'est pas un système d'aumônes plus ou moins efficaces pour la famille en difficultés mais une aide rationnelle à long terme, si nécessaire, qui ne se contente pas de panser les plaies mais recherche jusqu'à la cause du mal, quelle qu'elle soit, pour la faire disparaître dans la mesure du possible, complètement, s'il y a une chance, même petite, de le faire.

Est-il besoin de dire que le problème du logement rend de plus en plus difficile le travail social des assistantes? Tant de problèmes familiaux ou de santé sont intimement conditionnés par l'habitation surpeuplée ou malsaine, très souvent les deux à la fois.

Le placement des enfants a toujours été un problème épineux pour ceux qui s'occupent d'aider la famille désorganisée ou nécessiteuse. Il y eut un temps où les gens les mieux intentionnés du monde, pour faire vite et bien, ne trouvaient d'autres moyens d'en sortir que de placer les enfants, à droite et à gauche, et les parents "cassaient maison".

Il y a toujours des esprits qui sont surpris que des gens, des familles, aient tant besoin d'assistance: ils croient plus ou moins à cette misère, surtout à sa profondeur, à son étendue.

Au besoin, le B.A.F. apporte un secours financier à ses clients. Mais même ce secours en argent ne prend pas figure d'aumône parce qu'on le fait sous forme d'avance, de prêts, etc., remboursables si possible.

Tout de même, et comme preuve que le B.A.F. aide réellement ses clients à s'aider, à prendre conscience de leurs responsabilités, à sortir de leur dépendance, on trouve, dans son dernier rapport financier, à l'item: remise des clients, la somme de \$14,127.63, ce qui veut dire que des assistés ont remis au Bureau, une partie de la somme reçue pour payer leurs dettes, leur loyer en souffrance; d'autres ont payé pour la pension de leurs enfants, etc.

La somme n'est pas énorme, d'irez-vous, quand on considère le nombre des assistés. D'accord. Seulement, quand on considère que ces gens n'étaient pas obligés strictement de faire ces remises, quand on pense que c'est, la plupart du temps, sur un salaire médiocre qu'on prélève ces paiements d'honneur, au prix de privations certaines, on trouve que cette somme est infiniment encourageante.

Les problèmes sociaux sont d'une acuité peut-être jamais égalée jusqu'à maintenant. Le progrès matériel et les progrès scientifiques, malgré quelques aspects brillants, achèvent de perdre le monde. Les ressources suprêmes sont la fraternité, la charité, l'entraide sociale qui est la justice au cœur de la charité.

Quant au service social proprement dit, il a un énorme besoin de travailleurs, de travailleuses. C'est une carrière aux services très précieux qui devrait être davantage connue des finissants et des finissantes des collèges et couvents.

Germaine BERNIER

ENQUETES CROYANCE EN DIEU

Puisque la mode est aux enquêtes, va pour les enquêtes! L'organisation Gallup vient d'en faire une dans douze pays du monde.

Une enquête sur Dieu... Ou plutôt sur le pourcentage des gens qui disent croire en Dieu.

Car, bien entendu, ce n'est pas parce qu'une majorité ne croirait pas en lui qu'il n'existerait pas... Pas plus que le soleil ne cesserait de bruler si la moitié des hommes se levait les yeux pour ne plus le voir.

Les résultats? Les voici dans leur sécheresse. Croient en Dieu: 96% des Brésiliens, 95% des Australiens et des Canadiens, 94% des Américains, 85% des États-Unis, 84% des Norvégiens et des Anglais, 83% des Finlandais, 80% des Hollandais, des Suédois et des habitants du Danemark, 77% des Tchécoslovaques, et, tout en queue, 66% des Français.

La France vient le dernier des douze pays enquêtés. Si la statistique est exacte et authentique, elle devrait nous faire trembler. Les sottises se payent. Très cher toujours. Celle-là surtout.

Car Dieu est la clé de voûte de tout. Lui ôté, tout s'écroule. Rien n'a plus de sens: moralité personnelle ou publique... sens de la vie.

Le sonage avec effroi que si, d'après l'enquête, 14% de Français ne savent pas quoi répondre à la question, 20% ont choisi "rien". C'est trop... beaucoup trop!

(Le Pèlerin).



D'un camp de personnes déplacées en Ukraine, sont arrivées récemment au Canada cette maman et sa fillette de 18 mois parmi un groupe de 100 réfugiés qui travailleront sur les fermes ou dans les usines de textiles en Ontario. A son air très éveillé la petite Hélène n'a pas l'air d'avoir trop souffert de la vie des camps.

A MA FILLE

Aime celui qui t'aime, et sois heureuse en lui. — Adieu! — Sois son trésor, ô toi qui lui es le nôtre! Va, mon enfant bête, d'une famille à l'autre. Emporte le bonheur et laisse-les l'ennui.

Ici l'on te retient, là-bas, on te désire. Fille, épouse, ange, enfant, fais ton double devoir. Donne-nous un regret, donne-nous un espoir. Sors avec une larme! entré avec un sourire!

Victor HUGO

Dernière partie de cartes

Lundi prochain, le 14 juin, à 2 h. 30, aura lieu dans la salle des Oeuvres des Franciscaines missionnaires de Marie, 120 est, rue Laurier, la partie de cartes du cercle missionnaire liturgique "Marie Reine des Missions".

Cette partie de cartes est la dernière de la saison 1947-48. Les dames abonnées sont priées d'apporter leurs cartes d'enregistrement annuel.

Les recettes de ces réunions de charité sont consacrées à l'entretien des chapelles indigentes des missions lointaines. Les amies des Missions sont cordialement invitées.

Journée mariale

La Journée mariale du dimanche 13 juin aura lieu en l'église Ste-Philomène de Rosemont, située à l'angle des rues Masson et 6e Avenue, Rosemont. Les rosaires se succéderont de 1 h. à 8 h. On pourra s'y rendre par les tramways no 52, Mont-Royal-Masson.

Produits de la ferme:

BEURRE, OEUFS, FROMAGE

H. Dubois & Cie

PROVISIONS EN GROS
H.A. 4274-5 - Bureau: H.A. 4280
273-277 EST, RUE SAINT-PAUL

DU NOUVEAU DANS LA FOURRURE

Advertisement for A. Pichet fourrures Inc. featuring a fur coat and text: "Un choix somptueux", "MOUTON de PERSE", "SEAL HUDSON", "RAT MUSQUE", "RAT MUSQUE allongé", "SEAL FRANÇAIS".

L'église la plus élevée du monde

Nankin, 12 (S.C.N.M.) — Dans la province chinoise du Kientchang se trouve la ville de Yen-Tsin, située à 2,950 mètres et possédant une mission catholique avec église, écoles et missionnaire résident. On y trouve le tabernacle le plus élevé du monde.

Chez les gardes-malades

La collation des diplômes aux gardes-malades, qui ont subi leurs examens universitaires, session d'avril 1948, aura lieu le mardi, 15 juin courant, à 11 heures de l'avant-midi, dans la salle H-404 de l'Université de Montréal.

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE 13 JUIN

Ive dimanche après la Pentecôte, semi-double (vert). Messe: Dominus, avec Gloria et Credo; 2e oraison de saint Antoine de Padoue, 3e oraison M. A. Vêpres: dimanche IV; mémoires de saint Basile le Grand (II Vp.: ant. O Doctor, V. Amavit) et de saint Antoine de Padoue (II Vp.: ant. Hic vir, V. Justum).

Retraites fermées: Syndicats Catholiques Nationaux, Adoration Nocturne, Voyageurs (Section Crémazie) — Ligue du S.-Coeur de St.-J. Berchmans — Ste-Gertrude (Montréal-Nord), etc.

ACADEMIE SAINTE-ANNE: dirigée par les Soeurs de Sainte-Anne. Angle des rues Christophe-Colomb et Beaubien. Autobus-tramway. En septembre prochain: les QUATRE années Cours Lettres-Sciences, les DEUX années cours commercial, une classe d'anglais pratique, des leçons privées de français et d'anglais.

Feuilleton du "Devoir": La folle idée de Michelle de Jean Maclère. On se rappelle avec quelle mauvaise grâce il l'avait, jadis, accordée à Paul Minier. Aujourd'hui, il commençait à douter de l'existence, Miquette ne le quitterait plus. Finie la vie mouvementée! au rebout la grande ville et ses tracas! Combien il serait plus intéressant de faire valoir son domaine, avec le soutien du sourire de Michelle!

de tous ces tracas! Pas ce Minier, qui ne lui avait jamais plu, et qui, d'ailleurs était mort — bon débarras! — mais Fernand Brillac! Le mariage de Michelle avait tourné si tristement que le temps écoulé ne tempérait en rien les regrets de M. Valriand au sujet de l'échec réservé naguère à son candidat. Ah! si la petite avait voulu! A force d'évoquer, sans qu'une grande dépense d'imagination fût nécessaire, ce qui serait arrivé si Michelle avait voulu, l'idée vint, un beau soir, au père tourmenté, que rien ne s'opposait à ce que sa fille veuille maintenant ce qu'elle avait refusé autrefois. N'était-elle pas libre? Cette constatation émut si fort M. Valriand, qu'il n'en dormit pas de la nuit. Le lendemain, le projet d'antan l'avait complètement ressaisi. Pourquoi pas? Avant tout, il fallait savoir ce qu'en penserait Michelle. La jeune femme jusqu'à présent n'en pensait rien. Pour mieux dire, elle n'y pensait pas. Elle vivait irréprochable, apportant tous ses soins à parer sa maison. Elle avait aménagé le hall avec une coquetterie particulière. C'était une vaste salle éclairée par des baies descendant jusqu'au sol et surmontées d'un cintre en anse de panier. Le dallage était original, noir et rouge, à personnages en relief léger. A travers les petits carreaux des fenêtres s'apercevaient les massifs fleuris du parc, bornés d'un côté par les arcades artistement restaurées.

lance trop considérable, un fossé trop profond, pour protéger son cœur blessé. Fernand abandonna l'honnête Ville de Libourne, qui, trop soucieux, révoquait les horizons familiaux du Bordelais, et permuta avec un de ses camarades mariés, père de famille, et qui, attaché à un autre vapeur de la même compagnie, trouvait fastidieuse les expéditions lointaines auxquelles son bâtiment était affecté: dans le Pacifique, et retour par la Nouvelle-Calédonie. Pour Brillac, c'était au contraire une campagne de choix: l'échange se fit aisément. — Veinard! lui jeta un de ses anciens. Profite de ce que tu es jeune pour faire cette tournée-là! Tout te grisera: les splendeurs de la nature et le charme polynésien, plus fort que les prestiges de la civilisation. Fernand passa au milieu de ces fêtes sans rien voir; il promena, sous les plus beaux ciels du monde, une incurable mélancolie. Il ne se retrouvait lui-même et ne reprenait goût à vivre que dans les tempêtes: le péri bruta! et l'action nécessaire arrachaient alors le jeune officier à sa tristesse. En doublant le cap Horn, le

LE SEUL BACON MORIN PRÉPARÉ AU SUCRE D'ÉRABLE. Lorsque vous mangez du bacon Morin et des oeufs pour déjeuner, vous obtenez les vitamines A, G, D, et niacine en plus du fer et du calcium, éléments essentiels à une bonne nutrition.

Mais il n'est si furieuses tempêtes qui ne s'apaisent. L'homme qui y a résisté les oublie. Elle s'aggravait du poids de la solitude où il se trouvait: il composait avec trois autres officiers tout l'état-major du cargo. (à suivre)



Jeunesse en marche

PAGE HEBDOMADAIRE

Document sur la

CULTURE VIVANTE

Un rapport du Camp Laquemac — Libéralisme économique et culture populaire — Le précieux, le rare, le raffiné — Une synthèse du problème — Ni hochet, ni toquade

A plusieurs reprises au cours de cette année, Jeunesse en marche a traité le thème de la culture populaire. Chaque fois les articles ont retenu l'attention et nous ont valu des commentaires. Plusieurs groupes de jeunes nous ont fait leur sympathie pour cette recherche et le grand intérêt qu'ils lui portent.

Je ne peux pas me contenter de signaler ici une telle publication, je voudrais en citer au moins quelques paragraphes pour montrer à quelle profondeur elle situe le problème et quels éléments de solution elle propose.

Antidilettante

Un reproche est souvent glissé parmi ces appréciations, à l'effet que nos références étaient toujours étrangères. Nous parlons des organismes français Peuple et culture, ainsi que Travail et culture, nous citons les collèges populaires de la Scandinavie, certaines initiatives d'Europe centrale, mais trop rarement des expériences canadiennes.

réfère en premier lieu le cœur, à l'étude historique de L'engrand, qui ouvre le cahier. M. L'engrand nous donne une brève mais pénétrante analyse des effets désastreux opérés dans le domaine culturel par le libéralisme économique. J'y trouve une réponse à la question si souvent recueillie sur les lèvres de jeunes intellectuels épris de perfection et qui n'arrivent pas à concilier leurs exigences culturelles avec la nécessité, reconnue par eux, d'une diffusion de la culture.

"Dans le même temps où la rivalité devenait le seul moteur de la production, écrit M. L'engrand, s'installait une conception de la culture aussi destructrice de la communauté humaine. Une culture dont les lois sont le rare, l'exquis, le précieux, l'exceptionnel, le raffiné. Par là même un abîme se creusait entre les masses et l'intelligence dont les recherches, les recettes, les subtilités, les habiletés restaient étrangères à la foule. Le manque de culture vraie était le même dans les deux sens, puisque le contact était rompu entre la vie et ce qui est destiné à lui donner un sens. Ignorance des masses d'un côté, aménité des prétendues élites de l'autre."

Culture limitée?

Grâce au camp Laquemac (session d'étude organisée chaque année par Laval et McGill, en collaboration), nous pouvons recommander aujourd'hui un document de toute première importance et digne d'occuper la tête de liste parmi les ouvrages canadiens sur la culture populaire.

Autre question: sur quelle réalité nouvelle de notre monde s'appuie l'élan soudain qui anime les ouvriers de la culture populaire? D'où vient que se lèvent subitement des prophètes annonçant l'urgence de fonder une culture populaire? M. L'engrand l'indique en termes clairs:

"La civilisation bourgeoise et individualiste de la première ère industrielle, celle où nous vivons, n'a été rendue possible que par le développement de l'industrie primitive des masses. C'est ce qu'ont compris les hommes d'Etat et les financiers intelligents du 18e siècle aussi bien que les philanthropes et les philosophes idéalistes. La machine à vapeur a permis de produire en masse, elle a permis de produire en masse. Elle a permis de produire en masse. Mais les mêmes théoriciens qui voulaient une instruction élémentaire proclamaient aussi énergiquement la nécessité de la limiter. Une instruction plus complète risquait de mettre en danger l'ordre établi. La civi-

sation communautaire qui, de nos jours, prend naissance dans des conditions effroyables, ne pourra se développer que dans un milieu où l'éducation des masses ne sera plus embryonnaire, mais pleine et totale. Tel est le but grandiose de l'éducation des adultes."

Méthodes

Non seulement l'article de M. L'engrand, mais tous les textes de Culture vivante mériteraient d'être lus. Celui, par exemple, de R. P. Georges-Henri Lévesque, sur les Conditions d'une culture populaire; celui de M. Eugène Bussière, sur Quelques aspects de l'éducation populaire dans Québec et celui de M. Hallenbeck, intitulé Méthodes in adult education.

La culture populaire n'est pas qu'un thème à écritures militantes ni qu'une toquade de journaliste. Ce n'est pas non plus une mode. C'est une nécessité profonde de notre temps, un facteur indispensable à l'évolution heureuse de la société. Ceux qui s'en préoccupent peuvent prendre, pour le moment, figure d'amateurs qui viennent de trouver un hochet; mais si l'on y regarde de plus près, on saisit vite le sérieux de leurs préoccupations.

Dans Culture vivante, il est question de tous les efforts tentés, depuis les programmes éducatifs à la radio jusqu'au Festival de Québec. Gellinas (dont il est dit: "constituent une forme avancée de culture populaire"), en passant par le mouvement syndical tout entier.

Nehrou accepte de voir Attlee

Londres, 12 (Reuter) — L'acceptation par le premier ministre de l'Inde, le pandit Nehrou, de l'invitation que lui a faite récemment son collègue britannique Clement Attlee de se rendre bientôt à Londres pour y avoir des entretiens fortifie la conviction de certains milieux politiques anglais qu'une conférence impériale sera convoquée d'ici l'automne prochain. Une invitation semblable avait été envoyée au premier ministre du Pakistan, Liaquat Ali Khan, qui n'y a pas encore répondu officiellement. Dans son message, M. Attlee expliquait que la participation de ces deux nouveaux dominions à une conférence impériale ne modifierait rien leur droit de décider plus tard s'ils tiennent à l'indépendance complète et à la sortie de l'empire britannique.

Redressement de la rue Guy

La ville de Montréal introduit des procédures en homologation devant la Cour supérieure en vue de l'expropriation de certains immeubles requis pour le redressement de la rue Guy, entre le prolongement de la rue Barré et la rue William.

Réunion des retraitants

La réunion mensuelle des Retraitants de la Villa Saint-Martin aura lieu dimanche prochain, 13 juin, dans la chapelle de jeunes de l'Immaculée-Conception, angle des rues Rachel et Bordeaux.

A 9h. 15 messe, suivie d'une courte méditation et du petit déjeuner. A 10h. 20, causerie dans la salle paroissiale par M. Jacques Perrault, sous le titre: "Notre Drapeau".

Marie, Reine des Cœurs

O Marie, Reine des Cœurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si compatissante, Mère du Divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres, les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos douleurs, nos souffrances; vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés de répandre votre gloire, et de vous faire connaître sous le titre de "MARIE, REINE DES COEURS" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre saint, où tous les jours nous sommes tant de preuves de votre puissance et amour pour la germination de l'âme et du corps.

FÉTICHES de la tradition

J'ai rencontré, hier, un monsieur inquiet. Il m'a longuement expliqué le motif de ses craintes et pourquoi, à son avis, nous marchons vers le désastre. C'est que la jeunesse d'aujourd'hui se détache de la tradition. J'ai naïvement, ingénument demandé de quelle tradition il voulait parler: religieuse, économique, sociale ou politique? Mais cette question a scandalisé, presque suffoqué le monsieur inquiet. Car pour lui, la tradition est un absolu et un terme universel.

La tradition, c'est la tradition. Point. Et les jeunes s'en détachent. — Mais comment? Ont-ils renié leur foi, leur culture et la conception chrétienne de l'homme? — Non, pas encore. Mais cela viendra. On le sent venir. Exemple: pour les enlever, il suffit de leur parler tradition. La paroisse leur apparaît un cadre étroit; ils n'en parlent que pour en médire et souhaiter des réformes. Ils ne disent pas encore avec Gide: Familles je vous hais! mais presque tous ont la prétention de "repenser" comme ils disent le "problème de la famille". Ils cherchent un "style nouveau" de vie familiale. Rien ne les satisfait des exemples que le passé propose. Je ne connais même qui se laissent prendre aux rêveries romantiques, qui souhaitent un monde unifié, qui parlent de "nationalisme dépassé" et de je ne sais quelle autre baliverne. En somme, vous voyez bien qu'ils ne respectent plus rien.

— Vous voulez dire qu'ils ne respectent pas religieusement le passé. C'est autre chose. — Fausse distinction! Quand on ébranle une pierre, tout l'édifice est menacé. Je crains une génération montante pour qui rien n'est sacré. — Rien? Vous exagérez. — Non, je n'exagère pas. Pour le moment, les dégâts sont limités à cause de notre présence. On est encore gêné. Mais attendez que cette génération arrive au pouvoir et vous verrez le saccage général.

Vous voyez comment ce monsieur est inquiet. Et nous savons bien qu'il n'est pas seul de son espèce. Vouloir enchaîner les jeunes à la tradition "sacrée" (investir toute tradition d'un caractère sacré) c'est d'ailleurs très naturel, à certain moment de la vie. Le conflit n'est pas d'hier. Et s'il paraît aujourd'hui particulièrement grotesque, c'est seulement que le monde évolue plus vite et que les modes de vie vieillissent à un rythme accéléré.

Mais pour nous aussi, cette vitesse acquise comporte ses dangers. Dans le bagage d'expériences qu'on nous transmet, le pourcentage est très fort d'inutile et de périmé. Il est trop facile de conclure, constatant tout ce déchet, que l'héritage entier est négligeable. D'autant plus facile, qu'on tente de nous l'imposer en bloc, paille et grain mêlés.

Le monsieur inquiet m'a rapporté à une toute petite brochure que je venais de parcourir. Il m'a fait comprendre mieux encore la justesse des propos que tenait sur le sujet René Hémond, vice-président de l'A.C.J.F.

"Ne soyons pas de ces chrétiens, disait-il, qui ont comme la nostalgie du passé. Pourquoi y mettre notre cœur, alors que nous avons les promesses de l'avenir? N'entretenons pas de regrets stériles au sujet d'un moyen âge où il entre une bonne part de légende ou d'une chrétienté qui a eu son envers. (J'entends le monsieur inquiet: "Vous voyez, le moyen âge lui-même n'est plus sacré!") Claudel lui-même a parlé d'un moyen âge de convention.

On prend trop souvent la survivance du passé pour la permanence de l'éternel. C'est confondre l'immuable avec l'immuable. Tout ce qui est passé n'est pas supérieur par le seul fait de l'être. C'est à la mythologie païenne qu'appartient le mythe de l'âge d'or. Soyons donc résolument tournés vers l'avenir et comme le cardinal Suhard y invitait récemment les étudiants, sachons "promouvoir une pensée chrétienne tournée vers le progrès".

A l'inverse, ne cédon pas à la tentation d'adorer tout ce qui est nouveau, comme si toute nouveauté avait comme telle une valeur automatique. Mounier dénonce "ces esprits mobiles, instables, épris perpétuellement de nouveauté". Ce serait commettre la même erreur que celle dénoncée précédemment. On ne ferait, par un transfert de fidélité, que substituer des idoles nouvelles aux vieilles idoles. Le christianisme exclut l'idolâtrie.

Ce n'est pas la tradition qui nous ennuie; c'est le fétichisme. Et quand ce dernier sert à dissimuler la peur ou la paresse intellectuelle, quand la défense de la tradition coïncide trop exactement avec la défense des privilèges et des intérêts, ses manœuvres ne réussissent qu'à précipiter les jeunes vers le culte de la nouveauté.

GERARD PELLETIER

Nous avons rencontré

Un jeune professeur laïc

L'exil aux U.S.A. — La fantaisie de travailler chez soi — Trois cents dollars par année — Réactions — Trois hypothèses — Le pullulement des "instituts classiques" — Démission sous condition

La question, ces derniers temps, a plusieurs fois rebondi dans la presse. Au banquet de la Faculté des lettres, Raymond David, président des étudiants, a exposé le sort difficile des jeunes laïcs qui se destinent à l'enseignement secondaire. Dans les jours qui suivirent, quelques journaux (dont le nôtre) faisaient écho au plaidoyer de Raymond David. Puis, l'abbé P.-E. Théoret publiait au Devoir, en page des Lettres, une série d'articles où le problème se trouvait franchement discuté.

Tous ces textes réunis constitueraient déjà un imposant dossier. Mais il y manque encore un document humain, personnel: le témoignage d'un professeur qui a fait de la carrière et des difficultés qu'elle comporte dans le contexte québécois.

L'étranger

Nous avons voulu verser cette dernière pièce au dossier. A cette fin, nous avons rencontré l'autre jour un jeune professeur (25, 26 ans) qui préfère garder l'anonymat mais consent à nous raconter brièvement sa propre expérience.

— Pour moi, dit-il, la nécessité de l'exil n'a pas mis de temps à s'imposer puisque j'ai obtenu mon tout premier emploi aux Etats-Unis.

— Dans une institution catholique? — Oui, et modeste. Mais au moins, j'avais un emploi et un revenu convenable.

— Quel était ce revenu? — Pour quatorze heures de classes par semaine, je recevais mille huit cents dollars par année avec en plus certains avantages comme le repas du midi au collège, l'hospitalisation en cas de maladie, etc.

— Ce revenu te convenait? — Parfaitement. Dès la deuxième année, on t'augmentait à deux mille dollars. Mais ce salaire, tu l'en doute, était bien inférieur à ce qu'on paie aux Etats-Unis dans les institutions de l'Etat. Seulement, je n'espérais pas le pactole en m'engageant comme professeur et j'étais disposé à adopter le train de vie correspondant à ce salaire.

Démarches

— Permettez-moi de revenir un peu en arrière: avais-tu fait des démarches au Canada avant de t'expatrier?

— Quelques-unes, mais pas très concluantes. L'offre de l'étranger m'était arrivée trop tôt. A mon retour, toutefois, je devais pousser cette expérience jusqu'au bout.

— Etais-tu forcé de revenir? — Pas du tout. Mais il me prit la fantaisie assez naturelle d'exercer ma profession dans mon propre pays. Je me mis donc à la recherche d'un emploi.

Tu comprendras que je me sois adressé d'abord à mon propre collège. J'y reçus la réponse que je devais attendre plusieurs fois par la suite, à savoir que le salaire payé aux professeurs était de trois cents dollars par année et que l'institution ne disposait pas des capitaux nécessaires pour engager des maîtres à salaire familial. Cette réponse, tu comprends, désarme complètement le candidat. Il se trouve bien quelques maisons d'enseignement secondaire qui engagent des professeurs à douze, quinze ou seize cents dollars, mais c'est la très rare exception. A partir du moment où l'on compte la-dessus, on est livré à quelque bonne fortune inespérée, sur laquelle, en tout cas, on ne peut guère compter.

— Les diplômés y sont-ils pour quelque chose? — Pour bien peu. Il faut naturellement les avoir pour se présenter, mais il ne manque pas de candidats diplômés... De même pour l'expérience. Pour ma part, je me suis rendu compte que mon bachelot et ma licence ne représentaient pas grand-chose. Il s'ouvre peut-être, dans nos divers collèges, cinq postes par année pour des laïcs? Compare toi-

Adoration nocturne

Convocation pour 8 h. du soir, demain, à la chapelle de la Maison-Mère des Soeurs de la Providence, angle des rues Ste-Catherine et Fullum.

Le Dr Panet-Raymond à Atlantic City

Le Dr Jean Panet-Raymond, spécialiste en neurologie et en neurochirurgie, est parti, hier matin, pour Atlantic City, assister à deux importants congrès scientifiques. Il y représentera l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu, d'abord aux réunions de l'American Electroencephalographic Society, qui se tiendront les 12, 13 et 14 juin; puis à celles de l'American Neurological Association, qui auront lieu les jours suivants.

même avec le nombre de diplômés dans nos deux universités... — Tu as multiplié quand même les démarches? — Quand même. J'ai pris contact avec une douzaine d'institutions, parmi les plus susceptibles d'accueillir un professeur. — Et qu'est-ce que tu as trouvé? — Sept heures de cours par semaine, à temps partiel. Comme revenu, une quinzaine de dollars.

Réactions

— Et quelles sont tes réactions devant cet état de choses? — Là, tu me demandes mon opinion, si je comprends bien.

— Oui, mais à titre documentaire, comme le reste. — Eh! bien voici. En premier lieu, j'ai dû reconsidérer mon orientation. Si le professeur signifie l'exil dans 90 des cas probables, je dois choisir, désireux ce que je préfère, de mon pays ou de ma profession. J'ai choisi mon pays. Et j'ai changé de profession.

— Mais cela ne règle pas tout? — D'accord. Cela règle mon cas personnel, c'est-à-dire pas grand-chose... Mais avant de quitter la patrie, j'avais eu le temps de retourner bien des idées dans ma tête.

— Lesquelles? — Celles-ci, par exemple. La situation actuelle équivaut à l'exclusion des laïcs de l'enseignement secondaire, compte tenu des exceptions qui confirment la règle. En bonne logique, il faudrait donc en prévenir clairement ceux qui se présentent en Lettres, en Philo ou à Normale secondaire et organiser leur expatriement. Ou alors, il faudrait un mouvement d'opinion général, une campagne suivie pour obtenir des capitaux à l'usage des collèges existants. En réclame-t-on avec quelque insistance? Pas que je sache. Ou encore, comme suggérait l'abbé Théoret, il faudrait fonder des collèges laïcs. Je ne vois pas comment, en dehors de ces trois solutions, on peut régler le problème.

La difficulté, je le sais bien, c'est qu'un collègue ne se fonde pas, en Québec, sans recours aux fonds de l'Etat. Il y a bien, à Montréal par exemple, des douzaines d'instituts classiques. Mais le pullulement de ces écoles partielles, mal logées et mal équipées, ne me semble pas un développement sain. Pour moi, je préférerais changer de métier plutôt que d'y enseigner.

— As-tu complètement démissionné? — Oui, pour le moment, mais à mon corps défendant! Et l'empressionnement que je mets à te répondre devrait te prouver que la question et la profession m'intéressent toujours... * * *

Je le répète, ceci n'est qu'une pièce au dossier. Mais nous avons cru qu'elle avait son importance, intégrée dans le débat total qui ne doit pas mourir avant qu'on ait atteint les éléments d'une réponse satisfaisante.

DITES MOI... Une mère a-t-elle besoin d'assurance? A moins qu'un père de famille ne soit réellement dans l'aisance sa femme devrait porter de l'assurance sur sa propre vie. Quand la mère meurt, s'il n'y a pas de fonds disponibles pour payer une ménagère, le foyer est dispersé; les enfants sont adoptés par des étrangers ou envoyés chez des parents. Oui, une mère a réellement besoin d'assurance. Prenez aujourd'hui rendez-vous avec un représentant de la Mutual Life du Canada pour discuter cette question.

Au service du public depuis 1869

THE MUTUAL LIFE OF CANADA

Siège social WATERLOO, ONT.

Immeuble Mutual Life du Canada, 627 ouest, rue Dorchester, Montréal, Qué.

GERANTS DES SUCCESSIONS: Frank ROBINSON, C.L.U. — S.-Alex. ACRES — G.-W. KNIGHT

AUTRES SUCCESSIONS DE LA PROVINCE DE QUEBEC: Edifice du Boulevard, Blvd Charest, Québec; 6 nord, rue Wellington, Sherbrooke; 34, immeuble Banque Canadienne de Commerce, Trois-Rivières; 137, 2e avenue, Noranda.

Saviez-vous que... Montréal possède la plus grande maison canadienne-française de PHOTOGRAPHIE au Canada? Nous sollicitons votre visite et vous trouverez à notre magasin

LIGNES COMPLETES DE:

- Cameras
- Equipement de chambre noire.
- Ciné Cameras
- Accessoires de Cameras
- Projecteurs silencieux et sonores
- 'Speedgraphie' de toutes grandeurs

Escompte spécial aux professionnels, amateurs avancés et communautés religieuses.

Facilités de paiement.

Satisfaction garantie ou argent remis.

Photo Service En'g 222 ouest, Notre-Dame HA. 8000

Maison essentiellement canadienne-française. J.-H. SAVARD, propriétaire.

La Pension Dostaler

rue de la Gare ST-SAUVEUR, Qué.

Ouverte à l'année

Vous êtes cordialement invités à la "Pension Dostaler", vous y passerez des vacances ou une fin de semaine reposante.

Nourriture de choix — propreté parfaite — chambres confortables — taux raisonnables.

Pattes vos réservations sans délai, en écrivant à

GILLES DOSTALER, prop.

ACCESSOIRES ELECTRIQUES en GROS

Au service des PROPRIETAIRES ENTREPRENEURS COMMUNAUTES

BEN BELAND

Accessoires électriques en gros

7152 boul. SAINT-LAURENT Tél.: TA. 6356

Une révolution dans la polycopie! Fini de se tacher les mains d'encre en manipulant des stencils ou en faisant une mise au point laborieuse...

Pas d'encre Pas de stencil Pas de gélatine Pas de caractères

LE MERVEILLEUX DUPLICATEUR REX-O-GRAPH

imprime directement de la copie maîtresse — jusqu'à 4 couleurs en 1 seule opération.

La copie maîtresse peut être écrite à la main, au dactylo, imprimée ou dessinée.

VITE: Imprime jusqu'à 125 copies par minute... et plus de 400 avec la même copie maîtresse.

SOUPLE: Imprime n'importe quelle grandeur depuis la carte postale de 3 x 5 jusqu'à 9 x 14 grandeur régulière.

ECONOMIQUE: Copies plus nettes à un coût plus bas que tout autre procédé de duplication.

ALIMENTATION, IMPRESSION, COMPTAGE et EMPILAGE AUTOMATIQUES.

LANDRY CAISSES ENREGISTREUSES Cie

NOUVELLE ADRESSE

915, boul. SAINT-LAURENT (près 21e) Montréal

Tél.: HArbour 2330

La Vie Musicale

Les répétitions de mots en musique liturgique — La tournée des Petits Chanteurs de la Côte d'Azur — Chez les filles: danse ou gymnastique? — Le livre de M. Romain Gour

Les encycliques des Papes ont toujours provoqué, pour la musique, des réactions multiples et opérantes assez peu compatibles avec leur provenance. On bien l'on force le sens des textes au profit de ses plus riches rythmes; ou bien, au contraire, on attache l'en conditionner la portée aux prescriptions de coutumes anarchiques et invétérées. Entre ces deux extrêmes flotte le groupe de ceux qui attendent toujours, pour obéir, que "l'unité soit faite". Et voilà comment votre chorale est muette!

Mais il y a aussi des musiciens d'élite qui cherchent, des compositeurs qui voudraient rester liturgiques dans leur style. Au profit de ces hommes aimés, nous répondons tout de suite à une question qu'on nous pose et qui comporte une objection sérieuse. Comment se fait-il que le *Motu Proprio* de Pie X défende les répétitions de mots, dans les messes et les motets destinés au culte, et qu'il recommande en même temps les œuvres des polyphonistes classiques ou se rencontrent couramment de telles répétitions? Voilà, certes, une objection valable et qui comporte une mise au point constructive.

Il est indéniable, en effet, que les polyphonistes se permettent des répétitions de mots. Le genre motet, que ces maîtres suivent essentiellement, comporte des entrées successives et superposées des mêmes phrases. Il arrive forcément que la première entrée exige une longue projection du texte pour rejoindre la fin de la dernière imitation fugue. Est-il permis, dans ce cas, de répéter certains mots? Oui, sans aucun doute! Ce genre de répétitions est légitime, parce que l'œuvre n'en est pas étirée au point de faire attendre le prêtre. Ce qui est défendu, ce sont les "répétitions indues" — voir le texte de l'encyclique. Il reste d'interpréter avec art et équité les termes assez vagues: "répétitions indues". Voilà le difficile, et c'est pour cela que les commissions diocésaines existent. Le plus certain, c'est que les *Amen* interminables tombent sous le coup de la défense: de même les *Gum Sancto Spiritu* qui n'arrivent pas à trouver leur *ritu!* Il y en a même qui recommencent encore à le poursuivre après qu'ils l'ont trouvé! Le seul motif d'écarter de la musique n'est pas suffisant pour retarder ainsi l'Office. Par conséquent, on ne tolère plus aujourd'hui qu'après un *Amen*, le compositeur revienne à la phrase-titre ou à une, de nouveau, cinq ou six *Credo* pour affirmer sa foi. C'est l'Église qui parle et prie; ce n'est pas Théodore Dubois. Et voici l'autre directive à accepter: le musicien qui écrit une messe met en musique les *élans* de la liturgie, non pas les siens propres. Il fera de bien meilleures trouvailles en s'y conformant. C'est là, d'habitude, la proche récompense de la soumission.

Mais, ce qui est défendu, à toutes forces, c'est d'être ennuyant! Nous convenons que, par obéissance supposée, certains théoriciens se sont crus autorisés à dépouiller la musique

d'Église de toute son onction et de tout son charme. Nous n'hésiterions pas à condamner, sur ce pied, la plupart des motets dits "écclésiastiques" venus de la Suisse allemande depuis 1905. De grâce, usons de discernement! Que d'incompétents se sont inspirés des défenses énergiques, émises par les Papes, pour dilapider au hasard un répertoire que le peuple pouvait légitimement aimer! Il y a, là-contre, dans l'encyclique *Mediator Dei* de novembre dernier, une admonestation voilée: il ne faut pas condamner avec autant de sévérité, ce que, après tout, le Saint-Esprit a bien pu inspirer en 1940 comme il le fit de tout temps. Le Pape remarque qu'il a, en effet, promis d'être avec les chrétiens sincères jusqu'à la consommation des siècles, et même s'ils se permettent des répétitions inévitables dans le style motet!

La tournée des Chanteurs de Nice

Avec la venue des Petits Chanteurs de la Côte d'Azur, il nous sera donné, cet été, d'entendre, chez nous, des œuvres que nous aimons et d'autres que nous ne connaissons pas encore. De ce dernier groupe fait partie la *Messe des Petits de Saint-Eustache*, d'André Caplet. C'est incontestablement l'œuvre de style moderne la plus considérable de ces derniers inspirés en France, ce comme ailleurs. Il faut aller en Hollande pour lui trouver un pendant et ce n'est pas pour rencontrer nécessairement mieux. La Hollande catholique est, comme on sait, à l'avant-garde des compositeurs liturgiques contemporains. En conséquence, elle comprend bien la France et elle s'applique à étudier toutes les traditions qui y régissent encore. Les Petits Chanteurs de la Côte d'Azur ont déjà fait en Hollande une tournée triomphale et le chef-d'œuvre de Caplet y a été vivement admiré. Pour notre part, nous connaissons, du regrettable musicien français, le *Misère de Jésus*, oratorio sur les quinze mystères du Rosaire, qui fut exécuté salle Gaveau, à Paris, en 1926. Le souvenir qui nous en est resté témoigne de la vérité de ce qu'on peut publier présentement sur la *Messe de Saint-Eustache*.

Pour ceux qui s'intéressent aux développements du projet de tournée des "Rossignols de Chanteville", voici en premier quelques nouvelles. M. l'abbé Lefebvre, que nous avons déjà présenté à nos lecteurs, nous fait part qu'il a obtenu le Chœur de la Montagne pour une audition gratuite offerte aux Montréalais le 16 juillet. Déjà le 14, les Petits Chanteurs passeront à la radio (à CBF) pour une émission dans l'esprit de la fête nationale française. Enfin, dimanche le 18, à l'Oratoire Saint-Joseph, lors de la grand-messe irradiée, on fera entendre l'œuvre de Caplet. La Manécanterie de Nice, née en pleine guerre (en 1941), passera cinq jours dans notre ville avant de poursuivre, jusqu'en septembre, sa tournée canadienne d'environ quatre-vingt-dix concerts. Il ne faudrait pas croire que les Petits Chanteurs ne font que de la musique religieuse. Leurs auditeurs du Chœur de nos

Les Beaux-Arts

Concert annuel du Conservatoire royal

Le concert annuel du Conservatoire Royal de Montréal aura lieu vendredi soir, le 18 juin, à la salle du Sacré-Coeur, 2045, rue Plessis, près Ontario. L'entrée est gratuite et le public est invité.

salles publiques, à travers la province, pourront apprécier leur musicalité charmante dans la chanson française de toutes les époques, depuis les madrigaux du XVIIe siècle jusqu'aux refrains actuels. Ici encore nous entendons des nouveautés, ou des raretés: *Nicolette*, *La Ronde*, de Ravel, ou encore *l'Ode*, de Chabrier, œuvres qui, à notre connaissance, n'ont jamais été données à Montréal. On promet aussi des danses chantées du XVIIIe siècle: Gavottes, Menuets, etc...

La danse au Collège de Marie de France

En écrivant ce mot de *Menuet*, nous nous reportons par la pensée, à l'Ermitage dimanche dernier, à la distribution des prix du Collège Marie de France. Notre journal a donné lundi un compte rendu officiel de l'événement. Nous entendons présentement revenir sur le numéro de danse classique qui y a été présenté au public comme manifestation de l'enseignement moderne dispensé par l'État. Jadis — et ce *jadis* remonte au régime français — les Ursulines de Québec enseignaient à leurs élèves à danser le *Menuet*, cette danse de charme et de courtoisie que seule la France pouvait inventer. A Montréal, donc, un Collège, au lieu de recevoir présentement à l'enseignement du maintien, on corrige les attitudes par la danse. Mlle Aline Legris, professeur bien connu, tient avec raison que la gymnastique militaire est contre-indiquée chez les jeunes filles et que la danse classique donne des résultats plus harmonieux. En tout cas, les figures chorégraphiques qu'elle a fait exécuter dimanche dernier sur un Prélude, une Valse et une Mazurka de Chopin ont convaincu les auditeurs que la grâce s'apprend comme toute autre chose. Le coup d'oeil des Sylphides valait tous les *drills* de la terre!... Qui sait? Peut-être que peu à peu nous reviendrons ainsi au *Menuet* des antiques Ursulines françaises de la Vieille Capitale!

Un livre-mémorial

Il y a plus d'un mois que nous nous proposons de recenser — après l'avoir signalé — l'ouvrage magnifique que M. Romain Gour vient de publier sur la vie et la carrière de Béatrice Lapalmie et de son mari, Salvador Issaurel. Sous peine de redite, nous venons une seconde fois en parler à nos lecteurs. La "biographie critique" de ces deux gloires de chez nous nous paraît plus qu'une biographie: comme un livre-mémorial préparé avec un soin jaloux, un grand sens de la recherche, et écrit dans un style précis et captivant. C'est un surplis un ouvrage tonifiant. Il nourrit la fierté des nôtres et fourmille de bons exemples. A l'adresse des jeunes qui pient pour se lancer au plus vite dans la carrière, nous trouvons ce trait rapporté de la grande artiste que fut Béatrice Lapalmie, Jules Massenet et Friedberg, de Bayreuth, l'entendant chanter à Londres et l'invitant, le premier à l'Opéra Comique de Paris, l'autre au célèbre théâtre du Roi de Bavière, pour y tenir des rôles. Mais elle n'a pas vingt-cinq ans. Elle refuse, "afin de se mieux préparer" à un âge où on le peut encore. Quelle leçon! C'est, d'autre part, l'Albani — qui une concurrente possible? — qui la guide à un certain moment et la convainc d'abandonner le violon pour... le chant. Tout cela renferme sa part d'exemples. Et puis, la couleur du temps est admirablement rendue. On retrouve là l'atmosphère fin de siècle: Lazare Barbarin, P.S.S., Emery Lavigne, Alexis Contant, Lavalée, Prume et l'ineffable Emilliano Renaud. L'ouvrage de Romain Gour ajoute un monument à nos archives musicales.

Eugène LAPIERRE



Une expression triste et rêveuse de l'énigmatique Belle Davis dans l'excellente version française du film "La Lettre", d'après le roman de Somerset Maugham, qui passe au Champlain en exclusivité.

Les films nouveaux

Au Loew's

La simplicité du scénario de *The Voice of the Turtle* ne se remarque même pas tant la peinture des caractères, le caractère cocasse ou émouvant des situations et le sentimentalisme de bon goût qui imprègnent l'ensemble sont parfaitement mis en valeur par l'excellence de la distribution et la mise en scène sobre et adéquate.

L'intrigue se déroule à New-York, pendant l'hiver 1944. La jeune Sally (Eleanor Parker) s'amourache facilement et s'attire ainsi de terribles changements d'amour. Sa camarade Olive (Eve Arden) a les sentiments moins faciles et la morale plus souple. Finalement Sally trouvera le prince charmant qu'elle croyait deviner dans chacun de ses flirts et elle écouter, au son de la voix des tortues, les déclarations de son beau sergent (Ronald Reagan).

Les scènes de baisers atteignent un naturel admirable. La touche romantique n'est pas exagérée et n'enlève rien à la partie comique dont les frais sont partiellement assurés par Eve Arden. Cette actrice campe avec beaucoup de réalité la femme énervante que l'on rencontre dans tous les pays du monde, ses expressions sont impayables. Le téléphone tient aussi un grand rôle dans cette production; il permet de nombreux monologues très amusants.

Eleanor Parker, fraîche, charmante, très jeune fille, sait être timide ou audacieuse aux moments opportuns; ses mimiques montrent un réel talent. Son partenaire, Ronald Reagan, mérite lui aussi de grands éloges et interprète certainement dans ce film l'une de ses meilleures compositions.

Le dialogue se révèle toujours piquant, rapide et très vivant. La photographie et le montage contribuent également au succès de l'ensemble.

En somme, ce film sans scénario, ou presque, fait tout entier de petits tableaux qui sont des actes en eux-mêmes, laisse une impression qui peut être taxée de puérilité, mais n'est pas moins reconfortante et humaine.

Jean VINCENT

Concerts d'été

Québec, 12. (D.N.C.) — Mlle Madeleine Doyon, secrétaire des cours d'été de Laval et des archives de folklore et chargée de cours d'été de Laval et des lettres, vient d'obtenir sa maîtrise ès arts en français de l'Université Saint-Joseph du Nouveau-Brunswick. Elle a présenté une thèse de 135 pages sur un sujet folklorique intitulé: "Les jeux, jouets et divertissements de la Beauce". Un jury de quatre professeurs de l'Université Saint-Joseph, dont le recteur, le R. P. J. Léger, C.S.C., a jugé la thèse. Nos chaleureuses félicitations.

Demain à Saint-Charles-Garnier

Demain, dimanche, ont lieu à l'école Saint-Charles-Garnier, les fêtes du 60ième anniversaire de fondation de l'école.

De même se célébreront le jubilé de vie religieuse des CC. FF. Alfred-Marie, Anatolius, Frédéric-Marie et Patrice, le centenaire de la reconnaissance juridique du français au Parlement canadien.

Ralliement à 9 h. 30 à l'école, rue Marie-Anne, grand-messe à 10 h. à la chapelle du Sacré-Coeur, rue Rachel et de Bordeaux, banquet à midi.

EN DEUXIEME SEMAINE AU PARIS



Alida Rouffe et Raimu dans une scène inoubliable de "Marius", le premier film de la trilogie de Marcel Pagnol, en deuxième semaine au Cinéma de Paris.

Gazette artistique

Horaires des spectacles

SAINT-DENIS:
"Le Père Tranquille"
12 h. 05, 3 h. 20, 6 h. 30, 9 h. 45.
1 h. 45, 4 h. 55, 8 h. 10.

CINEMA DE PARIS:
"Marius"
1 h. 30, 2 h. 4, 8 h. 35, 7 h. 05, 9 h. 40.

ORPHEUM:
"L'Imposteur" (The Imposter)
10 h. 20, 12 h. 40, 3 h. 5, 7 h. 20, 7 h. 55, 9 h. 55.

CHAMPLAIN:
"Le Septième Voile"
1 h. 30, 3 h. 05, 5 h. 10, 7 h. 15, 8 h. 50.

PALACE:
"Sitting Pretty"
10 h. 45, 12 h. 55, 2 h. 10, 5 h. 25, 7 h. 45, 10 h. 10.

LOEWS:
"The Voice of the Turtle"
10 h. 05, 12 h. 25, 2 h. 45, 5 h. 05, 7 h. 25, 9 h. 45.

CAPITOL:
"Duel in the Sun"
10 h. 05, 12 h. 20, 2 h. 40, 4 h. 55, 7 h. 15, 9 h. 35.

PRINCESS:
"The Man Within"
10 h. 15, 12 h. 30, 3 h. 55, 6 h. 55, 9 h. 55.
"Hue and Cry"
10 h. 15, 12 h. 30, 3 h. 55, 6 h. 55, 9 h. 55.

EMPERIAL:
"Marked Woman"
12 h. 45, 3 h. 10, 5 h. 35, 9 h. 55.
"The Big Deal"
11 h. 10, 2 h. 15, 5 h. 15, 8 h. 20.

Musique et spectacles

STADE DES ROYAUX: Le Cirque de la Police, du 11 au 17 juin. Deux représentations par jours: 3 h. et 8 h. 30 p.m.

FORUM: *Aqua Parade* de 1948, direction Buster Crabbe, jusqu'au 13 juin inclusivement, en soirée. Matinée le 12 juin, à 2 h. 30.

CHALET DE LA MONTAGNE: Gala du bon parler français, mercredi soir, le 30 juin.

STADIUM: Soirée viennoise, lundi soir, le 5 juillet.

Expositions de peintures

SECRETARIAT DES AMIS DE L'ART: tous les jours, de 9 h. à 5 h. 30 p.m., à 3815 avenue Calixa-Lavallée, exposition de peintures d'artistes canadiens.

ECOLE DU MEUBLE: 1097, rue Berri, Salon annuel. L'exposition est ouverte au public jusqu'au 15 juin incl., de 10 h. du matin à 10 h. du soir, sauf le dimanche, de 10 h. à 5 h.

COLLEGE NOTRE-DAME: exposition de peintures du Fr. Jérôme, Florent Emery, Claude Vermette, Serge Phénix, Marcel Charbonneau, Raymond Dufort, Raymond Dupuis, Gilles Lefort, ainsi que de dessins d'enfants, modelage et céramique, de 9 h. à 9 h., tous les jours, du 1er au 14 juin.

Les Amis de l'Art

Evénements artistiques: Le 21 juin, au Gesù, sous la présidence de M. Omer Côté, récital annuel des élèves adultes de Mme Jean-Louis Audet. — Au Chalet de la Montagne, mercredi le 30 juin, Gala du bon parler français. — Au Stadium, le 5 juillet, Soirée viennoise présentée par la Société classique.

Au Canadian Handicrafts Guild, le 14 juin, exposition de travaux d'artisanat. — Au collège Notre-Dame, Musée historique de Jean de Harvez, Dominion Gallery, Art Gallery, etc.

Concerts symphoniques: Abonnements distribués après le 8 septembre prochain.

AVIS: A l'avenir, le Secrétariat sera fermé le dimanche après-midi. — Soyez fiers de votre association, portez l'image de l'Art de l'Art.

Pour tous renseignements s'adresser à 3815, Calixa-Lavallée, Tél. FR. 1149.

L'ouverture aura lieu demain

C'est dimanche après-midi, le 13 juin prochain, à 3 heures, qu'aura lieu l'ouverture officielle du nouveau tennis des Loisirs St-Pierre-Claver, Inc. Ce tennis est situé angle boulevard Saint-Joseph et Parthenais. Le curé Ernest Labelle procédera à la bénédiction du tennis et du chalet. Assisteront à la fête, MM. les membres du bureau de la direction des Loisirs, MM. les marguilliers de la paroisse, MM. les conseillers municipaux et plusieurs autres invités d'honneur.

A cette occasion, le gérant du tennis, M. Theo. Lefebvre, a organisé un tournoi entre les membres.

Des prix nombreux et de grande valeur seront remis aux vainqueurs de ce tournoi. Le public est cordialement invité à assister à ce tournoi d'ouverture. S'il pleut cette fête sera remise au 20 juin.

LE JOLI PARC BELMONT

DEUX numéros sensationnels
DIMANCHE l'après-midi et le soir

LES KIMRIS
Spendides acrobates

CON COLLEANO
Vedette internationale du cirque Ringling

DANS
TOUS LES SOIRS aux accords d'ELLIS M'LINTOCK et de son orchestre

Ouverture à 7 h. p.m., le lundi

Echos du cinéma

Blanchette Brunoy, vedette du "Café du Cadran", est née à Paris, un 5 octobre. Bien que son père un médecin et son patron Georges Duhamel, un écrivain réputé, ni la littérature, ni l'art d'Esculape n'attirèrent notre future comédienne... Maria Mauban, la belle vedette de "Patrie" ne tourne actuellement aucun film pour l'excellente raison qu'elle attend la visite de la comtesse...

Georges Rollin débuta au théâtre en tenant le rôle d'un paysan de 90 ans, et avec une belle barbe blanche. Un rôle impossible qu'Harry Baur aurait lui-même refusé.

Jean Désailly l'une des brillantes vedettes de "Patrie" a vingt-six ans. Il est marié. Il s'intéresse au cinéma d'amateurs...

Le grand désir de Claude Ma-thot est de devenir metteur en scène et l'essai d'apprendre son métier en devenant comédien. On la aperçut au cinéma dans "Le Cavalier Noir" aux côtés de Georges Guétary, on le verra dans "Torrents" ou l'art d'Esculape n'attirèrent notre future comédienne... C'est un naturel un grand garçon brun, de vingt-quatre ans qui rêve de cinéma et de théâtre depuis l'âge de douze ans...

Fernand Gravey est né à Bruxelles. Il débuta après 1911 dans les tournées Barret où il s'occupait des bagages. Ce n'était certes pas un début très brillant. Puis un jour, Signoret le remarqua et s'intéressa à son avenir. Gravey devint acteur. Son premier film fut "L'Amour chante". C'est un excellent cavalier un écrivain hors ligne, un collectionneur enragé de soldats de plomb. Un militaire quoi...

Jacqueline Gauthier est née à Paris et a gardé son véritable nom à l'écran...

Le premier film qu'il tourne Roger Pigaut fut "Retour de Flamme" en 1942...

L'immortel de Georges Ohnet vient d'être de nouveau adapté à l'écran. Il y a des années "Le Maître de Forges" avait été tourné avec Gaby Morlay et Henri Rollan. Aujourd'hui, les vedettes sont Hélène Perdrière et Jean Chevrier. Ce film est l'un des plus gros succès de librairie, et de théâtre. Nul doute que pour les innombrables lecteurs les innombrables spectateurs du "Maître de Forges" ce nouveau couple ne prenne bientôt tout son poids et la place de ces héros familiers auxquels il ne manquait qu'un visage pour qu'on les aime tout-à-fait.

Le dialogue se révèle toujours piquant, rapide et très vivant. La photographie et le montage contribuent également au succès de l'ensemble.

En somme, ce film sans scénario, ou presque, fait tout entier de petits tableaux qui sont des actes en eux-mêmes, laisse une impression qui peut être taxée de puérilité, mais n'est pas moins reconfortante et humaine.

Jean VINCENT

JEAN GABIN
dans
"L'Imposteur"
A L'AFFICHE
Orpheum

THE VOICE OF THE TURTLE
REAGAN PARKER
A l'AFFICHE
Loew's

Avalanche of Laughter!
ROBERT HUBBARD
YOUNG O'HARA WEBB
Sitting Pretty
A l'AFFICHE
PALACE

DUEL IN THE SUN
JENNIFER JONES
GREGORY PECK
JOSEPH COTTEN
A l'AFFICHE
Capitol

Michael REDGRAVE
JEAN KENT
dans
The Man Within
A l'AFFICHE
PRINCESS

STADE DES ROYAUX
AUJOURD'HUI ET DEMAIN
2 h. et 8 h. 30 p.m.
2 représentations, 3 h. et 8 h. 30
Pas de représentation demain ap.m.
Sous les auspices de l'A.A.A. de la police de Montréal.
Soirées: adm. gén. \$1.00. Enfants 50c
Sièges réservés: \$1.50. Loges, \$2.00.
Matinées, \$1.00. Loges, \$2.00.

BETTE DAVIS
HUMPHREY BOGART
dans
MARKED WOMAN
JOHN GARFIELD
dans
DUST BE MY DESTINY
A l'AFFICHE
Imperial

ST-DENIS
A L'AFFICHE
NOEL-NOEL
Le Père Tranquille
DARVILLE TETE
A l'AFFICHE
CINEMA PARIS

BELLE DAVIS
DANS
"LA LETTRE"
AVEC HERBERT MARSHALL
HENRY STEPHENSON
CARL SONDERGAARD
A L'AFFICHE
CHAMPLAIN
STE-CATHERINE et PAPINEAU FA 1685
SALLE CLIMATISEE

AQUA PARADE
of 1948
DE LA NATATION...
DE LA DANSE...
DU CHANT...
DES PLONGEURS...
Le spectacle aquatique qui vous émerveillera!
FORUM — 8 ou 13 juin
(matinée: samedi 12 à 2 h. 30.
Billets: 1.00 à 2.00.
En vente au FORUM.

Café Savoy

— Il vous faut arrêter au Café Savoy —

- Venez déguster ses délicieux Fillets Mignons — T-Bones — Dindes
- Rôties servies dans un décor enchanté et au son d'une musique reposante jouée par l'orchestre de réputation internationale de Julien Leo Burke et ses musiciens.
- Vous apprécierez les artistes qui font les frais des mélodies entendues au Café Savoy.
- Vous trouverez réellement au Café Savoy l'atmosphère accueillante que vous recherchez.

COCKTAIL LOUNGE — PERMIS COMPLET de la C.L.Q.

Diners servis à partir de 6 h. p.m.

Pour réservations: Denis White (après 3 h. p.m. à HA. 5545)

au Café Savoy

1459 St-Alexandra (Coin Mayor) Tél. HA. 5545

LE NOUVEAU RESTAURANT COSY

Profitez de cette opportunité afin de remercier ses amis et clients pour le patronage qu'ils leurs ont accordé dans le passé. Et nous désirons vous informer que notre nouveau restaurant est maintenant en construction au numéro:

710 ouest Ste-Catherine

où une fois de plus, ce sera un plaisir pour nous de vous servir dans l'établissement le plus nouveau et le plus moderne qui existe au Canada. Encore une fois, laissez-nous vous remercier de la part de notre personnel et de notre direction.

Sincèrement vôtres
LOUIS LAGIOS et FILS
propriétaires

LE COURRIER DE LA PRESSE ÉTRANGÈRE

La reconstruction des églises de Varsovie

De La Croix, de Paris, numéro du 29 avril:

Les églises de Varsovie se re-construisent lentement de leurs ruines. Beaucoup d'entre elles ont été brûlées ou détruites pendant la terrible lutte qui livrait les Polonais aux Allemands, en août 1944. Ainsi, la magnifique cathédrale Saint-Jean, la plus chère aux Varsoviens, fut transformée en un amas de pierres et de ruines et on n'est pas encore parvenu à la reconstruire. Les travaux durent depuis juillet 1947. Plus précisément, l'acte d'édification des nouveaux murs date du 24 juin, jour de saint Jean-Baptiste, patron de la cathédrale. Ce qui reste de l'antique édifice, ce sont les murs de la nef du Sud et de la nef du Nord, avec la chapelle du Saint-Sacrement. Du côté du presbytère restent les murs du Nord et de l'Est, la sacristie et la belle chapelle ancienne où se trouvait toujours le grand Christ sur la croix, célèbre par ses miracles. Cet immense crucifix fut ramené à Varsovie par un des riches marchands d'une des dynasties bourgeoises de cette ville, Borzycka. Il a sauvé ainsi cette œuvre vénérable qui devait être brisée — comme tant de chefs-d'œuvre d'art — au temps de la Réforme, dans une ville allemande. Depuis, ce beau Christ était l'objet du culte des Varsoviens.

C'est à la cathédrale Saint-Jean que se trouvait la jolie chapelle des gens de lettres. Elle est très aimée, mais on espère néanmoins la rendre bientôt au culte. On a pu sauver aussi un certain nombre de monuments et de souvenirs anciens, dont la cathédrale était particulièrement riche.

Une autre église qui se relève des ruines, mais qui a été moins dévastée et où l'on dit déjà la Messe, c'est l'église de Sainte-Croix. Elle se trouve dans un des plus beaux quartiers de la ville et dans une rue très importante, Nowy-Swiat, rue qui est actuellement presque complètement rebâtie. Cette église, fondée par une hournoise varsoviennaise, Marthe Mollerowa, en 1526, fut l'objet de la sollicitude de la reine de Pologne, Marie-Louise de Gonzague, princesse française, épouse de deux rois polonais, Stanislas IV et Jean-Casimir (ce dernier, après son abdication, fut Abbé de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés de Paris, où son corps resta pendant quelque temps et où se trouve encore son tombeau). La reine fit venir, en 1651, des Lacristes et leur confia la paroisse de Sainte-Croix. Pendant l'invasion suédoise et les luttes pour la capitale, l'église fut brûlée et les missionnaires chassés. Mais ils y revinrent après la victoire polonoise et, en 1682, le prince royal Jacques Sobieski, fils du grand roi, la veille du départ de son père pour Vienne, assisée sur les marches, posa la première pierre de la nouvelle église. La reconstruction dura soixante-deux ans.

En 1858, le comte André Zamowski offrit à l'église de Sainte-Croix une très belle statue du Christ portant sa croix et montant le ciel. Cette statue devint chère aux Varsoviens; on la regardait comme le symbole de la Pologne opprimée. Elle

portait sur son piédestal l'inscription: *Sursum corda!*

L'église de Sainte-Croix fut de tout temps étroitement liée à l'histoire de Varsovie et de la Pologne. C'est d'ici qu'partit au premier anniversaire de la célèbre Constitution du 3 mai, la procession avec le roi et tous les dignitaires ecclésiastiques et laïques du pays, pour poser la première pierre de l'église de la Providence. C'est ici que furent déposés les restes du prince Joseph Poniatowski, neveu du dernier roi, héros polonais et maréchal de France, tombé à Leipzig en 1813, en couvrant la retraite de Napoléon. C'est ici qu'eurent lieu les manifestations patriotiques de la Révolution polonoise de 1863. Mais, en 1864, les Russes chassèrent les missionnaires de la paroisse de Sainte-Croix. Ce ne fut qu'en 1918, après la grande guerre, que le cardinal Kakowski, archevêque de Varsovie, ramena dans cette église les Pères Missionnaires de Saint-Vincent-de-Paul. A cette époque, l'église de Sainte-Croix devint celle des aviateurs polonais. C'est ici qu'eut lieu l'enterrement des deux aviateurs vainqueurs d'un tournoi mondial, Zwirko et Wismura, morts tragiquement en 1932.

En 1939, les religieux furent de nouveau persécutés, cette fois-ci, par les Allemands de Hitler. En 1944, on les déporta au camp de concentration, à Gross-Rosen, en Allemagne, où huit Pères moururent et d'où les autres revinrent malades. Il y a eu des luttes entre les révolutionnaires polonais et les Allemands, en août 1944, autour de l'église. Les tours, les toits et une partie de l'église furent brûlés, de même que les belles statues et beaucoup d'œuvres. On a abimé aussi les ombrelles, sous l'église. En janvier 1945, les Allemands firent sauter le clocher pour prendre les cinq cloches, très belles, cloches jadis à Udina, en Italie. Ils les brisèrent et emportèrent en même temps la belle statue du Christ. Mais, dans leur retraite, ils ne purent transporter ni cette statue ni celle de Copernic, qu'ils avaient également emportée. Il les abandonnèrent en Silésie, en les jetant dans un fossé, près de la route. On les rapporta à Varsovie. Aujourd'hui, la statue du Christ se dresse de nouveau devant l'église de Sainte-Croix.

Si cette église fut aimée par les aviateurs polonais de la Pologne libre, elle fut toujours, et depuis très longtemps, par les artistes et les écrivains. C'est ici qu'on trouve le cœur de Chopin, car "ou est mon trésor, là est mon cœur", dit l'inscription. Ici aussi on a donné le cœur du grand écrivain polonais, Wladyslaw Reymont, auteur des *Pagans*, lauréat du prix Nobel; ici il y a des plaques commémoratives de Boleslaw Prus, auteur grand écrivain polonais, très varsovien; l'épithète de Jules Sowiacki, poète célèbre; plaque commémorative de Joseph-Ignace Kraszewski, auteur de nombreuses romans historiques, qui fut baptisé dans cette église. Presque tous purent être sauvés et sont maintenant placés à l'église de Sainte-Croix, à laquelle les Pères Missionnaires, avec le curé actuel, Père Missionnaire, Léopold Petrzyk, cherchent à rendre sa splendeur d'avant-guerre.

Maria KASTERSKA.

Une lettre du maréchal Pétain au garde des Sceaux

Le maréchal Pétain a fait parvenir au garde des Sceaux une lettre, dont voici le texte:

Lille d'Yeu, le 23 avril 1948.
 Monsieur le ministre,
 J'ai appris dans ma cellule la constitution d'un comité qui se propose de demander la libération. Je remercie ceux qui ont pris cette initiative; mais considérant des services rendus à mon pays, je n'ai rien demandé et ne demanderai rien.
 C'est vers ceux qui m'ont obéi et qui sont emprisonnés que va d'abord ma pensée.
 C'est leur liberté qui importe et qui importe à la France. Pour ma part, j'ai fait le sacrifice de ma personne, et je ne songe qu'à l'union des Français.

Les élections en Saskatchewan

Régina, 11 (C.P.). Le parti C. C. F. du premier ministre Douglas est au pouvoir, en Saskatchewan, depuis quatre ans. Jeudi, dernier jour de la mise en nomination pour les élections générales du 24 juin, le parti a présenté des candidats à tous les sièges de la Législature; il y en a 52.

Les libéraux présentent 40 candidats, le crédit social 36 et les progressistes-conservateurs 9. A noter que ceux-ci n'ont pas de représentants en Chambre depuis 1934. On compte aussi un candidat ouvrier-progressiste, ce qui porte à 143, le nombre total des candidats.

Il faut noter que les élections auront lieu le 22 juillet dans deux circonscriptions, celles de Cumberland et d'Arthabaska, où

'L'homme de race noire est homme de progrès'

Le général Nemours, dans la "Phalange" de Port-au-Prince, prend occasion du dernier livre de M. Léo-Paul Desrosiers, "Troquoise", pour discuter des aptitudes et du sort des Indiens d'Amérique et de celui des races noires

UNE VUE D'ENSEMBLE DE L'HISTOIRE ET DE L'ÉVOLUTION DES NOIRS EN AFRIQUE

Troquoise, le dernier livre de M. Léo-Paul Desrosiers, vient de susciter en Haïti de remarquables commentaires. Nous extrayons en effet de la Phalange de Port-au-Prince (étude a paru en deux parties, les 13 et 14 mai) cet article du général Nemours, l'un des Haïtiens les plus en vue de notre temps, que plusieurs Canadiens ont eu le plaisir de rencontrer à Montréal:

La lecture du récent ouvrage *Troquoise* de M. Léo-Paul Desrosiers, historien averti et consciencieux, et la critique par le grand historien national canadien, M. le chanoine Lionel Groulx, le rénovateur des "Études historiques" au Canada, m'ont suggéré de nombreuses réflexions. Elles pourrout, j'espère, ne pas être inutiles à mes compatriotes.

Traitant le sujet tragique, le *Destin des races indiennes*, M. Léo-Paul Desrosiers écrit: "L'homme néolithique a commencé à disparaître devant l'homme de l'âge de fer, devant même le Français, celui qui le traite avec une sympathie et une bonté infinies. Qui fournira une explication? En premier lieu on trouve les maladies des blancs, en second lieu l'alcoolisme. Mais ces réponses ne dissipent pas le mystère. Il est probablement des raisons plus difficiles à saisir. L'Indien a commencé à se vêtir de laine et de lin, lui qui n'avait porté que des peaux; son alimentation s'est modifiée. Il erre entre deux civilisations... La transition est si brusque d'un mode de vie à l'autre que les corps ne s'adaptent pas assez vite et succombent..." Un mode de vie comprenant non seulement des habitudes corporelles, mais surtout des habitudes spirituelles et morales, des façons de comprendre, de sentir, des disciplines intellectuelles et morales particulières, l'on en peut conclure que, non seulement "les corps" des Indiens, mais que leurs esprits, leurs coeurs, n'ont pu s'adapter, que, elles aussi, ces forces immatérielles, ont succombé, entraînant la défaite totale de l'individu."

M. Desrosiers continue ainsi: "Algonquins de Tadoussac, des Trois-Rivières, de l'Outaouais ont déjà ressenti les atteintes d'une espèce de caducité maligne qui brise en eux ou affaiblit les ressorts puissants de la vie... Le poids du destin pèse sur nous. Essayant de définir ce qui peut être "le poids du destin" si lourd, le chanoine Lionel Groulx écrit: "Inutile de le nier: toutes les politiques coloniales s'entachèrent trop souvent d'égoïsme sordide à l'égard des autochtones. Ici, au Canada, le spectacle de décepcion, de tristesse, nous parlons tout à l'heure, devient d'autant plus étrange et triste, que les sauvages les plus atteints et les plus vite marqués pour la mort, seront ceux de la "coalition laurentienne", ceux-là mêmes qui auront voisiné et le contact d'amitié avec les Européens les plus dévoués, les plus gais de couleur, les plus enclins à les traiter comme des races fraternelles."

Les tribus indiennes qui composaient la coalition laurentienne, favorisées aux colonies de la Nouvelle-France, étaient des Algonquins, les Montagnais du Saint-Laurent, les Hurons de l'Ouest. "Des 1637-1638, poursuit le chanoine Lionel Groulx, les Algonquins donnent des signes d'épuisement. La déchéance sera complète en 1644. Les épidémies, l'alcoolisme, la guerre ont miné la race fière. L'agonie de la race huronne suit de près. Deux races sont à leur crépuscule qui ne manquent pas de quelques grandeurs humaines". Si les tribus indiennes ont été si vite épuisées, au moins, la race iroquoise, de son contact avec les colons de la Nouvelle-Angleterre, va-t-elle se conserver, réagir, évoluer, perfectionner ses institutions sociales et politiques? Il le semblait, lorsqu'on se souvient que l'Iroquois était appelé le "Spartiate", le "Romain du Nouveau-Monde", et lorsque le chanoine Lionel Groulx a pu écrire de lui: "Ce sauvage, qui aimait parer sa chevelure de la plume d'aigle, a tenu, pendant un demi-siècle... la balance du destin entre les puissances coloniales de notre port de commerce. Portée avec force et constance d'un côté ou de l'autre, son alliance eût décidé de la rivalité anglo-française. Et de même, l'eût-il voulu et si s'y prendre, maintes fois il aurait pu porter le coup de mort à la Nouvelle-Hollande comme à la Nouvelle-France..." Même après la paix franco-iroquoise de 1701, et jusqu'à la catastrophe de 1760, l'Iroquois restera la puissance

que Français et Canadiens ne cessent de courir... "Cela n'a pas empêché les Iroquois de subir la loi fatale qui, peu à peu, faisait disparaître les Indiens devant une civilisation trop élevée pour eux. Déchus de leur ancienne puissance, les Iroquois vivent aujourd'hui dans les territoires qui leur sont réservés, principalement dans la réserve de la Grande-Rivière. "Appauvris, démoralisés, les Sauvages, comme on désigne les Indiens au Canada, perdent leurs institutions sociales qui n'existent plus que dans la mémoire des anciens", écrit l'abbé Adélard Desrosiers, dans sa documentée *Histoire du Canada*. Leur sort est tout est misérable. De leur contact avec les représentants des nations européennes, tous les membres de toutes les tribus indiennes ont réagi défavorablement. A tous les points de vue ils ont rétrogradé. L'Indien de l'Amérique du Nord, d'après ces historiens, n'a pas progressé au contact de la civilisation européenne. Il n'a pas su en tirer les fruits qui l'auraient fait prospérer.

Il en a été autrement du noir qui a résisté, à triomphé, à intelligemment modifié ses coutumes, ses disciplines intellectuelles et morales, a pu s'assimiler les nouvelles civilisations pour améliorer et perfectionner la sienne. Un fait qui frappe immédiatement l'attention, c'est l'aptitude du noir — je confonds sous ce terme tous ceux qui ont dans les veines du sang noir à quelque degré que ce soit — que le noir appartienne aux populations purement noires ou métissées, à l'Amérique ou à l'Afrique; c'est l'aptitude du noir, qui s'ajoute à l'aptitude de ces îles d'Afrique — j'entends par ces mots la grande terre, l'Alma mater, l'Afrique elle-même, et les îles: Madagascar, Bourbon et les autres; que le noir soit du continent ou des îles d'Afrique; que le noir soit de la terre ferme ou des Antilles; un fait qui retient immédiatement l'attention, c'est la civilisation avancée du noir, son évolution rapide, sa facile ascension, sa complète assimilation à toute civilisation supérieure, sa parfaite aptitude à s'élever sans effort jusqu'aux plus hautes spéculations intellectuelles, à saisir les plus subtiles variétés et les plus délicates nuances des hautes cultures, sa remarquable maîtrise dans toutes les manifestations et toutes les réalisations de l'art et de la pensée. Les preuves en sont manifestes et nombreuses. Nous en tirons, au sujet de l'assurance — qui est une nouvelle fierté — de la parfaite perçibilité de notre race.

De toute l'Antiquité, les Africains de la Méditerranée se sont imposés à l'admiration du monde par leur haute valeur intellectuelle et morale. Écoutons en nous parlons tout à l'heure, de nombreux historiens, de nombreux portraits du grand empereur noir Septime Sévère. Spatien nous apprend qu'il était de belle prestance; il avait la taille élevée, la barbe longue, la chevelure blanche et crépue, la figure imposante. Il ajoute qu'il avait les yeux noirs, que jusqu'à dans sa vieillesse il conserva quelque chose de l'accent africain. Il aimait profondément son Afrique. Il lui resta toujours très attaché. Quelles preuves plus convaincantes pourrait-on en donner que de rappeler qu'il avait consacré une prédilection pour les légumes de son pays; qu'il avait fait construire à Rome, sur le Palatin, un Septizonium qui lui rappelait celui de Carthage? Ce qui fait qu'à tous les voyageurs qui entraient dans Rome par la Porte Ostiensis, il offrait, dès le seuil, une Rome africaine. Il accéda au pouvoir suprême et s'y maintint, nous apprend l'un de ses biographes, par l'amour et l'enthousiasme de ses armées et de ses peuples. "A Garnute, en Pannonie, Sévère fut proclamé empereur par ses soldats. Il fut empereur, un homme d'autorité et gouverné comme on n'en avait pas vu depuis Auguste et Jules César. Il avait le don de l'autorité."

"L'empereur Romain, nous apprend un troisième écrivain, fut un homme dur sans doute, mais un excellent administrateur, qui agissait uniquement dans l'intérêt de l'État. Sous son impulsion, les travaux d'utilité et d'embellissement furent entrepris dans toutes les provinces. Il rétablit les finances publiques." Quand il mourut, Rome était approvisionnée de blé pour sept ans, à 75,000 boisseaux par jour et ses magasins d'huile étaient de son plein fournir, qu'ils pouvaient suffire pendant cinq ans, non seulement à Rome, mais à l'Italie entière qui en était dépourvue. "Ce général administrateur dormait à peine, car il travaillait sans cesse. Son dernier mot avant de mourir, le mot d'ordre qu'il donna à ses centurions de service fut: "Laboremus". Travaillons!"

A côté de ce grand chef de gouvernement, et Africain méditerranéen comme lui et qui l'avaient précédé, rappelés les noms de quelques grands chefs de guerre: Annibal, Syphax, Massinissa, Jugurtha, Jugurtha, pendant longtemps, l'heureux adversaire de Métellus, de Marius

et de Sylla. Jugurtha, dont les principes de guerre, dont la stratégie et la tactique se sont révélées efficaces, qui porta la guerre de guérillas à la hauteur d'une science et d'un art, lui qui avait triomphé dans de nombreux combats et que seule la trahison de son allié devait faire succomber. De même que leurs compatriotes, grands chefs de gouvernement et de guerre d'autres Africains méditerranéens se sont révélés de puissants penseurs et philosophes, d'habiles mathématiciens et de merveilleux écrivains. Le plus illustre d'entre eux est saint Augustin, l'évêque d'Hippone, né à Tageste, qui demeure, sans contredit, le plus fameux Docteur de l'Église chrétienne. Citons encore Tertullien, né à Carthage; d'autres nés à Alexandrie, la Porte d'Or de l'Égypte. Sur la Méditerranée, Ptolémée, aussi remarquable comme philosophe que comme astronome; Philon le Juif, qui eut l'honneur d'inspirer cette phrase: "Vel Philo Platonizat, Vel Platon Philonizat". Origène, un réputé Père de l'Église. Alexandrie eut en outre l'honneur de donner son nom à une école philosophique, dont l'illustre Égyptien Plotin fut le fondateur. Citons enfin, puisque nous ne pouvons les nommer tous, le Numide Lactance, né à Sicca, précepteur du fils de l'empereur Constantin, surnommé le Cécilien chrétien. Les Africains du Nil ne le cèdent pas en magnificence à leurs compatriotes des bords de la Méditerranée. Le roi Salomon demeure un exemple remarquable. L'empereur d'Éthiopie, S. M. Haïlé Sélassié, m'a souvent dit sa fierté d'en descendre. Son ministre, S. E. Woldé Mariam, m'a expliqué que les Ethiopiens descendent des noirs possesseurs du Nil, dont parle Eschyle, eux-mêmes descendants d'Épaphus, fils de Jupiter et de Léto, héros qui naquit à Canope, appelé depuis Aboukir, la plus ancienne des portes d'Or de l'Afrique sur la Méditerranée.

Les Africains des bords de l'Océan Atlantique et des grands fleuves Sénégal et Niger, eux aussi, ont eu de remarquables représentants, dans le double domaine de l'art et de la pensée. En une rapide nomenclature, rappelés les noms célèbres de généraux Dodds et Maritz, deux Sénégalais, et saluons de nombreux officiers, sous-officiers et soldats, depuis Paul Houll, le fondateur de Médecine en 1865, jusqu'au commandant Abd-el-Kader Mademba, héros de la première Grande Guerre, en passant par Bandiougou Diarra, qui préféra se faire sauter à Oubessouba, plutôt que de se rendre. Le Sénégal n'a pas donné que de vigoureux hommes d'action. Ses hommes de pensée sont nombreux, parmi lesquels — ne pouvant tous les citer — je retiendrais: Sedar-Senghor, agrégé de grammaire, professeur au Lycée Berthelot à Paris, député du Sénégal, et le juriste Mensa Sarban. Le Congo a donné à l'art les peintres réputés Lubaki et Dilatendo. Le Dahomey a donné à la littérature Blaise Kouassé, le directeur de la revue *La Quinzaine dahoméenne*; Dim Delobson, Paul Hajoumé, Martin Vinakpous.

Mais quelque nombreux et quelque glorieux que soient les noms que j'ai rappelés de ces Africains, ils feraient simplement figure d'exécution, ils ne prouvent rien ou ne prouvent que peu de chose, concernant la valeur intellectuelle et morale des populations d'Afrique. Considérons ces populations elles-mêmes. Allons à elles pour y chercher et y trouver des preuves de leur capacité civilisationnelle.

Des l'antiquité des colonies carthagoises et phéniciennes bordaient les côtes méditerranéenne et atlantique de l'Afrique. Et par ces côtes un commerce actif — grâce aux trois grands fleuves, le Nil, le Sénégal et le Niger — était entretenu avec les côtes et le centre de l'Afrique. La civilisation y avait atteint un haut degré. Tombouctou, par exemple, à la courbe du Niger, était une ville savante qui jouissait d'un haut prestige.

Dans ce centre intellectuel et artistique s'étaient rencontrées et épanouies deux civilisations: celle de l'Afrique et celle de la Méditerranée. Elles ont donné et contiennent de donner de beaux fruits. Par les caravanes qui s'enfonçaient vers le Sud et traversaient l'immense Sahara, grand comme huit fois la France, et parvenaient jusqu'au Niger, la civilisation méditerranéenne était parvenue au coeur de l'Afrique. Elle y avait rencontré la civilisation africaine qui fleurissait au huitième et au neuvième siècles. C'était le temps où atteignaient à leur apogée les grands royaumes noirs des Mandingues, des Mossis, des Sonraïs, du Bornou. Celui-ci avait rencontré l'islamisme au dixième siècle et s'étendit depuis le Nil jusqu'au Niger. Par le fleuve Niger ces civilisations méditerranéennes et africaines faisaient sentir leurs bienheureux effets jusque sur la côte d'Or et le golfe du Bénin. Par le fleuve Sénégal, qui se jette à Saint-Louis dans l'Océan Atlantique, la côte

ouest de l'Afrique avait pu également jouir des bienfaits de ces deux civilisations. Les noirs envoyés à Saint-Domingue provenaient des races qui bordent ces côtes ou se trouvaient dans leur hinterland.

Des voyageurs européens, qui ont séjourné chez elles nous disent la valeur physique, intellectuelle et morale de ces races. Mme Dorothy Mills écrit: "Plusieurs d'entre les Sénégalais sont de vrais types de beauté physique... Presque tous auraient pu servir de modèles pour des statues grecques d'Hercule ou d'Apollon..." Elle raconte un mariage auquel elle avait assisté à Tombouctou: "... La mariée, qui avait treize ans, était très jolie, son corps ressemblait à une statuette de Tanagra en marbre noir..." Les Oulofis sont plus grands que les Sénégalais et les Bambaras encore plus grands. Les Mandingues, plus intelligents et plus guerriers, sont aussi plus cruels. Les Foulbes, dont le singulier est Peuhl, sont des pasteurs répandus dans tout le Soudan et réputés par leur beauté et leur intelligence. Les Congolais et les Angolais le sont par leur douceur, leur gaieté, leur intelligence. Parmi les Arabes de la Côte d'Or, citons les Aradas, les plus intelligents, et les Dahomets, les plus guerriers. Le lieutenant Ernest Psichari, petit-fils de Renan, naviguant sur la Mambéré, écrit: "Nulle part l'énergie physique et la puissance intellectuelle ne se développaient plus complètement qu'ici". Il présente ainsi les Bambaras "Grande race qui peut-être, dans des temps antérieurs, eut de grandes destinées. Le Baya est sentimental, je l'aime pour cela. Les Foulbes aiment leurs bêtes et les Congolais, et à cause de cela j'aime vivre avec ces hommes, presque blancs de couleur, nomades et bêtes, ayant des manières d'aristocrates, si distinguées et si fières d'admiration. Dans un grand cri d'admiration et de reconnaissance pour l'Afrique qui lui a donné la santé physique et morale, qui lui a fait découvrir et comprendre l'Infini, Ernest Psichari avoue à sa mère: "Je commence à croire que j'ai eu des ancêtres noirs, car, en vérité, ma santé s'accroît mieux de ce pays que de mon pays". Quelle réflexion ajouter à cet aveu du petit-fils de Renan, criant sa foi et sa reconnaissance en l'Afrique et se découvrant une filiation, non seulement d'esprit mais de sang avec toutes ces populations noires, "extrêmement épurées, véridiques et de solitude", dont la fréquentation élève et affine l'esprit, ouvre le coeur et "incline vite à la méditation".

Quelle haute spiritualité possèdent ces races africaines pour avoir pu ainsi attirer, émouvoir, enthousiasmer le petit-fils de Renan! Et comme l'on comprend que, voulant faire oeuvre parfaite, c'est sous l'inspiration du plus pur art soudanais, art fait de mesure, de grâce, de puissance et de fine sensibilité, qu'ont été construits à Dienné, dans le Soudan et à Ouargla, dans le sud-algérien, le palais du gouverneur et la cathédrale catholique. Afin d'abriter dignement ce qui symbolise la puissance spirituelle et la puissance temporelle, la souveraineté divine et la souveraineté humaine, les architectes modernes ont renouvelé leur art au contact de l'art millénaire de l'Afrique millénaire. *Salve Africa, Magna parens frugum, Saturnia tellus, alma virum.*

Général NEMOURS

Agence Gamelin
 Service d'extraits de journaux
 437 St-Vincent - PL. 4684

ANTIKOR-LAURENCE
 CORNS VERRUES
 FRANCO SUR LA POSTE
 3001, rue St-Denis - HA. 7007

Où l'on s'habille bien
 Coupe spéciale à l'européenne
ERNEST MEUNIER
 MARCHAND-TAILLEUR
 994 Rochel est - FR. 9343

L'alcool aux États-Unis

Washington, 12 (A.P.) — L'année dernière, les Américains ont consacré une somme record de \$9,600,000,000 à l'achat de breuvages alcooliques, d'après le secrétaire du commerce des États-Unis. Pour une population de

144,000,000 d'habitants au 1er juillet dernier, cela équivaut à un déboursé de \$66.66 par personne ou encore à un de \$103.22 pour chacun des 95,000,000 de nos voisins du sud qui sont âgés de plus de 21 ans.

La Perfection...



Le Dactylographe "ROYAL"

Un escompte spécial, sur tous les dactylographes ROYAL, est accordé aux Institutions Religieuses, Membres du Clergé, Commissions Scolaires, Écoles Commerciales, Gouvernements Provinciaux, Municipalités, Villes et Villages, ainsi qu'à toutes les Maisons d'Enseignement et Associations de Charité.

Pour tous renseignements et commandes, téléphonez ou écrivez à
J. D. Guévremont
ROYAL TYPEWRITER COMPANY, LIMITED
 Usine et bureau-chez:
 7035, AVENUE DU PARC, MONTRÉAL
 Téléphone: TAlon 6341 / Rés.: WElington 1350

Encouragez de préférence ceux qui affichent cette carte.

TULIPE NOIRE
 PARFUM
 Cette création de "Chénard" est un triomphe d'équilibre et de raffinement en matière de toilette féminine. LA CIE CANADA DRUG Montréal.

parce qu'ils font leur part.

REMÈDE RONDEAU
 composé d'herbes et de vitamines
 En vente chez votre pharmacien. S'il ne l'a pas écrivez ou consultez directement.
LA CIE ANTIBITOL LIMITEE
 4211 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal 6 - Can. Tél. WE. 2002 - WE. 1515

ANALYSES COMPLETES SANG-URINE
 SELLES • CRACHATS
 DIAGNOSTIC DE LA GROSSESSE (Par l'urine: Procédé "Aschheim Zondek")
PRISES DE SANG FAITES A LA PHARMACIE
 (Prière de se présenter à jeun)
 Rapport le jour même

La seule pharmacie à Montréal à posséder un laboratoire d'analyses sous la direction d'un médecin, de techniciens et gardes-malades diplômés des hôpitaux.

AVIS: Les clients de la campagne qui désirent une analyse n'ont qu'à nous écrire et nous leur enverrons une bouteille spécialement emballée à cet effet.

SARRAZIN & CHOQUETTE
 PHARMACIENS - CHIMISTES - ANALYSTES
 921 est, Ste-Catherine, Montréal
 ARTHUR SARRAZIN LUC CHOQUETTE

ROLY
 la marque de l'homme bien vêtu

CONSTIPATION
CE SOIR AU COUCHER
ROBOL
 Résultat demain matin
 35c la boîte, 3 boîtes \$1.00
 Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée
 1566 rue Saint-Denis, Montréal

Veillez m'envoyer un échantillon de ROBOL
 Nom
 Adresse

L'industrie de l'érable

La plus vieille industrie agricole du pays — Une visite à Plessisville chez les producteurs de sucre d'érable

(par Jacques DAoust)

L'industrie de l'érable est la plus vieille industrie agricole du pays. En effet, les Sauvages savaient fabriquer le sucre d'érable même avant l'arrivée des Français.

La province de Québec produit environ 80% de tout le sucre et sirop d'érable fabriqués au Canada. La récolte annuelle pour la province de Québec est en moyenne de 25,000,000 de livres et plus de 20,000 personnes trouvent de l'emploi dans cette industrie chaque printemps.

Afin de protéger les bons fabricants de sucre et de stabiliser l'industrie, plusieurs sucriers de la province de Québec se sont groupés en 1925 pour former une société coopérative connue sous le nom de: "Les Producteurs de Sucre d'Érable de Québec". Les produits de la Société, de marque "Citadelle", sont réputés dans toute l'Amérique du Nord et sont en grande demande aux États-Unis. Ils sont, à date, les seuls produits de l'érable qui soient classifiés par les inspecteurs du gouvernement.

La semaine dernière, en compagnie d'autres journalistes de la métropole, nous avons l'avantage de visiter l'emplacement de Plessisville, grâce à l'aimable invitation de M. le sénateur Cyrille Vaillancourt, gérant-général de la coopérative. Cette visite avait été organisée par M. Paul Boucher, publiciste du Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec.

Ce qui se fait à Plessisville

70 employés, dont 18 femmes et 52 hommes, travaillent actuellement à la fabrication des produits de l'érable à Plessisville.

La manufacture comprend une grande bâtisse de deux étages ainsi qu'un vaste entrepôt de 22,000 barils, situé à l'arrière.

Cette année, 3,200 consignateurs ontourni à l'entrepôt plus de 5,000,000 de livres de sirop.

La fabrication des produits de l'érable: sirop, sucre, beurre, sucre granulé, essence, jolis et délicieux coeurs de sucre et feuilles d'érable, se fait sur une grande échelle et avec une méticuleuse propreté. Les produits de marque "Citadelle" sont de toute première qualité et 100% purs.

Les entrepôts de la société ne reçoivent pas d'autre produit que du sirop d'érable, expédié en des barils de 30 à 32 gallons, qui sont pesés dès leur arrivée. Lorsqu'on y trouve moins que 32 degrés de densité, le baril est déclassé. On prend

un échantillon dans chaque baril et l'on inscrit sur chaque bouteille le numéro du baril.

Classification du sirop

Le sirop est ensuite classifié en quatre qualités: Canada de Choix, Canada Clair, Canada Intermédiaire et Canada Foncé, tel que le veut la loi fédérale. Cette classification est déterminée par un expert selon la couleur, le goût, l'épaisseur et la limpidité du sirop. Un minimum de 65% de sucre est requis et les sirops qui n'ont pas cette teneur en sucre n'entrent pas dans le commerce. La saveur varie suivant l'état de propreté des ustensiles qui ont servi à sa manipulation. Le goût est en rapport avec la couleur du sirop et sa couleur pâle est synonyme de qualité car, plus il est foncé plus il a goût de caramel.

Analyse

On transporte ensuite les échantillons au laboratoire pour être analysés au point de vue de la densité et de la pureté. Des jeunes filles, sous la direction de M. Charles-Eduard Landry, chimiste, déterminent la quantité d'eau contenue dans chaque échantillon, à l'aide d'un réfractomètre, suivant le principe de la déviation de la lumière. S'il y a trop d'eau, le cultivateur ne sera pas payé pour la quantité d'eau que l'on trouvera dans son sirop. On détermine également au laboratoire la quantité de plomb qui pourrait se trouver dans les échantillons à l'aide de la méthode colorimétrique, en se servant d'un colorimètre visuel appelé: spectrophotomètre. La quantité de plomb contenue dans les sirops expédiés est négligeable et ne peut nuire à la santé mais la loi défend la présence du plomb dans tous les produits alimentaires.

Transformation

Une fois que le sirop a été classé et analysé, on le transforme ensuite au gré de l'acheteur: par exemple, on le réduit en pains de sucre de 2, 4, 8 ou 16 onces, ou même de 2 ou 4 livres. De même, le sirop est mis en bouteilles de 2, 6, 16 ou 32 onces, ou bien en bidons de 2½, 5 ou 10 livres, de 1 ou 5 gallons, ou même en barils de 30 ou 50 gallons. Une partie de ce sirop est réduite en sucre qui prend la forme de ravissantes feuilles d'érable ou de jolis petits coeurs de sucre délicieux à croquer. On y fabrique aussi de la tire, du beurre d'érable, du sucre d'érable granulé et de l'essence d'érable. Nous avons goûté à tous les produits fabriqués à Plessisville et nous pouvons affirmer, en toute franchise, qu'il ne saurait y en avoir de meilleurs sur le marché. D'ailleurs, leur grande demande, aux États-Unis le prouve.

Les produits de l'érable servent à divers usages

Le sirop et le sucre d'érable sont des produits d'un goût exquis et aujourd'hui, non seulement on les emploie pour la table, mais on les utilise pour aromatiser les gâteaux, crème à la glace, liqueurs, etc. Ici, il est bon de faire remarquer qu'il est regrettable que l'on donne la permission de vendre des essences qui n'ont jamais touché à l'écorce d'un érable et qui donnent l'illusion, bien imparfaite, il est vrai, de la saveur de l'érable. Si l'on pouvait faire amender la loi dans le bon sens, notre industrie de l'érable s'améliorerait sensiblement.

Le sirop et le sucre d'érable sont aussi employés dans l'industrie, par exemple, dans les tabacs fins et dans la pharmacie.

Leur consommation

La consommation annuelle par personne est relativement très faible en ce qui concerne les produits de l'érable. Lorsque arrive la saison des sucres, tous désirent manger du sucre et du sirop d'érable; mais dès que la saison de production est terminée, la consommation tombe pratiquement à zéro. Il fallait organiser cette industrie comme les autres et mettre sur le marché nos produits de l'érable pour être vendus et consommés durant toute l'année. Dès son dé-

La conférence des maires à Halifax

Durant la semaine du 22 au 25 juin se tiendra à Halifax, la onzième conférence annuelle de la Fédération canadienne des maires et des municipalités, à laquelle prendront évidemment part plusieurs représentants de la ville de Montréal.

La question du logement sera l'une des principales au programme. Deux autres sujets retiendront aussi l'attention des délégués: les relations fédérales, provinciales et municipales et les exemptions de taxes sur les propriétés de la Couronne.

La société Les producteurs de Sucre d'Érable de Québec a cherché à atteindre ce but. Elle y a parfaitement réussi. Les produits Citadelle sont en vente dans toutes les parties de la province à n'importe quel temps de l'année. Chaque fois que nous en achetons, nous encourageons nos producteurs de sucre d'érable, unis dans une société coopérative bien organisée, à rendre plus prospère et plus florissante l'une de nos industries agricoles québécoises.

Quatrième départ de l'Empress of Canada

L'"Empress of Canada", qui est dans le port de la métropole depuis jeudi matin, lèvera l'ancre une quatrième fois cette année, aujourd'hui, à midi, pour filer vers l'Atlantique avec une importante cargaison de marchandises et de courrier postal et 700 passagers, dont quelques hauts fonctionnaires du gouvernement canadien, plusieurs hommes d'affaires et un grand nombre de touristes.

Parmi les passagers de marque, on relève les noms suivants: le sénateur Ian A. Mackenzie, accompagné de Mme Mackenzie et de sa fille Hélène; le vicomte Gort, frère du maréchal de l'air qui s'est distingué durant la guerre, qui rentre à Londres après un séjour de deux mois au Canada; le vicomte et la vicomtesse Camrose, d'Angleterre, et Mlle F. Brunsell, Montréalaise en vue dans les cercles sociaux.

Sur la liste des passagers, on remarque en outre plusieurs noms de Canadiens français en vedette dans la société montréalaise: le juge Edouard-Fabre Survever, voyageur infatigable qui fait son pèlerinage annuel, ou

presque, en Europe; le Dr Guy-A. Courtois, qui passera l'été en Europe, avec sa mère, Mme Edmond Courtois; Mme Raymond Pezzini, épouse du directeur des théâtres de France-Film au Canada; Mlle Camille Bernard, femme de théâtre bien connue, et Mme Claude Champagne, épouse du directeur adjoint du Conservatoire de musique et d'art dramatique de la province. Mme Champagne est d'origine belge et elle n'a pas revu les siens depuis 19 ans.

Une femme d'affaires française, Mme Léonce Arnout, apparaît également sur la liste des passagers avec sa fille. Elle s'est récemment portée acquéreur d'une manufacture à Huntingdon, P.Q.

Professeur

"A la séance du 19 mai 1948, le Conseil de la faculté de médecine de l'Université de Montréal a nommé M. le Dr Léon Longtin.

"Professeur agrégé à la chaire de pathologie médicale (section anesthésiologie)".

L'énumération des électeurs

Elle commencera le 28 juin prochain

Québec, 12. (DNC). — En vertu de la loi électorale, la votation aura lieu le 28 juillet, dans toute la province de 9 h. du matin à 6 h. 30 du soir. Ce détail est très important, étant donné que certains électeurs ne pourraient exercer leur droit de vote à 6 heures et seront en mesure de le faire avant 6 h. 30. Dans les villes c'est une question d'ordre secondaire, mais dans les campagnes, cela peut compter, pour beaucoup. D'un côté comme de l'autre, on tentera de faire voter le plus de monde possible, les morts non compris, bien entendu, quoique il puisse arriver que certains morts aient le privilège posthume d'enregistrer leur vote!

Dans toute la province, l'énumération commencera le 28 juin prochain. Les énumérateurs urbains et les reviseurs ruraux, suivant la recommandation du premier ministre et du chef de l'Opposition, seront nommés par les différents présidents d'élection le 22 juin.

Nous apprenons que les brefs

La Société canadienne des relations extérieures

De création toute récente, la Société canadienne des relations extérieures annonce la formation de son conseil d'administration comme suit: MM. Gordon D. Hulme, président; Philippe Hurteau et Stuart Richardson, vice-présidents; John R. Héron, trésorier; G.W. Kindersley, secrétaire; Bernard Brouillet, Paul Clerk et Rielle Thomson, directeurs.

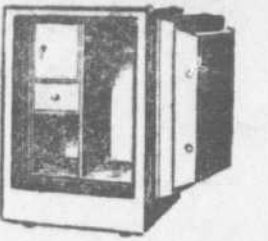
Cette nouvelle Société vise à grouper les personnes directement attachées au service de relations extérieures de compagnies, associations, unions ouvrières, corps publics et tout groupement organisé.

"Le seul but de notre société", déclarait M. Hulme, "est d'étendre et de parfaire les connaissances des membres dans le domaine des relations extérieures. Son programme mensuel comporte des causeries et des clin-

d'élection, pour chaque comté ont été adressés au président d'élection le jour même de la dissolution des Chambres.

ques suivies de commentaires sur le sujet formulé par les membres."

Coffres-forts à l'épreuve du feu



Approuvés par le Syndicat de garantie — Coffres-forts pour bureaux et magasins.

EN MAGASIN

Ahern Safe

Fondée en 1880
830 OUEST, RUE ST-JACQUES
BElair 1069 Montréal 3

De son élégance à son endurance... de sa tenue de route à son roulement...



CHEVROLET - et SEUL Chevrolet - EST PREMIER!



Premier en qualité générale dans tout le domaine des bas prix!



Voici une puissance, une accélération et une sûreté de fonctionnement qui feront la joie du conducteur le plus expérimenté. C'est la performance et l'économie sans pareilles du moteur à soupapes en tête de Chevrolet — le moteur d'automobile qui a fait ses preuves et détient le plus bel état de service au Canada. Les moteurs à soupapes en tête ne se trouvent que dans la Chevrolet et des autos plus coûteuses.



Vous trouverez que la valeur de Chevrolet est sans égale et il en est du service Chevrolet autorisé comme de la voiture. Sauvegardez votre transport en confiant votre auto actuelle aux soins de nos spécialistes, maintenant et à intervalles réguliers, en attendant la livraison de votre nouvelle Chevrolet.

C-748P

Il n'y a pas d'autre beauté comme celle-ci. Nouveau style. Nouvelles couleurs. Nouveaux draps de garniture. Tout cela en plus du luxe fondamental de grosse voiture que vous trouvez dans la carrosserie Fisher de la Chevrolet. Rappelez-vous que cette carrosserie ne se trouve que sur la Chevrolet et des autos plus coûteuses.



Vous goûterez beaucoup plus de confort dans la Chevrolet pour 1948. Elle vous apporte la douceur de roulement de grosse voiture, la tenue de route et la marche planée des genoux mécaniques unifiés. Une autre caractéristique qui ne se trouve que dans la Chevrolet et des autos plus coûteuses.

Comme vous serez heureux, vous et votre famille, de posséder cette Chevrolet plus nouvelle, plus élégante, pour 1948! Elle vous apporte la QUALITÉ DE GROSSE VOITURE — non pas sous un seul rapport, mais sous tous les rapports d'élégance, de technique et de construction — et cela AU PLUS BAS COÛT. C'est pour cela que plus de gens conduisent des Chevrolet, comme l'indiquent les chiffres d'inscription — et plus de gens veulent la Chevrolet que toute autre marque d'auto — fait qui a été révélé par sept enquêtes indépendantes. C'est aussi pour cela que vous conviendrez, avec tant d'autres, que CHEVROLET ET SEUL CHEVROLET EST PREMIER en valeur générale!

UN PRODUIT DE CHEVROLET LA GENERAL MOTORS

CHEVROLET MOTOR SALES CO.
OF MONTREAL LTD.,
2085, rue Sainte-Catherine ouest, Montréal, P.Q.

DUVAL MOTORS LTD.,
3930, rue Sainte-Catherine est

DES CHATELETS AUTOS LTEE,
4590, rue Saint-Denis

DUVAL MOTORS LIMITED,
529, rue Jarry.

LEDUC AUTOMOBILES LTEE,
3421 Av. du Parc (près rue Sherbrooke)

GUY DUROCHER,
4501, avenue Bannantyne, Verdun, P.Q.

ROBITAILLE MOTORS LIMITED
5004-5016 Boulevard Décarie

Le superbe paquebot moderne
SOBIESKI

directement à

CANNES

Départs mensuels réguliers



GDYNIA AMERICA LINE

669A Drummond Bldg.
Montréal, Qué.

Notre Bureau de Voyages sera heureux de vous renseigner.

Nous annonçons

une nouvelle adjonction à notre série déjà considérable de duplicateurs.

Le nouveau duplicateur

"REX-ROTARY STENCIL"

amélioré moderne et à lignes aérodynamiques. La plus récente machine offerte en vente. De construction solide et facile à manier. Caractères ajustables avec une extrême précision, compteur, aussi rouleau détachable à encre. Modèles maniables à main ou à l'électricité, ce dernier avec dispositif d'encrage. Prix raisonnable. On ne réclame que peu de frais de service.

Demandez aujourd'hui même par lettre des renseignements complets. Livrets illustrés et prix fournis sur demande.

La distribution est faite dans le Québec exclusivement par

STENCILS LIMITED

300, rue Saint-Sacrement MONTREAL



Les idées et les hommes

LES LIVRES LE SALUT PAR LES JUIFS

de Léon Bloy

Le Mercure de France faisait paraître en 1946 une réédition du "Salut par les Juifs" de Léon Bloy.

La célèbre maison française d'édition ne pouvait prévoir, n'ayant pas le don vaticinateur du redoutable pamphlétaire, que deux ans plus tard à peine se déroulerait en Palestine un conflit qui donnerait à certaines paroles de ce livre une acuité d'exactitude et d'éblouissement.

Car maintenant se pose à nouveau la question juive, plus que jamais obsédante dans sa rigueur éternelle. Et Bloy eût sûrement aimé vivre à notre époque pour voir se vérifier une fois de plus ses arrêts déclamatoires d'une force syllogistique si grande qu'on ne peut la constater aisément, car on est au coeur du syllogisme avant même de l'avoir aperçu.

On il y a un Dieu et ce Dieu a maudit les Juifs contempteurs de sa Pauvreté et sa malédiction demeure jusqu'à la fin des temps; et par conséquent l'objet de cette malédiction doit rester indéfiniment incompris et incompréhensible pour justifier la parole divine. Ou alors il n'y a rien de rien.

Mais, à qui chercherait une preuve supplémentaire de l'existence de Dieu, on peut répondre qu'en voilà une toute trouvée: Car, s'il existe un être, un peu-

ple maudit d'une aussi incommensurable malédiction, il ne peut se faire autrement que d'exister un Dieu qui l'ait frappé, tant le poids même de cette malédiction devient palpable.

Et, pour que ce peuple doublement élu fût maudit, dans son sang comme dans son esprit, il fallait encore que le Dieu qui le condamna fût un de ses membres pour qu'il justifiait tous les prophètes et que sa race fût atteinte jusque dans ses dernières fibres. Il fallait que Dieu naquît juif et voilà le scandale.

Scandale à double face, scandale pour les Juifs et pour nous. Scandale dont Bloy utilise à fond tous les aspects dans une diatribe qui néglige bientôt le pâle polémiste (Edouard Drumont) dont les élucubrations antisémites avaient fourni un prétexte à sa verve débordante. La vague de sa parole coule comme une lave brûlante, avec des ressacs et des à-coups qui noient tous les obstacles devant elle.

Bloy s'emporte contre Drumont pour avoir transporté la défense contre le Juif sur le terrain de l'argent seulement ou nous ne devrions pas mettre notre principale gloire à le prendre en défaut, pour avoir surtout oublié que la raison de notre résistance au règne du Juif sur nous est foncièrement et exclusivement spirituelle.

L'argent, l'Israélite ne pouvait faire autrement que l'adorer secrètement et ouvertement, puisqu'il était la seule consolation, combien mesquine, que le Sauveur lui laissait pour avoir refusé son joug "doux et léger". Au surplus, Bloy, passé maître en exégèse, ne nous enseigne-t-il pas que, dans le vocabulaire hébraïque, argent et verbe de Dieu sont synonymes?

Mais le Juif ne sera pas plus excusable de s'être laissé scandaliser par le spectacle d'un Roi qui lui proposait seulement la souffrance et la vertu et d'avoir reversé toutes ses énergies dans une mystique de la ploutocratie. Pas plus excusable que nous ne le serons à notre tour de nous étonner que Dieu laisse ce peuple subsister éternellement et survivre à ses persécuteurs.

Le scandale sera encore pour nous de voir que, selon le signe mystérieux imposé au premier Cain, nul ne peut les exterminer sans être puni sept fois. "Car le Seigneur, ne pouvant parler que de lui-même dans ses apologues symboliques, est nécessairement représenté du même coup par l'un et par l'autre, par Cain et par Abel, par le meurtrier aussi bien que par la victime, par celui-ci qui est sans gardien et par celui-là qui n'est le gardien de personne, Abel est une évidente figure de Jésus-Christ; et Cain, maudit de Dieu, en est un autre non moins certaine puisque, ayant tout assumé, le Sauveur est à la fois l'innocence même et le Pêché même" suivant l'expression effrayante de saint Paul, dans sa deuxième épître aux Corinthiens.

En vendant le Christ et en le condamnant les Juifs ont "crucifié la conscience de leur promogéniture". Ils étaient en effet le peuple élu et le savaient fort bien, Daniel Rops nous a expliqué ailleurs comment l'Israélite se distinguait des autres peuples anciens par son culte des Écritures et sa connaissance de tous les détails de la promesse.

Mais cette promesse, cette élection que Dieu avait faite, il ne pouvait la reprendre, étant un Dieu. Il lui fallait la justifier en maintenant l'isolement du peuple juif à travers la foule de tous les autres, cette fois comme une malédiction, jusqu'au jour où le misérable pourra "en appeler de la justice de Dieu au gloire". Ainsi enfermé comme dans une tour d'airain, le Juif a traversé le moyen âge, un sourire de défi aux lèvres pour les peuplades chrétiennes dont la foi ne l'embarrassait pas de détours et qui ne pouvait résoudre à lui seul le dilemme posé par les Juifs eux-mêmes: "Puisse tu es Dieu, descends donc de ta croix et sauve-toi toi-même!"

Les Juifs ne se convertirent que lorsque Jésus sera descendu de sa Croix et précisément Jésus ne peut en descendre que lorsque les Juifs se seront convertis. Si le dilemme se résout, par la conversion de l'Israélite, ce ne pourra être que de leur propre volonté. Le Juif garde ainsi un pouvoir mystérieux de "protestation des Écritures", comme il est dit plus haut. Et seul semble-t-il, Bloy pouvait nous présenter ce problème, nous le faire sentir.

Il est commode de l'oublier dans nos soucis quotidiens mais ce problème n'en demeure pas moins le seul pressant puisque le seul encore non foncièrement résolu. Quelle que soit la décision qu'il prenne, l'Israélite contribuera à la gloire de Dieu et le monde n'existe pas pour d'autres causes.

Le génie de Léon Bloy était particulièrement apte à saisir ces données et sa langue de feu, aux comparaisons qui rappellent les prophètes eux-mêmes et surtout Ezechiel, à nous les transmettre dans la clarté supérieure que donne la vision sur le raisonnement.

N'est-ce pas selon la manière des prophètes qu'il nous présente ses "trois vieillards de Hambourg"? Au détour d'une rue, le pamphlétaire a rencontré trois de ces patriarches dont la figure vermiculeuse, "indévoilable cauchemar d'opprobre", rejetait aussitôt dans l'ombre les Yountres-saballernes qui les roudoyaient. Ces trois-là lui ont paru les trois Patriarches sacrés Abraham, Isaac et Jacob, à la fois archétypes et distincts de ces "immondes fripiers à la face de lucre et de servitude présentant la même estampille redoutable de rassasiement divin mouchebersons d'abattoir si profondément identiques en n'importe quel coin du globe. Car c'est une loi singulière que ce peuple d'anathèmes n'ait pu assumer la réprobation collective dont il s'honore qu'au prix du protagonisme éventuel de l'individu. La race rejetée, ajoute Bloy, n'a jamais pu produire aucune sorte de César".

Et pourquoi Faurait-on voulu quand elle a repoussé son propre Roi? Tout cela, Bloy nous le dit dans une langue grouillante d'adjectifs, incessante de mouvement, la seule qui pouvait transposer à sa manière la philosophie et la théologie dans le langage de tous les jours. Le célèbre pamphlétaire a coutume de rebouter ceux qui l'abordent sans s'être placés sous son horizon. Nous ne prétendons donc pas l'avoir compris. Mais nous voudrions tout au moins en faire saisir les premières beautés. Bloy lui-même affirme pouvoir se passer de notre admiration, puisqu'il s'est appelé ailleurs le Mendiant Ingrat. Mais il ne nous empêchera pas de lui apporter le tribut de notre approbation.

Adrien ROBITAILLE

'La jeune fille constellée' d'Eloi de Grandmont

Les quelques poèmes qu'Eloi de Grandmont vient de publier sous le titre de "La jeune fille constellée" (1) n'apportent peut-être aucune réponse aux questions qu'il est bien sûr de se poser en littérature depuis une trentaine d'années, et c'est tant mieux. Car voilà de la poésie qui n'est pas de la littérature, voilà des poèmes dont la simplicité est plus réelle et plus éclatante que la plupart des subtilités du marché littéraire contemporain. Et n'aurions-nous senti parmi ces pages que la chaleur d'un rayon de soleil, que cela nous suffirait; car le bienfait d'une telle réalité demeure, tandis que nous avons vite fait d'oublier tant d'autres poèmes dont l'artificielle splendeur nous avait un moment éblouis. Remercions Eloi de Grandmont de ne s'être pas découvert, comme cela est de mise aujourd'hui, une mission de métaphysicien, et de ne s'être pas cru obligé d'apporter au monde angoissé l'explication profonde de l'énigme humaine. A tout cela, de Grandmont préfère le simple spectacle de choses, celui, par exemple, du soleil qui promène tour à tour au-dessus de nos têtes sa tendresse maternelle et son incendiaire maturité.

*Bruits légers du matin,
Bruits lumineux des fermes,
Doux fracas des chevaux
Sur les routes pierreuses.*

*Curé aux yeux qui baillent,
Clapotis du bon vin
Dans les mains d'un enfant
Et fraîcheur de l'église.*

*Le soleil sonne aux portes
Et dans de grandes chambres
S'éveillent les bras blancs
De celle que l'on aime.*

Nous ne demandons pas plus: car ces sonorités suffisent à redonner à nos coeurs vieillies le rythme joyeux des choses élémentaires; ces poèmes nous ramènent à l'antique température humaine, celle où la fraîcheur de l'ombre s'accorde à l'eau des sources et où "le vent fait trembler des sourires entre les lèvres". Ce n'est donc pas seulement l'été que nous retrouvons ici, mais la jeunesse et le feu; pas seulement les arbres ou les sources, mais la musique de toute une nature qui se mêle aux chansons des hommes. Voilà sans doute le mérite d'Eloi de Grandmont: de replacer l'homme dans ses conditions naturelles de soleil, de grand air et de simplicité.

Mais ce mérite, d'ordre moral et, pour ainsi dire, physiologique, n'est pas le seul. En plus de voir, de sentir et d'aimer avec limpidité, de Grandmont a su couler dans les mots restreints d'un poème ses regards, ses sensations et ses rêves sans que s'altère leur précision spontanée. C'est un mérite d'ordre technique, mais qu'il importe de signaler, malgré son rôle effacé. D'ailleurs il importait que ce rôle fût effacé. Car si la technique prend trop d'importance, la poésie ne devient plus qu'un jeu d'adresse où le poète le cède au virtuose. Mais ici, point de ces déviations. C'est la poésie toujours qui est au premier plan, discrètement soutenue par un art sobre et sans prétention. Remarquons par exemple qu'Eloi de Grandmont se refuse aux faciles exercices du surréalisme qui consistaient principalement à "construire, à l'aide de mots voilamment rapprochés, des images sensationnelles. Les images chez de Grandmont s'édifient lentement et ne prennent toute leur envergure qu'après avoir été longuement attendues:

*"Encore vive au sortir de l'eau,
Elle marche sans bruit sur la plage.
Elle a une chevelure de fumée
Qui se détache de son corps
Pour s'enlancer aux oiseaux."*

C'est dans cet esprit de douce maturation que tous les poèmes de "La jeune fille constellée" semblent avoir été élaborés. Bien sûr, on voyage constamment du physique au spirituel, on saute sans avertissement du dehors au dedans, on chevauche simultanément le rêve et la réalité, mais tout cela se fait sans brusquerie et sans effort, cela s'accomplit sans la moindre difficulté. Et cette aisance devient si persuasive que nous nous inquiétons parfois de ne pas être davantage violentés. Nous aimerions que le poète nous ménagât quelque surprise, quelque étonnement de grande allure. Mais le poème se termine comme il avait commencé, sans heurt.

Est-ce là ce qu'il est convenu d'appeler l'absence de composition? Peut-être. Car Eloi de Grandmont ne "compose" pas, ne "fait" pas de poèmes; il les laisse se faire eux-mêmes, composer eux-mêmes leur secrète et calme structure. Si c'est là un défaut, c'est le seul sans doute qu'il faille souligner.

Mais plusieurs lui reprocheraient aussi de nous avoir livré ses poèmes en trop petite quantité. Souhaitons donc que de Grandmont continue de nous communiquer ses songes et ses précieuses visions, mais sans craindre, cette fois, que l'abondance ou le nombre soit préjudiciable à leur qualité.

Roger ROLLAND

(1) Eloi de Grandmont, *La jeune fille constellée, poèmes*, éditions du Cheval d'Ecume, 60, rue Félicien, Nantes, 1948. (Paris) 6 juin 1948.

Péguy, champion de la foi et de l'honneur chrétien

Gallimard nous propose la réimpression de "L'Argent suivi de l'Argenteuil", de Charles Péguy. Excellente initiative en vérité puisqu'en dépit de l'influence qu'il aurait exercée sur la jeunesse de l'entre-deux guerres, influence que l'on compare à celle de Malraux sur la génération actuelle, puisque, malgré les critiques et les batailles littéraires que son oeuvre a engendrées, Péguy reste l'illustre inconnu de la littérature française moderne. On peut, sans respecter l'ordre de la vie, distinguer trois thèmes dans "L'Argent suivi de l'Argenteuil": l'homme d'honneur, chrétien rigide, conscient de son importance par rapport à la société; le Français patriote enthousiaste, mettant les points sur les i; le pamphlétaire, dur, spirituel et, si l'on peut dire, incohérent par moments.

Avec une peinture pessimiste et mordante de la société, à tous les étages, de la fin du siècle dernier, Péguy entame magistralement le procès de l'argent, dont il étale le mythe gangréneux et quasi incurable. La classe laborieuse, par exemple, qui jusqu'alors ne souhaitait d'autres satisfactions que celles d'un ouvrage accompli, réclame maintenant (en 1900) plus d'argent pour moins de travail.

Le grand mal, le vice, cependant ne réside pas en tant qu'argent-pouvoir mais plutôt en tant qu'argent-nature. Nature qui par l'intermédiaire des billets et des pièces donne à la vie un caractère antihumain, anti-éthérique et déshonorable. De ce déplorable état de choses, de cette soi-disant bécotie des biens terrestres qui, en même temps qu'elle donne l'illusion d'une éternelle béatitude, conduit à l'abâtissement, à l'amoralité et à l'athéisme, Péguy accuse la bourgeoisie.

Classe dirigeante et privilégiée, elle aurait dû maintenir l'ordre social; au contraire elle devient un réflecteur contre lequel les ouvriers-papillons vinrent se brûler, c'est-à-dire se transformer en petits bourgeois radoteurs et avides.

En quelque sorte, Péguy interprète le rôle du champion incorruptible et fier, dont la contention et l'amertume sont égales, d'un socialisme mystique basé sur la vertu en soi, l'honneur et la religion catholique. Péguy, comme dirait Cocteau, est un pauvre qui se constate.

Charles Péguy, en tant que

français, applique au patriotisme la même force, le même enthousiasme viril et débordant qu'il apportait à la défense de sa religion et de l'honneur. Ses attaques contre Jaurès, sa défense de Dreyfus, son réquisitoire contre ceux qui livrèrent l'Alsace-Lorraine sont à la fois l'oeuvre d'un homme sincère et d'un politique avisé.

Il devient véritablement prophétique dans ses vues sur l'Allemagne. Avec clarté et précision, il apparaît la cause de la France, cette France qu'il aime passionnément, à celle de la liberté. Puis démontre, dévoile, aussi habilement que simplement, la duplicité, la cupidité des gens d'outre-Rhin, la bêtise ou la trahison de ceux qui livrent deux provinces à l'ennemi, après 1870.

La liberté, selon la conception de Péguy, est sacrée et exige du courage. Il en donne plusieurs exemples, tous se ramènent à l'héroïsme poussé à l'extrême, en réalité héroïsme tout court, quotidien, sans partage ni discussion. Celui dont firent preuve les soldats du dernier carré de Waterloo, ceux de la Marne et, plus tard, les maquisards de la Résistance. Il le définit brutalement et, à cet égard, se range bien à l'avance du côté des patriotes dans une occupation qu'il n'a pas connue: "En temps de guerre, celui qui ne se rend pas est un homme, quel qu'il soit, d'où qu'il vienne et quel que soit son parti. Il ne se rend point, c'est tout ce qu'on lui demande. Et celui qui se rend est mon ennemi, quel qu'il soit, d'où qu'il vienne, quel que soit son parti. Et je le hais d'autant plus et je le méprise d'autant plus que, par le jeu des partis politiques, il prétendrait s'apparenter à moi", et plus loin: "...Demander la victoire et n'avoir pas envie de se battre, je trouve que c'est mal élevé".

Un mot sur le style si particulier de Péguy dont "L'Argent suivi de l'Argenteuil" représente un

moreau typique. Embrouillé de parenthèses, de répétitions incessantes, d'explications inutiles, la prose du grand Péguy pourtant n'ennuie jamais. Elle amuse, déesse, enflamme, condamne ou convertit avec un génie redoutable. Après une tirade, la phrase de deux mots assomme et prend, chez Péguy, une force comparable à celle du dernier vers de Victor Hugo.

Il a créé un système qui, plus ou moins inconsciemment, a été respecté et suivi par des milliers de jeunes ardents et combattifs comme lui. Son oeuvre alors prend, comme le dit si bien André Rousseaux, "une importance comparable à celle de Hugo par rapport à la littérature française et à celle de Dante par rapport à la civilisation chrétienne".

Jean VINCENT

IMPORTANT!

JEU DE CALCUL

"Apprends à Compter"



par Germaine Piché

Jeu le plus efficace pour former l'enfant à calculer vite et juste.

Prix: 20 sous l'unité.

En vente aux bonnes librairies.

L'ECOLE ACTIVE Enrg.

8617 Saint-Denis, Montréal

Tél.: DU. 5133

Université de Montréal

FACULTE DES LETTRES
COURS DE VACANCES
28 JUIN — 11 AOUT

Cours de langue et de littérature françaises. Cours avancés préparant à la maîtrise en arts, en quatre étés, pour ceux qui sont bacheliers.

Pour tous renseignements écrivez au:

Directeur des Cours de Vacances

FACULTE DES LETTRES

Université de Montréal

Livres choisis...

valeurs exceptionnelles

Bossuet — Oeuvres complètes, 12 vol.	\$42.00
Chateaubriand — Oeuvres complètes ill. 12 vol.	48.00
Cuvier et Lacépède — Oeuvres réunies, 4 vol. ill.	16.00
Histoire Générale ill. du Théâtre, 5 vol.	30.00
Les Mille et une Nuits, 3 vol. rel. parchemin	9.00
Les Spectacles à travers les âges et cinéma, 3 vol.	24.00
Marx — Le Capital, 14 vol.	15.00
Montaigne — Essais, 3 vol. (peau souple)	18.00
Molière — Oeuvres, 12 vol. ill.	24.00
Petit de Julleville — Histoire de la Langue et de la Littérature, 8 vol.	48.00
Camus — La Peste	1.50
Racine — Oeuvres complètes, ill. 8 vol.	32.00
Sous trois dictatures	1.75
Thiers-Consulat et Empire, 20 vol.	35.00
Violet-Le-Duc. Dictionnaire d'Architecture, 10 vol.	90.00
Valéry — Pièces sur l'Art	1.25
Gide et Rist — Hist. des Doctrines économiques, 2 vol.	8.00
Bibliothèque de la Pléiade	
Malraux — Romans (peau souple)	9.00
Musset — Oeuvres, 3 vol. (peau souple)	24.00
Racine — Théâtre (peau souple)	8.50
Stendhal — Oeuvres, 2 vol. (peau souple)	20.00
Saint Simon — Mémoires, tome I (peau souple)	8.50
Winston Churchill — Journal Politique, 1 vol.	3.25

Comptant ou paiements échelonnés

Librairie

WILSON & LAFLEUR

(limitée)

10 ouest, rue Saint-Jacques — HA. 1960
MONTREAL

Cinquième édition

CONTES

de GUY de MAUPASSANT

— édition pour tous —

Un choix exquis des belles pièces du plus grand conteur de la littérature française. Ce recueil est publié dans la collection classique des Editions Variétés. Il est suivi d'un deuxième volume. Prix: \$1.25

LES EDITIONS VARIÉTÉS

1410, RUE STANLEY, MONTREAL

VIENT DE PARAÎTRE

LE DESTIN S'AMUSE

par Lyse Longpré

Volume de 352 pages

NUL N'A DROIT AU BONHEUR POUR LUI SEUL

Magnifique roman où deux arts se rencontrent: musique et peinture...

Prix: \$1.50

EN VENTE PARTOUT

EDITIONS BEAUCHEMIN

TRANQUILLE LIBRAIRIE TRANQUILLE

67 OUEST, STE-CATHERINE (PRÈS DE LA RUE ST-LAURENT)
TÉLÉPHONE: BELAIR 6571

8000 VOLUMES NEUFS ET USAGÉS

HEURES D'AFFAIRES: 9 À 9

ACHAT-VENTE-ÉCHANGE

TRANQUILLE

SIMPLIFIEZ vos affaires, confiez tous vos abonnements au

SERVICE GENERAL D'ABONNEMENT

Benoit Baril

777, avenue Stuart, Outremont, Montréal-8

Liste de revues adressée sur demande

Un roman pour les jeunes:

LA PETITE FADETTE

par George Sand

illustré par Fernande Vézina-Simard

Une histoire simple et charmante qui imprimera le souvenir d'une heureuse idylle enfantine toute faite de générosité et de beauté.

Prix: \$0.75

LES ÉDITIONS VARIÉTÉS

1410, rue Stanley • Montréal • MA. 3773

Le dernier roman canadien

FÉLIX-ANTOINE SAVARD

LA MINUIT

... Nous croyons qu'aucune oeuvre en prose, chez nous, ne peut rivaliser avec le dernier livre de l'abbé Savard, d'un style unique, d'une texture à peu près parfaite.

(Julia Richer)

176 pages: \$1.50 (par la poste: \$1.65)
relié: \$2.50 " " " \$2.65

FIDES

25 est, rue Saint-Jacques

Montréal-1, *PL. 8335

3e édition, 9e mille, en un an



R. P. Eugène Nadeau, O.M.I.

L'histoire de la terrible tragédie du

ZAM-ZAM

24 magnifiques hors-texte

308 pages: \$1.50 (par la poste: \$1.65)
relié: \$2.50 " " " \$2.65

FIDES • 25 est, rue Saint-Jacques • MONTREAL

Les victimes du Massacre de Lachine

En 1939, à la demande de la cité de Lachine, la Commission des sites et monuments historiques de Québec érigit des plaques commémoratives des victimes du massacre de Lachine. Les textes furent entièrement tirés de l'ouvrage de Désiré Girouard, historien de Lachine. L'an dernier, la Société d'histoire régionale de Lachine a prié la Commission de compléter le travail commencé et, si possible, de corriger certaines erreurs que des recherches subséquentes ont mises à jour.

La Commission ne peut donc pas être tenue responsable des erreurs que nous signalons.

Le *Messageur* de Lachine du 31 juillet 1947 signalait une de ces erreurs au sujet de Catherine Renusson et des journaux de Montréal ont fait écho à cette nouvelle dont particulièrement le *Herald*, de Montréal.

Il en fallait moins pour aggraver le scepticisme du correspondant lachinois d'un journal de Montréal.

D'aucuns se demandent s'il a bien voulu élucider un point d'histoire.

"Sans vouloir entrer dans le débat, dit-il, il convient de signaler en passant qu'un historien sérieux, le juge Désiré Girouard, dans son ouvrage "Lac Saint-Louis" mentionne le nom de Catherine Renusson dans la liste des quarante-deux personnes "capturées et tuées en dehors de Lachine".

Ces pauvres colons, s'ils ont eu la bonne fortune de se sauver, pourquoi persister à les torturer, parce que Girouard les a crus morts il y a soixante ans.

Je ne connais pas les correspondants du *Messageur* ou du *Herald*, et j'ignore la source de leurs renseignements, mais, tous deux ont raison, ainsi que ceux qui ont accepté leur version.

Catherine Renusson a échappé au massacre de 1689, et elle n'est pas la seule comme nous le verrons, que Girouard saurait avec joie... s'il vivait.

Catherine Renusson
Elle épouse Vincent Chamailard, sabotier, à Montréal, le 23 septembre 1676. Chamailard est décédé à Lachine le 15 novembre 1688. Catherine Renusson convole en 2e nocces avec Augustin Alonzo, dit l'Espagnol, à Lachine, le 7 mars 1689.

Le 22 avril 1691, devant Adhémar, Catherine Renusson engage son fils, Jean Chamailard, âgé de onze ans, pour trois ans, à son mari, Augustin Alonzo. (Massicotte, B.R.H. V22, p. 58). Augustin Alonzo est décédé à Lachine le 16 janvier 1709. A la mort d'Alonzo, Catherine Renusson serait allée vivre chez sa fille, Marie-Catherine Chamailard, épouse de François Morin, de Saint-Thomas, Montmagny.

Elle convole peu de temps après en troisième nocces avec Gilles Gaudreau, de Cap St-Ignace, où elle meurt le 22 novembre 1719.

Etienne Hébert, dit Saint-Martin
Il est témoin à un acte de donation de Pierre Rémy au séminaire, devant Pottier, 23 septembre 1690, et est aux funérailles de Madeleine Fortier, le 23 janvier 1693. Il faudra donc le retrancher de la liste de Girouard (Vieux Lachine, p. 64).

Antoine Pichon, dit Duvernay
Il épouse Marie Pacrau, veuve de Fiacre Ducharme, à Montréal, le 14 février 1678.

Le 6 novembre 1687 (Adhémar no 958) "Mathieu Brunet dit Lestang, demeurant à la Rivière Saint-Pierre, s'oblige à fournir et livrer vingt cordes de bois à Marie Pacrau, veuve d'Antoine Pichon dit Duvernay, et le sieur Lagrange, son gendre, etc."

Pichon est donc mort avant le massacre et son nom doit être enlevé de la liste de Girouard (Vieux Lachine, p. 65).

Louise-Madeleine Philpion
François Philpion, son épouse Marie-Gertrude, André et une

file, Marie Philpion, âgée de deux ans, sont victimes des Iroquois en 1689, mais non Louise-Madeleine, âgée de quatre ans, comme le dit Girouard. (Vieux Lachine, p. 65 et Lake St. Louis, p. 135).

Louise-Madeleine Philpion, âgée de 58 ans, fille de défunt François Philpion et Marie-Gertrude André, épouse André Skianis, dit Rapin, veuf d'Anne Gouillon, à Lachine, le 13 avril 1744. (Registre de Lachine). Louise-Madeleine est née à Lachine le 24 avril 1686. Elle a bien 58 ans comme le dit le registre. Skianis, panis de nation, avait été adopté par André Rapin, dit la Musette, notaire premier "Apothicaire et chirurgien".

Françoise et André Huguet
Enfants de René Huguet et Barbe Perrin, André est né à Lachine le 13 octobre 1683 et Françoise le 12 janvier 1686.

Tous quatre seraient tombés aux mains des Iroquois. René Huguet s'est échappé peu de temps après, mais sa liberté fut de courte durée. Le 26 juin 1691, "une domie heure après le soleil levé en allant sarcler leur blé", il fut abattu par les Iroquois avec six autres colons.

Barbe Perrin revient de sa captivité en 1694. Elle épouse Jacques Arrivé, dit de L'Isle, à Lachine, le 31 décembre 1696. Ces faits sont connus de Girouard (Lake St. Louis pp. 358-359).

Mais il ne dit rien cependant des deux enfants Françoise et André. Les 5 et 6 mars 1697, on procède à l'inventaire des biens de René Huguet et Barbe Perrin. Jacques Arrivé est nommé tuteur de "Françoise Huguet, prisonnière des Iroquois".

Cet acte révèle donc que l'on soupçonnait Françoise Huguet vivante, et comme il n'est pas question de son frère André, il est permis de croire que l'on savait ce dernier mort, sans qu'on aurait pris les mêmes précautions quant à sa part de biens.

A la mort de Barbe Perrin, ne se trouvant pas d'héritiers apparents à la succession de son premier mari, René Huguet, la terre de ce dernier (terrier 144, partie de 899, terre d'André Latour, 45e avenue), passe à Philippe Arrivé, dernier né de son deuxième mariage, qui paraît en jour paisiblement lorsqu'un jour s'amène une cause d'héritage pas clair" qui heureusement paraît se régler sans l'intervention des savants plaideurs, comme le révèle un acte d'accord passé devant Ramibault, le 7 mars 1736.

Françoise Huguet, fille de René Huguet et de Barbe Perrin, native de la cote de Lachine, élevée aux Iroquois où elle a été emmenée prisonnière avec sa mère sous les anciennes guerres, ou elle a toujours été sans avoir appris la langue française, ayant été prise dès son bas âge, assisté de son cousin Pierre Lecavalier pour service d'interprète, la sieur Lecavalier après serment fait, de dire la vérité suivant l'interprétation dudit sieur Lecavalier, qu'elle abandonne et cède à Philippe Arrivé, dit Delisle, son frere utérin à ce présent... tous ses droits et prétentions échen et à échoir sur un certain emplacement que possédaient défunt ses père et mère dont ils étaient en jouissance depuis plus de cinquante ans".

Comme nous perdons de vue André Huguet, après 1689, nous l'avons supposé mort en captivité et ajouté à la liste de Girouard.

Mathurin Thiboudeau
Dans "Supplement to Lake St. Louis" (p. 476), Girouard veut ajouter à la liste des victimes le nom de Mathurin Thiboudeau.

"I have omitted, dit-il, from the list Mathurin Thiboudeau, father-in-law of Jean Boursier, both prisoners and killed with their wives by the Iroquois in 1689".

Contrairement à Girouard,

croys Thiboudeau mort avant le massacre, nous appuyant sur une ordonnance Bochart-Champigny, 14 septembre 1687.

Ses possessions de ce nom à cette époque, on peut conclure qu'il s'agit de Mathurin Thiboudeau.

Charlotte Roussel
Elle épouse Pierre Gauthier, dit Saguinoira, à Montréal, le 12 novembre 1668, qui reçoit cette même année un billet de location de sa concession de Lachine.

Gauthier et sa femme sont présents au mariage de leur fille Anne, à Jacques Denis, à Lachine, le 22 février 1689.

Le 7 mai 1691, un acte de constitution de rentes est passé devant Adhémar, entre Pottier et le sieur Cuillierier, marchand, demeurant en cette ville faisant et acceptant proposé par Mgr l'Intendant pour faire et gérer les affaires des quatre enfants mineurs de feu Pierre Gauthier, dit Saguinoira et de Charlotte... (illisible), sa femme, pris ou tués par les Iroquois".

Le 22 janvier 1698, devant Pottier, le séminaire donne nouveau titre avec "garantie de tout trouble" à Pierre Gauthier "captif chez nos ennemis les Iroquois, à ce présent et acceptant pour lui et ses enfants".

Gauthier serait donc revenu à l'automne 1697. Il est inhumé à Lachine le 5 décembre 1703.

Nous croyons donc que le nom de Charlotte Roussel doit être ajouté à la liste de Girouard qui ne dit rien de cette famille.

Mathias Chatouneau
Martial Chailletteau de son vrai nom.

Il épouse Anne Moufflet à Lachine, le 13 juillet 1682. Deux enfants sont nés de ce mariage, Jean, né le 20 octobre 1684, et Etienne, né le 7 août 1687, tous deux à Lachine. Ce dernier est décédé à Sainte-Anne, le 2 mars 1710.

Sur la liste dressée par M. de Belmont, vers 1713, dit-on, Mathias Chatouneau, sa femme Anne Moufflet et leurs deux enfants Jean et Etienne sont au nombre des victimes.

Selon Girouard (Supplément p. 356), Chatouneau a survécu ayant fait baptiser des enfants après 1690.

Belmont et Girouard sont à corriger. D'abord, il est certain qu'Anne Moufflet et Etienne, son fils, ont survécu. Il faudra donc les retrancher de la liste de Belmont.

Une fille est aussi née de ce mariage, vers 1691, Marie-Catherine-Renée, et est inhumée à Lachine le 1er février 1700 "âgée d'environ huit ans".

A son mariage à Lachine, le 8 janvier 1725, Paul Tshene se dit Paul Matias, fils de Jacques René dit Matias, défunt, et d'Anne Moufflet. Matias, du nom du premier mari d'Anne Moufflet, sans doute.

On peut donc conclure sans crainte avec de Belmont, à la mort de Chatouneau et son fils Jean qui disparaissent après 1689.

Cette dernière liste n'est assurément pas complète.

Une dizaine d'autres que Girouard ignore complètement disparaissent après 1689, font l'objet d'autres recherches.

Pierre et Madeleine Prêrot; Philippe et Marie André; Marguerite, Louis et Gabrielle Moufflet; Nicolas Ozannes; Marguerite-Marie Barbary; Claude Gauthier.

Erreurs et omissions exceptées, nous concluons comme le correspondant lachinois de ce journal.

"Mais n'empêche que "Le Lac Saint-Louis" est un ouvrage qui devrait être réédité et que le nom de Désiré Girouard doit être conservé comme celui d'un évocateur érudit; honnête des événements d'un autre âge.

"Et c'est l'oeuvre de Girouard que consulteront, longtemps encore les chercheurs sérieux de notre époque qui désirent se renseigner avec profit sur les faits et gestes des anciens de la région du Lac Saint-Louis".

Anatole CARIGNAN.

Voeux de prospérité

de

L. ROBERT & FILS

Tailleurs pour hommes et dames

Agence de FASHION CRAFT

1310 NOTRE-DAME 958-W

Nous progressons avec Lachine

FILLION METER TAXI

SERVICE DE 24 HEURES

Tél. LACHINE 81

Olivier Lacombe

EPICIER-BOUCHER

Fruits et légumes — Livraison

79, 7ème AVENUE, LACHINE 1486

A l'occasion du centenaire de Lachine, nous désirons saluer notre clientèle.

J. P. DUPUIS LIMITEE

Bois et matériaux de construction

Bois de chauffage et charbon

500 VICTORIA LACHINE 485

LACHINE!

Synonyme de progrès

BOURDEAU RADIO TAXIS

COURTOISIE — SERVICE

16 voitures à votre disposition

8 BUICKS

modèles '47 et '48

Appelez Lachine 93

SERVICE DE 24 HEURES

Spécialité: MARIAGES

Le programme des fêtes du centenaire

LE 15 JUIN
Le 15 juin: ouverture des fêtes par un grand concert, à 8 h. 30 du soir, à l'Arena de Lachine. Au programme, les Disciples de Massenet, sous la direction de M. Charles Goulet; le Trio Lyrique, composé de Jules Jacob, Anna Malenfant et Lionel Daunais; danses du pageant; trois numéros par les Morenoff, puis quatre autres numéros par les Lachinoises. Le comité de la journée du 15 juin se compose de MM. L.-G. Carignan, Paul Gosse, Jean Barbarie et Albert Simard.

LE 24 JUIN
Le 24 juin, fête de la St-Jean-Baptiste, marquera l'ouverture du musée de Lachine, installé dans le Manoir construit par Charles Le Moyne de Longueuil et Jacques Le Ber, entre 1670 et 1680, sur la limite ouest de la seigneurie concédée à Cavalier de La Salle, en 1668. La ville de Lachine a récemment fait l'acquisition de ce manoir, lui a fait construire une addition, à l'arrière, a restauré l'ancienne remise, puis l'a converti en musée à l'occasion du centenaire. Il renferme déjà de nombreux articles précieux et l'on prévoit que les visiteurs seront fort nombreux. Il donne sur la route Montréal-Lachine au bord du lac St-Louis. Les membres de la Société d'histoire régionale de Lachine forment le comité de cette journée. On considère que le musée-manoir est la plus ancienne maison construite au Canada, encore en existence.

LE 1er JUILLET
Au cours des mois de juin et de juillet, il y aura des concours sportifs à l'occasion du centenaire. Les concours de tennis se dérouleront au parc LaSalle sous le patronage du Cercle paroissial de Lachine.

Le 1er juillet, ce sera le jour du derby de pêche, de 9h. du matin à 8h. du soir. Les quar-

tièrs-généaux seront ceux du Lachine Racing Canoe Club. Les pêcheurs sportifs du lac Saint-Louis patronisent cette journée.

LE 4 JUILLET
A l'occasion de la clôture du congrès national des Fils d'Italie du Canada, il y aura ce jour-là une fête champêtre au Stade et banquet à l'Arena de Lachine, sous la présidence du maître suprême de l'ordre, M. Georges Spatuzza. On estime à 3 ou 400 le nombre des Italiens, à Lachine, dont 120 environ sont nés en Italie.

LE 6 JUILLET
Le 6 juillet, date du départ de Cavalier de La Salle en 1669 pour la découverte de la mer de Cathay et du pays des épices, sera la journée civique de Lachine. Il y aura défilé des différents groupes ethniques en costumes nationaux: Français, Anglais, Li-tuaniens, Italiens et Polonais, Ukrainiens et autres. La population de langue française est d'environ 60%; celle de langue anglaise, de 40%.

Cette parade défilera sur la promenade Père-Marquette, autre nom historique célèbre et d'ailleurs inséparable de celui de Cavalier de La Salle. La journée se terminera par un feu d'artifice le soir, confié aux artificiers du congrès marial d'Ottawa de 1947.

LE 4 AOUT
La semaine du 1er au 9 août sera la semaine de l'illumination de Lachine. Le 4, se place le jour de la commémoration. Les Lachinois évoqueront le souvenir des victimes du Massacre de 1689. Il y aura ralliement autour du monument érigé en 1939, discours, Héra, puis feu de bengale. Le comité formé de MM. Raymond Robert, L.-J. Ducloux, Jérémie Diotte et M. Gattiny s'occupera de l'illumination des résidences et magasins; le comité composé de MM. Fred McHugh, P. G. Sté, G. K. Reynolds

et J.-H. Provencher verra à l'illumination des industries.

L'illumination com prendra aussi un autre domaine: il y aura soirée nautique le soir, avec défilé de chaloupes, canots et yachts parés de lumières multicolores.

L'Iroquois Yacht Club et le Lachine Racing Canoe Club et M. Louis Aquin accorderont leur patronage à cette fête d'un caractère typiquement lachinois.

LE 15 AOUT
Le comité des fêtes de Lachine a choisi le dimanche de l'Assomption comme journée d'action de grâce. Le soir, il y aura procession mariale, Jean Paré a établi la procession mariale au début de l'histoire de Lachine. Il a même laissé une partie de sa fortune pour assurer le maintien de cette procession. Celle-ci a été abandonnée pendant la guerre. La tradition en sera reprise cette année, sous les auspices des comités d'action catholique de Lachine.

LES 19 ET 20 AOUT
Ces deux jours-là il y aura exposition d'horticulture au de fleurs à l'Arena de Lachine, sous le patronage de la Lachine Horticultural Society. Elle marquera le 50e anniversaire de la fondation de la société.

LE 6 SEPTEMBRE
Il y aura fête champêtre à Lachine, à l'occasion de la fête du travail. Elle se déroulera au Stade pour les enfants d'âge scolaire, sous le patronage de policiers et pompiers. Le comité se compose de MM. L. Tessier, R. Toupin, C. S. Saunders, Achille Daoust et J. Diotte.

DU 19 AU 26 SEPTEMBRE
Ce sera la semaine de l'Education, organisée sous le patronage de la Chambre de commerce de Lachine et des instituteurs de cette ville. Plusieurs manifestations seront annoncées plus tard.

DU 13 AU 20 NOVEMBRE
La semaine de l'Artisanat constituera l'une des principales manifestations du centenaire de Lachine. L'exposition aura lieu dans la salle de l'académie Piché. Elle comprendra environ 30 kiosques et réunira la presque totalité de nos artisans. Le comité de l'artisanat se compose de MM. J.-G. Chassé, Jacques Viau, Paul Trépanier, Hector-W. Bourgois, R. Paré et de Mlle Réjeanne Vigneault.

PALAIS DE GLACE ET GLISSOIRE
Les fêtes du centenaire se termineront par des sports d'hiver d'un caractère encore une fois bien lachinois. En décembre et en janvier, il y aura carnaval, construction d'un palais de glace et inauguration d'une glissoire permanente.

Voilà un aperçu des fêtes que la ville de Lachine prépare et auxquelles nombre de Montréalais voudront sans doute participer.

Avec les compliments de

F. PEPIN

Articles de sport — ventes et réparation de bicycles

1485 NOTRE-DAME LACHINE 1114-J

GENTENAIRE LACHINE

1848 — 1948

LES DISCIPLES DE MASNET

LE TRIO LYRIQUE

Anna Malenfant - - - Lionel Daunais
Jules Jacob

DANSES DU PAGEANT

LES MORENOFF - - - Les LACHINOISES

A l'Arena de Lachine

186me AVENUE et ST-ANTOINE

MARDI, le 15 juin à 8.15 p.m.

1,000 billets réservés (parterre) \$1.00
Admission générale \$0.60

(taxe incluse)

BILLETS EN VENTE:
Edmond Archambault, Montréal
A l'hôtel de Ville de Lachine,
Au guichet les 14 et 15 juin, de 9 a.m. à 6 p.m.

A. BESNER & FILS

EPICIER - BOUCHERS

FRUITS et LEGUMES

Assortiment complet de plantes

1200 NOTRE-DAME LACHINE 470

Avec les hommages

du

MARCHE SOUVENIR

Octave BOULAY, prop.

Viandes de choix de toutes sortes

91, 6ème AVENUE LACHINE 1966
Résidence LACHINE 888-R

Vers le progrès!

Provost METER Taxi

6 autos à votre service

JOUR et NUIT

Salle d'attente et restaurant à votre disposition

180 PROVOST LACHINE 204

Avec les compliments

de

ED. QUENNEVILLE

BOUCHER-EPICIER

Livraison rapide

595, 3ème AVENUE LACHINE 540

Pétitionnaires à la Cité de Lachine!

R. BISSONNETTE

CHAUSSURES

Avec les compliments

de

RAOUL BOURGIE ENRG.

DIRECTEURS DE FUNERAILLES

BALON MORTUAIRE

Résidence: DE. 0455 Lachine 368

Avec les compliments

du

CAFE

A. Ouellette - L. Tessier

2492 ST-JOSEPH, LACHINE

LA PRODUCTION DE BEURRE A AUGMENTE AU COURS DE MAI

Celle du fromage cheddar diminue considérablement — Statistiques sur l'industrie laitière

Le bureau provincial des Statistiques vient de publier son rapport préliminaire sur la production et l'entreposage de beurre de cheddar dans la province au cours du mois de mai. La production de beurre du mois de mai a été de 10,940,308 lbs comparativement à 10,828,732 lbs en mai 1947. L'augmentation est de l'ordre de 1%. La production de fromage cheddar a été de 942,536 contre 2,209,793 en mai 1947. La diminution est de l'ordre de 57.4%.

Le 1er mai 1948, 858,000 lbs au 1er juin dernier. L'an dernier au 1er juin, les approvisionnements de beurre dans cette ville étaient de 5,765,000 lbs. Les approvisionnements de fromage cheddar sont, aux dates mentionnées plus haut, de 6,233,000 lbs et de 7,696,000 lbs. Dans la cité de Québec les approvisionnements de beurre sont 340,000 au 1er mai 1948, de 282,000 au 1er juin dernier. Les approvisionnements de fromage cheddar sont de 172,000 lbs et de 120,000 lbs également au 1er juin et 1er mai.

EAST SULLIVAN MINES LIMITED

Les forages d'exploration à l'extrémité est du 3ème niveau à la East Sullivan Mines, indiquent un prolongement important du gisement de minerai vers l'est. Les intersections de minerai donnent un vrai largeur de 58 pieds qui ont rapporté à l'analyse 1.10% en cuivre, 10.27% en zinc et \$3.00 en or et argent. A cause d'urgents travaux préparatoires à la production, les forages d'exploration ne seront pas continués dans cette direction, pour quelques temps du moins, mais tout laisse prévoir que ce massif de minerai pourrait être encore plus considérable vers l'est en se basant sur les résultats obtenus jusqu'ici.

CHARNY SCOLAIRE EMPRUNTE A 3.025%

La commission scolaire de Charny, comté de Lévis, a vendu mardi soir une émission de \$115,000 d'obligations qui avait suscité beaucoup d'intérêt sur le marché. Les titres à 3%, séries 15 ans, avec un solde de \$20,000 renouvelable en 1963 pour une autre période de dix ans, furent adjugés au prix de 98.87 à Grenier, Ruel & Cie Inc., de Québec. Neuf soumissions avaient été envoyées à des prix serrés. L'argent coulera à la corporation scolaire un loyer moyen net de 3.205%. Le secrétaire de la province a accordé un octroi de \$80,500 pour cet emprunt.

La finance précédente de la commission scolaire remonte à 1930 avec la vente de \$10,000 d'obligations à 5%, séries vingt ans. Les neuf soumissions reçues venaient d'une banque et de dix maisons de placement. Elles étaient toutes pour des obligations à 5% 1949-63 ou 3 p. c. 1949-53 et 3 1/4 p. c. 1954-63. En voici la liste officielle:

Table listing bond offerings with columns for issuer, amount, and price. Includes entries for Grenier, Ruel & Cie, J.T. Gendron Inc., and others.

Advertisement for 'BISOUX éliminés' featuring a large image of a woman's face and text describing a service for removing blemishes.

Large advertisement for 'SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE' (National Trust Company) with various services and contact information.

ROLE DU COMMERCE PARTICULIER DANS L'APPLICATION DU PLAN MARSHALL

Les firmes canadiennes doivent s'assurer que leurs produits sont désignés par les gouvernements étrangers



G.S. LYNCH a été élu aujourd'hui membre du Curb de Montréal. Le nouveau membre occupe une maison de courtage portant le nom de G.S. Lynch & Co. Il est associé avec Ormond Corporation Ltd. et Lomont Corp. Ltd.

La fourniture de denrées, en vertu du plan de rétablissement européen, se fera autant que possible par les voies du commerce particulier, bien que l'Economie Corporation Administration, dont le siège est à Washington, soit appelée à utiliser, de diverses manières, les fonds approuvés en vertu de l'Economie Corporation Act of 1948. La forme précise suivant laquelle les approvisionnements seront obtenus par chacun des pays européens bénéficiera de l'assistance accordée en vertu du programme, sera décidée par chacun des gouvernements concernés. Les organismes d'approvisionnement

International Petroleum Company Limited

200,000 actions ordinaires supplémentaires sans valeur à l'International Petroleum Company Limited ont été approuvées pour inscription sur la Bourse de Montréal et l'on pourra transiger sur ces valeurs demain, jeudi 10 juin, 1948. Par des Lettres Patentes Supplémentaires en date du 11 mai, 1948, 200,000 actions préférentielles ont été converties action par action pour les actions ordinaires, et 200,000 actions des actions ordinaires non encore émises ont été annulées. Le capital-actions de la compagnie consiste maintenant en 39,800,000 actions autorisées émises, ordinaires, desquelles 14,524,088 sont en circulation.

MINES NON INSCRITES

Table listing various mining companies and their stock prices, including Abenakis, Advance, Alcan, and others.

BOURSE DE MONTREAL

Table showing stock market activity for Montreal, including various indices and company prices.

LE CURB DE MONTREAL

Table listing stock prices for the Montreal Curb market.

BOURSE DE TORONTO

Table showing stock market activity for Toronto, including various indices and company prices.

ACTIVITE ECONOMIQUE DANS LA REGION MONTREALAISE

La résistance des consommateurs aux hauts prix est de plus en plus forte — Deux faillites commerciales enregistrées avec un passif de \$71,608



F.-P. LABEY, B.Sc., qui a été nommé gerant au service de l'illumination à la compagnie Northern Electric, division des ventes générales.

Le rapport hebdomadaire de Dun & Bradstreet of Canada, pour la semaine terminée le 12 juin, indique que le volume total des ventes de détail s'est maintenu au niveau des semaines précédentes, montrant des gains sensibles dans certaines branches du commerce et des pertes équivalentes dans d'autres branches. L'activité commerciale fut particulièrement grande dans le commerce d'épicerie, de viandes, de produits pharmaceutiques, dans le commerce de quincaillerie et de nouveautés. Toutefois, un déclin assez marqué a été remarqué dans le commerce de la chaussure. Les acheteurs montrent une forte résistance aux hauts prix et exigent une mar-

LE MARCHE DES ANIMAUX DE BOUCHERIE

Il y avait en vente sur les deux marchés du bétail de Montréal cette semaine: 894 bêtes à cornes, 434 moutons et agneaux, 3144 porcs et 3364 vaches. En plus, 898 bêtes à cornes et 2 veaux furent consignés aux maisons de saison. Les transactions de cette semaine furent actives pour toutes les catégories et les prix étaient fermes. Les bons bouvillons se vendirent de 17.50 à 19.00 en plus de 9 bouvillons de choix pesant environ 1160 lbs à 23.00; les moyens, 16.00 à 17.50 et les communs légers aussi bas que 12.00. Les taureaux variaient entre 10.00 et 18.00, quelques-uns de choix à 20.00. Les bonnes vaches, 15.50 à 17.00, les moyennes, 13.50 à 15.00 et les communes 9.50 et plus. Les animaux pour la mise en conserve donnaient de 7.00 à 9.25, la majorité entre 8.00 et 8.50. Les bons taureaux, 15.00 à 16.00 et les communs, 10.00 à 14.00. Les veaux de lait étaient en bonne demande. Les bons veaux de lait étaient de 22.00 à 23.00 quelques-uns à 24.00. La majorité des veaux offerts, de qualité mélangée, se vendaient de 10.00 à 14.00.

Goldvue Mines Limited

Le Curb de Montréal a été informé par Goldvue Mines Limited que Torbay Financial Corporation Limited a pris et payé 50,000 actions du capital à 15 cents par action. Ce qui reste sous option comprend 250,000 actions à 20 cents par action et 225,000 actions à 25 cents par action. Il y a 3,512,005 actions présentement en cours, et 487,995 actions sont dans le trésor.

CARTES PROFESSIONNELLES

Advertisement for professional services including accountants, lawyers, and notaries, with contact information for various firms.

Augmentation du prix de l'acier

LE GOUVERNEMENT FEDERAL DISCONTINUE LE PAIEMENT DE LA PRIME A LA PRODUCTION. Ottawa, 12 (C.P.) — Par suite de l'augmentation du coût de production et de l'abolition de la prime payée par le gouvernement aux producteurs, le prix de l'acier sera sensiblement haussé dès aujourd'hui. En communiquant cette nouvelle, le bureau des prix à Ottawa, précise que l'augmentation sera de \$5 par tonne sur l'acier vendu sous forme de tige et de \$12 par tonne sur l'acier cendru sous forme de bloc. En plus de permettre au

ETAT DES CULTURES DANS LA PROVINCE

AVANCE CONSIDERABLE SUR L'AN DERNIER — BELLE APPARENCE DES PATURAGES. Voici, d'après la division agricole du bureau des statistiques de la province un rapport sommaire sur l'état des cultures. Comparativement à 1947, on peut dire que notre agriculture est en avance de plus d'un semestre. Dans plusieurs régions, notamment la partie ouest et du Trois-Rivières, les travaux des semences touchent prochainement à leur fin si la température se maintient au beau.

Les pluies abondantes et froides de la mi-mai retarderont cependant les travaux des champs et causeront des inondations dans les terres basses. Les régions de la Gaspésie et du Bas-St-Laurent furent sans doute celles qui souffriront le plus de contretemps. Aussi, les correspondants de cette partie de la province notent la faible proportion de grains mûrs en terre. Les prairies et les pâturages ne semblent pas avoir trop souffert de la rigueur de l'hiver et la végétation est rapide. Les céréales sont très en avance et ont belle apparence. La floraison des fraises et des pommes est abondante et bat son plein dans la région de Montréal; elle n'est qu'à son début dans le district de Québec.

Malgré le coût élevé des moulés et des fourrages, au cours de la période de stabulation, le bétail laitier est dans un assez bon état, bien que dans certains comtés on note une diminution de la production laitière due à une alimentation déficiente. De plus en plus les cultivateurs envoient les vaches aux pâturages.

Santiago Mines Limited

2,000,000 d'actions additionnelles de 50 cents, valeur au pair, de Santiago Mines Limited, ont été admises sur la liste officielle des valeurs du Curb de Montréal, à l'ouverture des affaires aujourd'hui.

PRIERE EFFICACE A MARIE, REINE DES COEURS

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si compassante, Mère du Divin Amour et pleine de lumière divine, le mets que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances; vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nos vœux sont exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de 'MARIE, REINE DES COEURS' et Reine de l'univers entier. Excusez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la quérison de l'âme et du corps. Nous espérons contre toute espérance; demandez à Jésus notre quérison, non par-dieu, et notre persévérance finale.



O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois). Récitez cette prière 9 jours consécutifs, sans se confesser et faire la sainte Communion.

Advertisement for 'Compagnie d'Assurance sur la Vie' (Life Insurance Company) with contact information for NARCISSE DUCHARME, Président.

Large advertisement for 'Compagnie d'Assurance sur la Vie' (Life Insurance Company) featuring a large image of a building and text describing various insurance services.

LE MONTREAL EST BLANCHI PAR DICK STARR, A NEWARK

GIONFRIDDO EST LE SEUL JOUEUR DES ROYAUX A FRAPPER EN LIEU SUR

Les Ours de Newark ont gagné la partie par le compte de 6 à 0 pour augmenter leur avance en tête de la ligue Internationale

Newark, 12 — Les Royaoux de Montréal ont mal débuté dans leur tournée de dix jours aux Etats-Unis car hier soir alors que les joueurs de Clay Hopper inauguraient une nouvelle série avec les Ours les Montréalais furent défaits par 6 à 0 alors que le lanceur Dick Starr, un droitier, est venu bien près d'obtenir une partie sans point ni coup sûr car seul Gionfriddo a réussi à frapper en lieu sûr pour l'unique coup obtenu par les visiteurs.

Table with columns: MONTREAL, AB, P, CS, R, A. Rows: Welaj, Morgan, Gionfriddo, Snider, Bloodworth, Connors, Simmons, Dapper, Van Cuyk, Newcombe, Total.

Table with columns: NEWARK, AB, P, CS, R, A. Rows: Coleman, Collins, Lucendelo, Sepkowski, Difani, Silvestri, Garrison, Stringer, Starr, Total.



JEAN-LOUIS LEMIEUX, de Québec, qui a remporté le championnat provincial des petites quilles avec une moyenne de 1,700 pour les 8 parties officielles.



Mlle YOLANDE GIROUX, de Saint-Henri, Montréal, qui a remporté le championnat provincial et de l'Est du Canada aux petites quilles avec une moyenne de 141.1 pour les 5 parties officielles.

LA REUNION DE BLUE BONNETS SERA INAUGUREE SAMEDI PROCHAIN

Le prochain meeting à la piste du boulevard Décarie promet d'être un véritable succès — Les coursiers sont en parfaite condition

Le plus grand enthousiasme continue de régner à Blue Bonnets parmi les propriétaires de chevaux locaux se trouvant sur les lieux. Tous sont d'avis que le prochain meeting qui commencera samedi de la semaine prochaine sera le meilleur depuis plus d'une décennie et tous se préparent activement pour l'ouverture de la saison. Jamais les propriétaires n'ont été autant encouragés.

DANS LA LIGUE INDEPENDANTE

La Ligue Indépendante offrira sept parties en fin de semaine et les clubs qui composent ce circuit batailleront énergiquement pour s'assurer les honneurs du championnat et la lutte promet d'être fort intéressante et contestée.

Le soir, à 8 h. 15, le St-Hyacinthe ira rencontrer le Louiseville dans une joute régulière du circuit Molini. Roland Lévesque lancera contre Julien Lamothe.

Le Ville-Émerald rencontrera son grand rival, les Facteurs, au stade Notre-Dame, à deux heures. Bill Séguin sera opposé à Albert Lacasse qui a blanchi le Beauharrois 3 à 0 dimanche dernier.

Le Ste-Thérèse et le Beauharrois joueront un double. La première joute aura lieu à Beauharrois à 1 h. 30. La seconde sera disputée à Ste-Thérèse, à 6 h. 30.

Le Saint-Hyacinthe jouera en double également. La première joute débutera à 2 h. et la seconde à 6 h. et demie.

Les Facteurs joueront une autre joute contre le Joliette à 6 h. 30. Marcel Vanasse lancera contre le vétérain Dollard Destrochers, un des rares lanceurs à avoir battu le L'Épiphanie cette saison.

Le Saint-Hyacinthe jouera de nouveau à Louiseville dimanche après-midi à 2 h. précises. Champagne sera opposé à Jules Blais.

Le juge au départ "Nip" Rowe continue chaque matin les pratiques à la barrière de départ tandis que de nombreux chevaux font des courses d'entraînement. Jimmy Phelan n'aura pas de difficulté à remplir chacune des épreuves au programme dès les premiers jours du meeting, car il n'a que l'embaras du choix.

DANS LA LIGUE LAURENTIENNE

La ligue de baseball Laurentienne du président Paul Guilbeault offre un programme très intéressant demain. Le Longueuil jouera à St-Bruno dans l'après-midi. Cette rencontre commencera à 2 h. Marcel Paré lancera contre le jeune Blain ou Sheagreen.

Le Lachute joue deux parties en fin de semaine. Il jouera la première à Drummondville contre les Forestiers Catholiques à 1 h. 30 et la seconde à Longueuil à 6 h. 30.

LES JOUTES DES MAJEURES

Les joutes disputées hier dans les séries des ligues de baseball Américaine et Nationale ont donné les résultats suivants:

Table with columns: LIGUE AMERICAINE, Detroit, Washington, Branca, Ramsdell, Hodges, Lombardi et Klutz, Fitzgerald, Philadelphie, Cincinnati, Heintzelman, Nahem, Strickovich, Bicknell et Semmick, Webermeier et Lamano.

Table with columns: LIGUE NATIONALE, Brooklyn, Pittsburgh, Branca, Ramsdell et Hodges, Lombardi et Klutz, Fitzgerald, Philadelphie, Cincinnati, Heintzelman, Nahem, Strickovich, Bicknell et Semmick, Webermeier et Lamano.

DANS LA LIGUE INTERNATIONALE

Table with columns: Jersey City, Syracuse, Webb, Knerr 9 et Yvars, Wallace, Stewart 8 et Bosiak, Buffalo, Baltimore, Rogovin, Silverman 7 et Nordarski, Center, Podajnyk 4, Wolpert 4, Hooks 9 et Robinson, Rochester, Toronto, Reeder, Surkont 12 et Marshall, Hamlin et Plumbo.

FARNHAM BATTU Le St-Hyacinthe, piloté par Paul Martin, a disposé du Farnham au compte de 10 à 6, hier, dans une joute régulière de la ligue provinciale.

J.-L. LEMIEUX ET YOLANDE GIROUX, CHAMPIONS DE LA PROVINCE ET DE L'EST AUX PETITES QUILLES

Québec, 12 (D. N. C.) — Les grands tournois de petites quilles pour le championnat de la province de Québec et de l'Est du Canada, Émérig, qui ont commencé le 4 avril dernier, sont terminés depuis dimanche dernier. Les championnats ont été remportés par Jean-Louis Lemieux, Ludger-Paul de Duchaine, de Québec, et Mlle Yolande Giroux, de la paroisse St-Henri, de Montréal. Plus de 1500 quilleurs et 855 quilleuses ont participé aux tournois provinciaux et de l'Est du Canada.

Table with columns: Section hommes, Total moy., J.-L. Lemieux, Duchaine, Québec, 1360 170.0, L. Leduc, Windsor, Québec, 1347 168.3, René Dupuis, Emp. civils, Québec, 1325 165.5, Jules Paré, C. L. 2721, Québec, 1279 159.7, Pete Goldner, Windsor, Québec, 1277 159.5, Pierre Melivier, C. L. 2721, Québec, 1276 159.4. Section femmes, Total moy., Mlle Yolande Giroux, St-Henri, Montréal, 706 141.1, Mlle Margot Goral, Windsor, Montréal, 682 136.2, Mlle Myrtle Ryan, Windsor, Montréal, 677 135.2, Mme Yvette Baril, Windsor, Montréal, 675 135.0, Mme Auréole Robitaille, Montréal, 670 134.0, Mlle Gaby Jamieson, Windsor, Montréal, 663 132.3.

FETE SPORTIVE A ST-ARSENE

Un programme des plus variés sera présenté au public par le Comité sportif de l'Institution à l'occasion de sa fête sportive. Le premier événement de la fête sera la fameuse partie de Lacrosse entre le Verdun, champion de l'ouest, et le St-Arsène. N'oubliez pas que les parties jouées au gala de St-Arsène sont toujours des plus contestées. Cette année le club local espère une victoire éclatante.

Immédiatement après la partie, il y aura une série d'attractions palpitantes, par des artistes d'une grande renommée, comme: La trio Ronaldy, acrobates et équilibristes; Aurèle Thomas dans "Trampoline Act"; Roger Millette, membre de la Palestre national, acrobate dans des tours d'adresse stupéfiants. Quelques-uns des hommes les plus forts de la ville dans les poids et haltères; M. Lambert, l'homme fort du nord, dans ses tours de force époustouflants; les Flying Merinos, dans le plus bel acte d'équilibristes canadiens sur fil de fer flexible; le fameux "Paul", as de l'air canadien, à plus de cent pieds dans les airs.

Donc en foule dimanche après-midi à 1 h. p.m. pour voir ce grand déploiement sportif. L'entrée est libre sur le terrain, 7321, Ch.-Colomb.

LES OFFICIERS SONT CHOISIS

Le gérant général Lucien Chartrand vient d'annoncer la liste des officiers qui seront en devoir lorsque commencera la saison locale du turf samedi prochain à la piste Blue Bonnets. Teague Pichon domine la liste des officiers actifs comme commissaire en chef et il aura le Dr C. Campeau et Cliff Abbo comme associés. Les commissaires honoraires seront MM. J.-H. Delisle, E.-C. St-Père et W.-J. Morrison. Jimmy Phelan occupe le poste de secrétaire des courses avec Lester Doyle comme assistant. Les juges seront James-E. Phelan, Xiste Narbonne et Elmer Ferguson.

Thomas "Nip" Rowe sera juge au départ comme il l'a été depuis quelques années tandis que George Walsh agira comme juge de parcours. H. T. Stephens occupera le poste de clerk du parcours et des balances. Le vétérinaire sera le Dr Paul H. Marois et le médecin, le Dr E. Lachapelle. Le gérant du mutual sera James J. Walsh tandis que Jean-Louis Robert, président de la Fédération.

Advertisement for State Express cigarettes, featuring an image of a pack and the text 'IL N'Y A PAS DE MEILLEURE CIGARETTE'.

LES JOUTES DE FIN DE SEMAINE CINQ JOUTES A L'AFFICHE

La ligue Montréal Royale junior n'a pas été trop chargée depuis le début de la saison. L'ouverture de la saison fut retardée à cause de la mauvaise température et cette semaine plusieurs joutes régulières furent également remises à cause de la pluie. Tous les clubs espèrent que la saison se fera plus élémentaire demain, alors que cinq joutes seront présentées.

Le conseil Lafontaine visitera le Rosemont de Jimmy Churchill sur le terrain situé à l'angle des rues Beaubien et 6e avenue.

Le Laval visitera le Villieray au parc Jarry, Canada du Villieray est cotant de l'emporter. Il enverra probablement son as lanceur Iannuzzi au monticule. Couture, qui a impressionné depuis le début de la saison pour le Laval, sera probablement le choix de Courval, le pilote de cette équipe.

Le Maisonneuve recevra le St-Henri de Sylvio Mantha au Jardin botanique. On sait que le St-Henri a subi sa première défaite de la saison contre le Rosemont au stade Royaux la semaine dernière. Les hommes de Mantha sont bien décidés à venger cet échec.

Le conseil Lafontaine visitera le Rosemont de Jimmy Churchill sur le terrain situé à l'angle des rues Beaubien et 6e avenue.

Le Ville-M-Royal disputera la victoire au Ville-Marie sur le terrain à l'angle des rues Vau et Ontario. Le Ville-M-Royal s'annonce à chaque joute et cette partie promet de fournir un spectacle intéressant.

Le Y.M.H.A. devait faire face au Verdun demain, mais par suite d'une fête juive, le Plateau-M-Royal qui n'était pas cédée, remplacera le Y.M.H.A. Cette joute aura lieu au parc Lafrance.

Large advertisement for Blue Bonnets horse racing, including dates and times for the main event.

CARTES D'AFFAIRES

Advertisement for Cinematographie and Imprimeurs Graveurs.

Advertisement for Attention!! Couvents - Collèges, featuring a list of films and religious items.

Advertisement for Dactylographes, offering repair and rental services.

Advertisement for Remington typewriters, listing various models and prices.

Advertisement for Encadreurs, offering photo framing services.

Advertisement for Hotel Plaza, highlighting its cuisine and location.

Advertisement for Wisintainer & Fils, specializing in encadrements and photo services.

Advertisement for Tissus pour Communautés Religieuses, offering religious fabrics and services.

LES CERCLES DES JEUNES NATURALISTES

Affiliés à la Société canadienne d'histoire naturelle et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec. Adresse: 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal. Samedi 12 juin 1948

Les tout-petits naturalistes... en parade

par Madeleine Gervais de l'Institut botanique

Les bonnes nouvelles se propagent rapidement! Ceux qui, samedi dernier, ont eu la bonne fortune d'assister à la parade des marmois de l'École de l'Éveil, savent fort bien ce dont je veux parler! A ceux qui ne furent pas du nombre des spectateurs, eh bien, je dis: "Consolerez-vous, vous vous reprendrez l'an prochain!" Et au profit de ces derniers, voici, comme avant-goût, un récit sommaire de la parade que ces petits nous ont gracieusement présentée avec la simplicité et l'ingéniosité de leur âge.

L'ÉCOLE DE L'ÉVEIL

Chaque semaine, l'École de l'Éveil du Jardin botanique de Montréal s'adresse aux enfants de 4 à 7 ans, qui, pendant une fois par semaine, cherchent quelques éléments d'histoire naturelle et des leçons de choses. L'année vient de se terminer par une parade des tout-petits de l'École. Les élèves du Jardin botanique participent en ce jour spécial de 5 à 6 heures du matin à la parade. La parade s'associe au festival; le soleil est à son zénith, un vent léger souffle dans les feuillages verts; la température est parfaitement agréable pour le défilé qui va bientôt passer sous nos yeux ébahis et attendris. Dans le foule des spectateurs, les papas, les mamans, ont grand-peine à rester sur ces mille gestes, ces innombrables courtes phrases et sourires, et sourires et courtes phrases, petits sourires, petits courtes phrases, habilleries, tapageurs, turbulents.

Mais voilà que s'avance le cortège mi-sérieux, mi-souriant, que précède un triomphant "cow-boy" hilariante de cinq ans, monté sur un débonnaire poney qui dirige ses actions consciencieusement et avec responsabilité.

LE FRÈRE MARIE-VICTORIN AU MILIEU DES FLEURS

Comme il sied bien au décor de la cité des plantes qu'est le Jardin botanique, leurs majestés les Fleurs font les premières leur apparition, gracieuses et fragiles dans leur toilette printanière. Toutes les fleurs connues de ces bambines de l'Éveil se donnent rendez-vous, et déboulent gentiment à la file indienne, suscitent enthousiasme et applaudissements. La rose, reine toujours il va sans dire, gagne d'emblée les cœurs; mais le margot modeste, la frêle jonquille, le lis royal, la frémissante pensée, le trèfle blanc et la minuscule marguerite lui font une escorte honorable.

Qui a déjà vu un jardin de fleurs sans papillons, folâtres, sans abeilles, butineuses? Oh! mais oui, tous les deux, affrayants et gracieux, ont suivi de près les fleurs prodigieuses de leur suc capiteux... Le Frère Marie-Victorin est de la fête, crovez-le ou non! au milieu des fleurs, ses amis, il s'avance, personnifié par un fier garçonnet qui a revêtu bure, rabat et tricorne!

LEGUMES ET FRUITS ANIMÉS

Les bons légumes, les fruits savoureux, mystifiants porteurs de vitamines et si populaires, sont aussi du cortège de déesse Flore, Pierrot et le chef d'orchestre les accompagnent. Un charmant minois de fillette disparaît quasi sous la tomate portant mine, mais gonflée et rouge flamboyant. Et la gousse du pois vert

se balance dans le dos du garçonnet sérieux et impassible, revêtu également des feuilles du pois. Les rires fusent à la vue de ce travesti bien imaginé. Le timide piment rouge, sachant son droit, manifeste sur les pieds du jardinier et de la jardinière qui offrent une leçon vivante de retour à la terre! Mlle la Fraise, mûre et souriante, donne l'eau à la bouche avec l'orange, la poire, le melon juteux.

LES PERSONNAGES ET ANIMAUX DES CONTES DE FÉE

Et c'est l'entrée triomphale des personnages et animaux des contes de fée. Pour ouvrir la caravane, un gai luron déguisé en "cow-boy", trotte joyeusement, en selle sur un cheval en carton-pâte sans pattes. Deux frères, sous le nom de Jeannot Lapin, tiennent une wagnonnette portant un lapin noir en cage. Oh! le beau petit cochon rose et grassouillet, avec sa queue frémissante en tire-bouchon! Il est suivi par de multiples écarts de rire. Le hibou disparaît totalement sous le couvert ingénieux d'innombrables plumes en papier crêpe. Le poisson rouge marche fièrement, et il a bien raison d'être orgueilleux.

MISE AU POINT

AU SUJET DE L'HERBIER MARIE-VICTORIN

L'article de M. Jacques Rousseau, dans la chronique des C. J. N. de samedi dernier (15 juin), appelle une mise au point. Il est question, dans l'avant-dernier paragraphe, de M. Ernest Rouleau, "conservateur de l'Herbier Marie-Victorin, de l'Université de Montréal et du Jardin botanique de Montréal". Or chacun sait que M. Rouleau, professeur agrégé à l'Université de Montréal et conservateur de l'Herbier Marie-Victorin, ne fait partie à aucun titre du personnel du Jardin botanique. Par conséquent, ce que l'auteur a voulu dire, c'est que l'Herbier Marie-Victorin est propriété conjointe de l'Université de Montréal et du Jardin botanique de Montréal.

Un autre membre du personnel du Jardin botanique, M. Marcel Raymond, faisait la même erreur quelque temps auparavant dans la Revue Canadienne de Biologie, livraison d'avril 1948, page 296, quand il écrivait: "l'herbier et la bibliothèque, propriété conjointe de l'Institut botanique de l'Université de Montréal et du Jardin botanique de Montréal".

Examinons brièvement les faits. Quand l'Institut botanique fut associé au Jardin botanique en 1939 par le Frère Marie-Victorin, seul fondateur de ces deux institutions, il fut entendu qu'il n'y aurait dans l'immeuble du Jardin qu'un seul et unique herbier, celui de l'Université de Montréal, déjà très considérable à cette époque. Cela est si vrai que tous les spécimens, de quelque provenance qu'ils soient, incorporés à cet herbier depuis 1939, portent l'estampille de l'Université de Montréal.

En 1944, le Frère Marie-Victorin légua par testament son riche herbier personnel à l'Université de Montréal, dans les termes non équivoques que voici: "Je lègue à l'Institut botanique de l'Université de Montréal mon herbier personnel et les meubles qui le contiennent, à seule charge qu'il soit conservé et entretenu par ledit Institut. Je lui lègue aussi les livres scientifiques de ma bibliothèque privée, au choix de M. Jules Brunel".

Quelques temps après, nous décidâmes d'incorporer l'herbier personnel du Frère Marie-Victorin à celui de l'Université de Montréal et d'appeler cet herbier global, comptant maintenant environ 500,000 spécimens, l'Herbier Marie-Victorin, en hommage au grand botaniste canadien. Naturellement cet herbier demeura et demeurera la propriété entière et exclusive de l'Université de Montréal. Son nom officiel, beaucoup trop long pour être cité chaque fois qu'on en parle, c'est l'Herbier Marie-Victorin de l'Institut botanique de l'Université de Montréal.

Les autorités municipales compétentes ont d'ailleurs nettement défini leur attitude à ce sujet. Qu'on lise en effet la brève et claire introduction historique du dépliant intitulé Visitez le Jardin botanique de Montréal publié tout récemment (janvier 1948) par le Service des travaux publics, dont dépend le Jardin. On y trouvera les lignes suivantes qui se passent de commentaires: "L'Institut botanique de l'Université de Montréal est logé à l'étage supérieur de l'immeuble principal. La remarquable bibliothèque et le riche herbier de l'Institut sont mis à la disposition du personnel du Jardin botanique. Les collections de plantes du Jardin servent à l'Institut. Quant au reste, les deux institutions fonctionnent indépendamment l'une de l'autre".

Revenons sur le vieux continent. Bohême, Suède et Norvège, Écosse, Hollande, Italie, Russie, Ukraine, Tchécoslovaquie, lieux sous son déguisement éblouissant. La Croix-Rouge a ses propagandistes: l'infirmier et l'ambulancier véhiculent consciencieusement leur civière ou s'immobilisent une poupée. Le Chat-Boté, le Chaperon-Rouge, la souris et Robin des bois défilent, gais et rieurs.

LES NATIONS UNIES. — RENCONTRE DES DEUX MAIRES

La parade continue de nous enchanter à travers le monde des pays et nations, Roméo et Juliette font le couple le plus exquis de jeunes tourtereaux, suivis d'un membre de la gendarmerie royale! Chapeaux bas! Voici la France, la Bretagne, la Lorraine, et Louis XV, majestueux et bien paré dans ses velours et dentelles. L'Amérique, le Mexique, deux Indiens, un colon, un bon "canayen" authentique... et, place à Son Honneur le maire! Mais oui, deux maires se saluent... le jeune de l'Éveil, et le moins jeune... de notre métropole, car le maire Camilien Houde ne se priverait jamais d'un aussi brillant spectacle, lui qui est un peu le père du Jardin botanique, et qui adore ces tout-petits de l'Éveil, si délégués et si amusants.

LE CORTÈGE DE CENDRILLON

Les contes ont une place d'honneur aux cours de l'Éveil. Aussi Cendrillon est-elle en vedette cet après-midi. Tous les personnages, hier légendaires, sont aujourd'hui bien vivants: la marraine de Cendrillon, si belle et si puissante, la citrouille magique, pourtant bien gentilles à voir. Enfin, le Prince charmant et la gracieuse Cendrillon, aux applaudissements de la foule en délire, sont transportés, solennels et émus, dans une voiture écarlate, traînée par un poney docile et abasourdi, qui guide un

cocher digne et pompeux dans sa livrée impeccable.

Oh! mais déjà fini! Mais non, l'enchantement demeure! Ces frères créatures vivantes de la Cité des plantes viennent de nous transplanter dans un monde féérique où la vérité et l'imagination se rallient sans choc apparent. Félicitations aux petits de l'Éveil pour cette parade spectaculaire digne des plus beaux volumes de contes, qui ont évolué avec grâce et savoir-faire; aux mamans, qui dans plusieurs cas ont elles-mêmes confectionné les costumes, qui ont rivalisé de dévouement et d'ingéniosité pour monter méthodiquement une mise en scène si réjouissante pour les yeux et le cœur, si éducative pour cette merveille qui vient à peine de balbutier quelques noms de fleurs et de tenter ses premiers pas dans un des multiples chemins de la vie. Félicitations aux scouts "courtois et généreux" qui ont prêté "sans

attendre de récompense" l'appui de leurs bras et de leur discipline pour vaincre une foule exaltée et délirante!

Dites que vous serez du nombre des admirateurs... en juin 1949! Alors, on se donne rendez-vous? Madeleine GERVAIS.

Accusé acquitté

Moses Miller, manufacturier de Montréal, accusé d'être intervenu dans le devoir d'un policier, à la Cour des jeunes délinquants, a été acquitté par le juge T.-A. Fontaine, qui lui a accordé le bénéfice du doute.

Linoléums incrustés, grand choix de couleurs, vendus et posés. Georges-Émile Champeau. 1629 SAINT-DENIS (en face du théâtre St-Denis) PL. 2463 Rés. AM. 6488

OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30 SAMEDI COMPRIS — FERMES LES 1, 2 et 3 JUILLET FETE DU CANADA

ACHÈTE BIEN QUI ACHÈTE CHEZ DUPUIS

Laveuses électriques portatives "GABY"



AVEC ESSOREUSE. Modèle illustré — tout métal — extérieur fini blanc. SPECIAL 69.50



NOUVELLES, PERFECTIONNEES SONT CES BALAYEUSES ELECTRIQUES "HOOVER"

FUNCTIONNEMENT ABSOLUMENT PARFAIT... Modèle HOOVER 281 illustré. LA BALAYEUSE 90.38 OUTILS D'ÉPOUSSETAGE 20.62 TOTAL 111.00

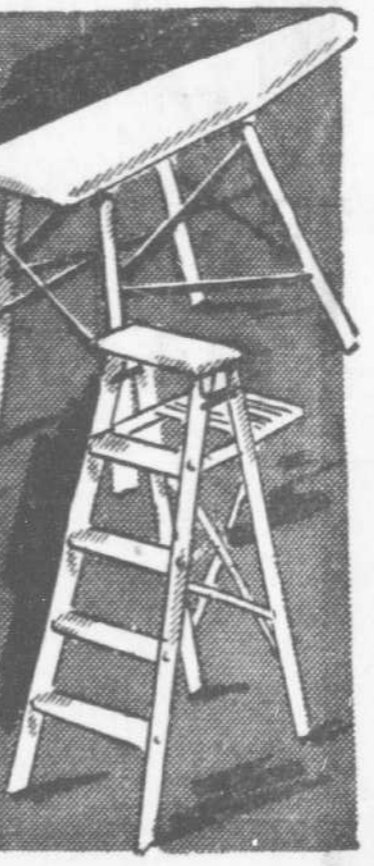
Paiements faciles si désiré selon les dispositions de la loi provinciale. C'est dire qu'une telle balayeuse électrique nettoiera vos tapis à fond, sans aucun effort. Obtenez également les outils d'époussetage et vos meubles garderont leur apparence nette. Modèle moderne et compact. DEMONSTRATION AU RAYON CHEZ DUPUIS DUPUIS — troisième (De Montigny)

PLANCHES A REPASSER

pliantes et transportables 3.79

MARCHEPIEDS

(Escabeaux) 5 marches 3.99



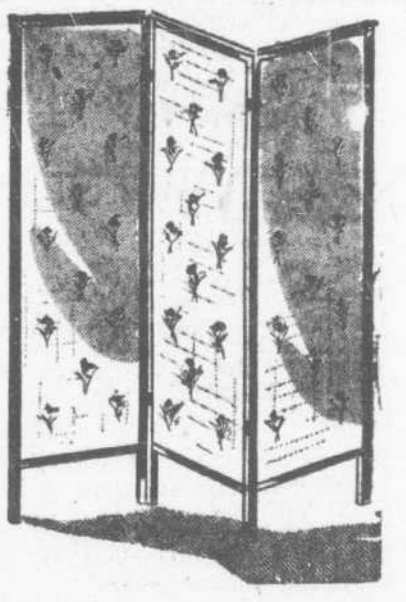
NAPPES EN PLASTIQUE. Toute mère avisée en obtiendra au moins une pour la table où mangent les enfants... Ces nappes en plastique sont utiles pour le chalet d'été. C'est une housse transparente qui se pose sur la nappe de toile. 54" x 54". Prix ord. 1.69. SPECIAL, CHACUNE .98 DUPUIS — troisième (De Montigny)

ACHETEZ LUNDI CES PARAVENTS

au rayon des papiers-tentures au 3e étage chez DUPUIS. PL. 5151 — local 202.

PARAVENTS

Quatre séries différentes chacun à panneau recouvert de papier-tenture, le cadre en bois bien fini. 3 panneaux unis 5.79 18" x 63" 4 panneaux unis 7.79 18" x 63" 3 panneaux fantaisie 7.79 18" x 63" 4 panneaux fantaisie 8.79 18" x 63" DUPUIS — troisième (De Montigny)



Sourds Le NOUVEAU et Ultra-Mince APPAREIL ACOUSTIQUE PARAVOX UNE SEULE PIÈCE. Avant de faire l'achat d'un appareil acoustique essayez le nouveau PARAVOX qui ne pèse que 3/4 onces (sans batterie). D'usage très facile. LE PLUS SIMPLE — LE PLUS SOLIDE — LE PLUS ECONOMIQUE — INCASSABLE Plus court qu'un stylo! Quel que soit votre degré de surdité avec PARAVOX, vous entendrez clairement. DEMONSTRATIONS GRATUITES ET A DOMICILE SI DESIRÉES. GILBERT JOBIN SPECIALISTE 3610 Durocher (Suite 11 — près de Prince-Arthur O.) LA. 5975 UN SEUL BUREAU A MONTRÉAL

IMPORTANT! Lithimés D. Gustin Il est important d'exiger toujours les véritables. Produit importé de France, 40 ans de succès en Europe, qui produisent ECONOMIQUEMENT la meilleure eau de table et de régime. ALCALINE — LITHINEE PETILLANTE — DIGESTIVE Très efficace contre: L'ACIDE URIQUE RHUMATISME GOUTTE et maladies du FOIE, des REINS, de l'ESTOMAC, de la VESSIE ainsi que dans les AFFECTIONS DE LA PEAU. Refusez les imitations IMPORTEURS EXCLUSIFS POUR LE CANADA Cie Can. Agences Modernes 6754, St-Jasmin, Montréal, D. 1355 8-VI-48

Nous rappelons à nos clients que nos MAGASINS, COMPTOIRS POSTAUX et ATELIERS seront FERMÉS JEUDI, 1er JUILLET VENDREDI, 2 JUILLET SAMEDI, 3 JUILLET à l'occasion de la FETE DU CANADA Les employés DUPUIS bénéficieront ainsi d'un congé prolongé, à partir de 5 h. 30 mercredi soir 30 juin, jusqu'à lundi matin le 5 juillet. Nous vous invitons à venir faire vos achats à l'avance. Dupuis Frères RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et ger. gén.

POUR LA CAMPAGNE... POUR LA VILLE Achetez maintenant ces meubles... peignez-les à votre goût. Treillis Modèle illustré, très décoratif à la campagne... aussi à la ville là où il y a un parterre. CHACUN 1.95 Chaque treillis est pratique pratique puisque vous pouvez y faire grimper les plantes de votre choix... Vous en voudrez deux ou trois à ce prix spécial. Pin non peinturé. Hauteur: 6 1/2'; largeur totale: 52". LE FAUTEUIL LAURENTIN CHACUN 4.49... est d'une popularité justifiée par le confort qu'il accorde. Le dossier forme un rond avec ses planchettes espacées... le siège en pente fournit le confort désiré... les appuis-coudes plats et larges peuvent servir à déposer un verre, un cendrier... bois non peinturé.